



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LEFT HANDED GIRL

UNE FAMILLE À TAIWAN



Réalisé par Shih-Ching TSOU
Taiwan 2025 1h49 VOSTF
avec Shih-Yuan Ma, Janel Tsai,
Nina Ye, Brando Huang...
Scénario de Shih-Ching Tsou
et Sean Baker

Shu-Fen, mère célibataire, arrive à Taipei, accompagnée de ses deux filles, avec le projet d'ouvrir un petit restaurant au cœur du foisonnant marché nocturne de la capitale taïwanaise. I-Ann, la fille aînée, est dans sa période où la

moindre interaction avec sa mère est compliquée : elle veut voler de ses propres ailes, quitte à se les brûler au passage. I-Jing, la cadette à la bouille craquante, est plutôt du genre à poser sans arrêt des questions, à donner son

N°450 du 10 septembre au 14 octobre 2025 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places

LEFT-HANDED GIRL

UNE FAMILLE À TAIWAN



avis tranché sur tout et à vadrouiller selon ses envies au milieu de cet immense marché, où elle est rapidement connue de toutes et tous.

Le local de la cantine est certes petit mais bien placé dans ce marché si prisé. Tellement prisé que le propriétaire n'aura de cesse de mettre la pression sur Shu-Fen : si elle ne paie pas son loyer dans les temps, qu'à ne cela tienne, une tripotée de gens attendent son emplacement ! La jeune femme se lance donc à corps perdu dans son nouveau business, laissant ses filles un peu livrées à elles-mêmes, leur demandant un coup de main dès que nécessaire, au grand plaisir de I-Jing : faire le service, amener les plats fumants sur les tables, papoter avec les clients, ça l'amuse beaucoup. Ce n'est pas le cas de I-Ann, qui fait bande à part et se dégotte un petit boulot pas vraiment réglé mais qui rapporte de l'argent... et un mec à la clé. L'indépendance n'est pas loin croit-elle !

Chacune doit ainsi trouver un moyen de s'adapter à cette nouvelle vie, avec pour Shu-Fen le souci de maintenir une unité familiale menacée par ses relations difficiles avec son aînée... Mais la priorité est surtout de faire rentrer de l'argent pour garder cet emplacement si convoité ! La partie est loin d'être gagnée...

Et puis arrive ce repas où son grand-père remarque que I-Jing utilise sa main gauche pour manger. Sacrilège ! User de sa main gauche, c'est travailler pour le diable ! Une idée commence alors tout doucement à germer... Et si I-Jing commettait de menus larcins avec cette main gauche ? Après tout, ce ne serait pas vraiment elle la coupable, c'est le diable qui serait le responsable, non ?

C'est une véritable immersion au sein de cette famille entièrement féminine que nous offre la réalisatrice Shih-Ching Tsou. On déambule avec la malicieuse I-Jing dans le marché nocturne, on suit I-Ann transportant sa petite sœur sur son scooter sans se soucier des feux rouges, Shu-Fen cuisinant, aux prises avec ses angoisses d'argent. Jusqu'à une scène finale, d'une grande maîtrise, qui clôture leur parcours en apothéose. Parce qu'au-delà d'une histoire de famille, *Left-handed girl* est aussi un film sur la culture du secret, notamment chez les femmes, quelle que soit leur génération. Chacune des trois héroïnes cache en effet quelque chose, chacune navigue dans son propre monde où elle tente de survivre, chacune à sa manière et à son échelle. « Dans la culture chinoise en particulier, il est très important de sauver la face. Il faut montrer le meilleur de soi-même aux gens, surtout pas des choses moches, dont on aurait honte. C'est vraiment spécifique à cette culture. » confie la réalisatrice taïwanaise.

N'oublions pas de préciser que Shih-Ching Tsou est la co-scénariste de Sean Baker (*Anora*, Palme d'Or du Festival de Cannes 2024) sur la plupart de ses films. Ils ont même réalisé un documentaire ensemble, *Take out*, il y a plus de vingt ans ! Sean Baker a d'ailleurs co-écrit le scénario de *Left-handed girl* et en a assuré le montage. Et c'est vrai que l'on retrouve ici la narration si particulière des films de Baker, le charme fou d'une histoire solidement ancrée dans le réel mais transcendée par une atmosphère débordant d'humour, d'invention, de poésie... et avant toute chose d'amour pour ses personnages.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS



Nous organisons des séances à la carte en matinée. Tous les films de la gazette peuvent être proposés en

séance scolaire. En plus des films de la programmation, vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur notre site internet, rubrique *Jeune public et scolaires*.

Pour les maternelles :
Le Gruffalo, *Wallace et Gromit*,
Mon voisin Totoro...

Pour les primaires :
Calamity, *Flow*, *Kéridy*...

Pour les collèges : *Amélie*
et la métaphysique des tubes,
Lumière l'aventure continue ...

Pour les lycées : *Didi*, *Life*
of Chuck, *Ce n'est qu'un au*
revoir, *Il reste encore demain*...
(Pour ce film la billetterie
peut être prise en charge)



Nous pouvons également
mettre en place une
programmation adaptée à vos
projets plus spécifiques.
N'hésitez pas à nous
appeler ou à nous envoyer
un message.
Contact : 04 90 82 65 36
ou utopia.84@wanadoo.fr

Le prévisionnement du dispositif
École au cinéma pour le 1^{er}
trimestre aura lieu le samedi
20/09 à 9h à la Manutention.

SIRĀT



Réalisé par **Oliver LAXE**

Espagne / Maroc 2025 1h55 **VOSTF**
avec Sergi López, Bruno Núñez, Stefania Gadda, Joshua Liam Henderson...

Scénario de Santiago Fillol et Oliver Laxe

**FESTIVAL DE CANNES 2025 :
PRIX DU JURY**

Un canyon grandiose, imposant, et ses falaises ocre surplombant à la verticale un paysage désertique. Un décor de western, ou d'un *Mad Max*... Bienvenue dans le désert, au Sud du Maroc.

Au pied des monuments minéraux, des hommes s'affairent, empilant mécaniquement des enceintes en un rempart gigantesque. Les mouvements s'enchaînent entre ces roadies besogneux aux corps fatigués. On soulève d'énormes câbles, on les branche, on lance le groupe électrogène, les voyants s'allument... et soudain un son énorme d'infra basses parcourt la terre aride, fait vibrer les falaises. L'image d'après, ce sont des milliers d'hommes et de femmes, au look éclectique, des néo-hippies, des post-punks, des frères, des massifs, des tatoués, des indiscernables, qui s'offrent au son, dansent hypnotiquement telle une masse organique portée par la vague envoûtante des battements sourds crachés par le mur du son. Nous sommes au cœur d'une gigantesque « fête libre » au milieu de nulle part, dans cet espace nu cerné

par les camions et vans reconnaissables des teufeurs du monde entier.

Et qu'on soit familier de cette expression radicale de la liberté de s'oublier ou totalement allergique au monde râpeux de la techno, on est instantanément, irrémédiablement plongé avec eux dans la transe.

Dans cette « rave », cette course à l'épuisement de soi qui va s'étaler de l'après-midi jusqu'aux aurores, on repère un intrus. Un lourd quinquagénaire mal rasé, accompagné d'un enfant et d'un petit chien, distribue obstinément aux fêtards épuisés des photos : Luis cherche désespérément sa fille, portée disparue depuis des mois – partie d'Espagne pour rejoindre une fête, peut-être cette fête. Personne ne semble l'avoir vue, mais un petit groupe lui indique qu'une prochaine « rave » est prévue bien plus au Sud, à la frontière mauritanienne, et que sa fille pourrait s'y rendre. Malgré des rumeurs de guerre imminente, alors que l'armée marocaine raccompagne tous les participants vers le Nord, deux camions suivis de la fourgonnette du père désespéré s'échappent du convoi pour tracer à travers la montagne vers le Sud. Et peu à peu ce voyage le long de routes périlleuses à flanc de falaises se fait quête initiatrice, rencontre improbable de cultures antagonistes, lente acceptation entre les routards marginaux et le bon père de famille sédentaire, confrontation des us des uns, des coutumes des autres...

Tracas et drames intimistes se succèdent dans les paysages grandioses tandis que les fracas d'une possible guerre elle aussi mondialisée transforme radicalement le sens de leur périple. Dans une veine froide et tranchante, le film nous emmène – nous malmène aussi parfois – plus loin et plus violemment que bien d'autres avant lui. Expérience sensorielle et hypnotique, convoquant autant les ressorts du film d'action (les *Mad Max* déjà cités ou plus encore le magnifique *Sorcerer* de William Friedkin) que ceux de la fable philosophique (*Gerry* de Gus Van Sant ou *Zabriskie point* d'Antonioni), *Sirāt* est une proposition radicale, inoubliable. On y passe de la vie au néant en une fraction de seconde, au rythme de la bande son obsédante du génial DJ et producteur Kangding Ray. La plupart des acteurs, non professionnels et sans doute vrais teufeurs, donnent au film une tonalité terriblement réaliste. Et *Sirāt* marque le grand retour de Sergi López, qu'on n'avait plus vu au cinéma dans un rôle aussi intense depuis une éternité. Il incarne magnifiquement la sidération de ce père en souffrance, dépouillé de tout, face à l'indicible.

« Sirāt » en arabe, c'est le pont qui reliait l'enfer au paradis. On ne vous dira pas si les protagonistes du film le franchissent. Mais on est prêt à parier que vous ressentirez devant *Sirāt* la très rare impression d'avoir vécu une expérience quasi mystique.



MIROIRS N°3

Écrit et réalisé par **Christian PETZOLD** Allemagne 2025 1h26 **VOSTF**
avec Paula Beer, Barbara Auer, Matthias Brandt, Enno Trebs...

Laura (Paula Beer, magnétique et naturelle à la fois) est une jeune femme en formation musicale à Berlin, entraperçue brièvement sur un pont, pensive, regardant vers le vide... Elle part pour un week-end à la campagne avec son petit ami. Là-bas, ils ont un accident de voiture. L'ami meurt, tandis que Laura en réchappe miraculeusement. Physiquement ébranlée, elle est recueillie par une habitante du coin, Betty, témoin de l'accident. Une fois sur place, les secouristes veulent emmener Laura à l'hôpital, mais celle-ci décline : elle préfère rester chez son hôte, qui va prendre soin d'elle, avec toute l'affection d'une mère. L'accidentée se sent si dorlotée qu'elle reste dans la maison, profitant du jardin et de la nature environnante. Les deux femmes sont seules, comme sur une île. Les jours passent, une curieuse quiétude s'installe. Jusqu'au moment où la visite inattendue du mari et du fils de Betty, des garagistes qui habitent non loin de là, vient perturber l'harmonie... Émotions subtiles, rires fous : un récit de réparation, entre rébus et poème. (J. Morice, *Télérama*)

PS : le titre fait référence à une pièce pour piano de Maurice Ravel.



LA FEMME QUI EN SAVAIT TROP

Réalisé par **Nader SAEIVAR** Iran 2024 1h40 **VOSTF**
avec Maryam Boubani, Nader Naderpour, Abbas Imani, Ghazal Shojaei...
Scénario de **Jafar Panahi** et **Nader Saeivar**
Montage de **Jafar Panahi**

Tarlan, enseignante à la retraite et militante de toujours pour la cause des femmes, s'inquiète pour Zara, sa fille adoptive, professeure de danse, maltraitée par son mari, Solat, un homme influent, proche du gouvernement... Un jour Tarlan passe chez Zara et en poussant la porte de la chambre, elle a juste le temps de distinguer un corps inanimé gisant au sol... Solat intervient aussitôt et la pousse vers la sortie avant qu'elle puisse en voir plus...

Tarlan va alerter la police, témoigner, tout faire pour que le mari soit arrêté et jugé. Mais les pressions et les menaces arrivent de toute part...

Nader Saeivar et Jafar Panahi, ici co-scénariste, continuent à crier leur exigence de liberté face à un gouvernement répressif et violent. Et lorsqu'on sait que l'actrice principale, Maryam Boubani, a été l'une des premières à retirer son hijab en déclarant qu'elle ne voulait plus le porter en soutien au mouvement « Femme, Vie, Liberté », et qu'elle est depuis constamment harcelée par les services secrets, le lien entre film et réalité nous fait froid dans le dos.



EN PREMIÈRE LIGNE

(HELDIN) Écrit et réalisé par **Petra VOLPE**
Suisse / Allemagne 2025 1h32 **VOSTF** (allemand)
avec Leonie Benesch, Sonja Riesen, Alireza Bayram,
Selma Jamal Adin, Urs Bihler, Margherita Schoch...

Elle s'appelle Floria Lind, elle est infirmière et travaille de nuit. Elle a en charge toute « l'aile ouest » de son étage, dans un service en sous-effectif : deux infirmières, c'est évidemment beaucoup trop peu, même efficacement secondées par une stagiaire. Dans cette ville suisse comme partout ailleurs, des décennies de politique libérale de santé publique, de gestion à flux tendu, de restrictions budgétaires, de course à la rentabilité, de développement de la tarification à l'acte, d'économies de bouts de chandelle, de réductions de personnel... ont mis l'institution hospitalière sur les genoux. Mais là comme ailleurs également, le petit personnel « en première ligne » tient l'hôpital public à bout de bras...

Le film de Petra Volpe, écrit – par elle-même – au cordeau, évidemment très documenté, est un subtil alliage de thriller minimaliste et de mélodrame généreux. Les multiples petites péripéties, les fils entrecroisés de tous les petits et grands drames intimes qui se jouent au cœur de la nuit vous tiennent sacrément en haleine – reliés entre eux par l'énergie, l'endurance, l'abnégation de Floria (formidable Leonie Benesch), qu'on ne quitte pas d'une semelle.



UN SIMPLE ACCIDENT

(YEK TASADOF-E SADEH)

Écrit et réalisé par Jafar PANAHI

Iran 2025 1h45 **VOSTF**

avec Vahid Mobasseri, Maryam Afshari, Ebrahim Azizi, Hadis Pakbaten...

**PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 2025**

Par quelque bout qu'on l'attrape, ce nouveau film de Jafar Panahi est épataant – mieux : impressionnant. On avait bien cru que les religieux, mollahs et autres guides suprêmes aux commandes de son pays, à force de procès, d'emprisonnements, d'interdictions de tourner, de voyager, avaient fini par avoir la peau – au moins artistiquement – de ce cinéaste merveilleusement doué, dont les films bourrés d'humanité, récits subtilement critiques, étaient autant de témoignages affûtés des mœurs iraniennes. Films évidemment interdits de sortie au cinéma en Iran pour crime de lèse-révolution islamique – mais tous promis à un immense succès populaire par la grâce des éditions DVD pirates. Sorti une ultime fois (espère-t-on) de prison, alors que les diverses interdictions qui le frappaient sont définitivement levées, *Un simple accident* est beaucoup plus que le simple retour sur le devant

de la scène d'un réalisateur trop longtemps empêché : c'est un véritable accomplissement. Aussitôt libéré, aussitôt en pleine possession de son cinéma, ne reniant rien, Jafar Panahi nous tricote aussi sec un récit dense, fiévreux, à la mise en scène point tellement minimaliste mais élégante et précise, émaillé de stupéfiantes adresses politiques et de quelques traits d'humour inhabituels chez ce chroniqueur un rien austère de la société iranienne, rehaussé d'un conte moral tout ce qu'il y a d'universellement percutant. Une réussite totale, totalement emballante, qui mérite instantanément tous les enthousiasmes, toutes les palmes, tous les tubas, toutes les récompenses possibles – et par-dessus tout la ferveur du public le plus large.

Il se trouve beaucoup d'occasions de moisir en tôle, en Iran. Qu'on soit ou non politisé, qu'on ait participé aux émeutes consécutives à l'explosion des prix, au mouvement « femme, vie, liberté », ou qu'on ait « seulement », comme ce pauvre Vahid, réclamé le paiement de son salaire, le régime ne fait pas de détail : il emprisonne et il torture, par principe. Or, à la suite d'un accident de voiture bénin survenu non loin de chez lui, Vahid, qui est sorti traumatisé – et physiquement diminué – de prison, est comme

tétanisé : cette démarche claudiquante, ce pas reconnaissable entre mille, ce bruit de rotule artificielle un peu grippée, est-ce possible ? Vahid croit – non, il est certain de reconnaître, à l'oreille – car il ne l'a jamais vu : en sa présence, on lui mettait toujours un sac sur la tête –, le bourreau qui lui a fait souffrir mille morts pendant sa captivité. Et ni une, ni deux, c'est instinctif : il kidnappe le monstre, le jette inconscient dans son coffre, il va se faire justice. Mais au moment d'exécuter l'homme, un doute l'étreint : et s'il se trompait ? Incontinent, il se met en quête d'autres victimes du tortionnaire, qui sauront peut-être mieux que lui l'identifier. Commence alors une étonnante, extraordinaire et rocambolesque quête pour confondre le suspect, qui hurle ne rien comprendre à ce qui lui arrive et dont la femme est au bord d'accoucher de leur deuxième enfant...

On n'en dit pas plus, on ne révèle rien – sinon que, de toute évidence, au-delà du suspense qui oscille entre le drame et la farce, l'enjeu primordial du film est, d'abord, l'évocation frontale, puissante, du traumatisme des victimes. La troupe de comédiens est unanimement impeccable, sur tous les registres – et le film, donc, un électrochoc bouleversant, passionnant, d'une époustouflante maîtrise.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

SEPTEMBRE

MARDI 16 14 h 30 > 17 h 30 entrée libre
Atelier tous niveaux
avec Marinette Dozeville

JEUDI 18 14h30 > 17h-18h30 > 21h entrée libre
Atelier tous niveaux
avec Marinette Dozeville

DIMANCHE 28 17 h entrée libre
Bal participatif *Nous sommes / Somos*
avec la chorégraphe Marinette Dozeville
dans le cadre du festival *C'est pas du luxe !*
Place des Carmes

OCTOBRE

JEUDI 2 18 h > 20 h
MUNZ FLOOR® et **MUNZ MOVE®**
avec Anaïs Lheureux

SAMEDI 4 11 h > 12 h 30 10 €
Balade chorégraphique tous niveaux
avec Nans Pierson

MARDI 7 10 h > 11 h 30 entrée libre
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec la chorégraphe Marine Cheravola

SAMEDI 11 10 h > 12 h 7 €
Atelier tous niveaux
avec la chorégraphe Marine Cheravola

JEUDI 16 19 h > 20 h entrée libre
19/20 Rencontre
avec la chorégraphe Léa Vinette

SAMEDI 18 10 h > 12 h 7 €
Atelier tous niveaux
avec la chorégraphe Léa Vinette

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

Crise climatique ... remise en cause des Droits Humains ?

Conférence/débat de **Laura Canali**
animée par **Amnesty International**
vendredi 10 octobre 18h
salle de l'Antichambre Mairie d'Avignon
entrée gratuite

Laura Canali, juriste de l'environnement, analysera
les conséquences du dérèglement climatique sur les
droits humains fondamentaux.

Quelles responsabilités des États et des entreprises ?

Comment peut-on agir pour garantir le respect et la
pleine jouissance des droits humains dans un
contexte de crise climatique ?



avignon@amnestyfrance.fr

CIUDAD SIN SUEÑO

Réalisé par **Guillermo GALOE**

Espagne 2025 1h37 **VOSTF**
avec Antonio « Toni » Fernández
Gabarre, Bilal Sedraoui, Jesus « Chule »
Fernández Silva, Luis Bértolo...
**Scénario de Guillermo Galoe
et Víctor Alonso-Berbel**

À quelques embrasures de Madrid
s'étend à perte de vue un bidonville im-
mense qui grouille de vie jour et nuit : La
Cañada Real. Au mieux, un pan de civili-
sation que l'on ignore, au pire une zone
que l'on méprise ou que l'on redoute.
Alors, quand une poignée de promo-
teurs sans scrupules décident de mettre
le grappin sur ce vaste terrain, tout se
passe dans l'indifférence générale. Et les
bulldozers se déchaînent sur les pauvres
bicoques, sans tenir compte des cris
effarés de la population, à qui l'on fait
moult promesses d'une vie meilleure :
un logement dans une barre d'immeuble
sans horizon. Certains se laissent sé-
duire, d'autres refusent d'abdiquer, bien
décidés à reconstruire ce qui a été dé-
truit.



Pour Toni, c'est une vraie déchirure :
faut-il croire et accepter les principes
de son grand-père, qui veut rester à tout
prix, ou croire les générations suivantes
qui aspirent à plus de confort ?
Le réalisateur Guillermo Galoe a construit
son film avec les membres de la commu-
nauté de La Cañada Real, parmi lesquels
il a vécu plusieurs années durant. Le ré-
sultat est un moment de cinéma beau et
puissant, envoûtant...

EXIT 8

Réalisé par **Genki KAWAMURA**

Japon 2025 1h35 **VOSTF**
avec Kazunari Ninomiya, Yamato Kochi,
Naru Asanuma, Nana Komatsu...
**Scénario de Kentaro Hisare
et Genki Kawamura.**

Un couloir de métro à Tokyo, d'une blan-
cheur et d'une propreté absolues. Un
passager lambda s'y engage pour at-
teindre la sortie numéro 8. Rien de plus
banal. On tourne, le couloir fait un coude,
on dépasse un mur de lockers, on tourne
encore... et on se retrouve très exacte-
ment au point de départ ! Le demi-tour
est également impossible, la boucle
fonctionne dans les deux sens : il y a de
quoi devenir dingue ! Il a beau avancer
encore et encore, il est toujours piégé. Il
y a pourtant un moyen de sortir : il suffit
de lire le panneau. Les règles du jeu sont
même assez simples. Mais lorsque l'on
n'a pas demandé à jouer et que l'on ne
sait même pas comment on a pu atterrir
sur le plateau de jeu, est-on dans la ca-
pacité de se concentrer ?

Malin, parfaitement rythmé, le film joue
habilement de la répétition perpétuelle
(mais pas tout à fait) et de notre angoisse
de ne jamais, nous non plus, trouver la sor-

tie. D'autant que chaque nouveau piège
est savamment tendu pour faire tomber
le pauvre hère dans le panneau. À se de-
mander si le film lui-même a une fin...





RENOIR

Écrit et réalisé par Chie Hayakawa
Japon 2025 2h VOSTF
avec Yui Suzuki, Lily Franky,
Hikari Ishida, Ayumu Nakajima...

Le cinéma japonais nous a offert sous le genre de la chronique familiale certaines de ses plus grandes œuvres. Nombreux sont les cinéastes qui ont régulièrement mis le regard de l'enfant au centre de leur travail, de Yasujiro Ozu (*Bonjour, Gosses de Tokyo*) à Hirokazu Kore-Eda (*Nobody Knows, I Wish*), en passant par Shinji Somai, tout récemment redécouvert sur nos écrans (*Jardin d'été, Déménagement*). Pourtant, rarement un film sera parvenu à nous mener si près des états psychiques et de la richesse des mondes intérieurs qui sont ceux d'un enfant aux portes des réalités adultes. C'est tout le mérite de la réalisatrice Chie Hayakawa qui réussit – souvenirs personnels aidant – le récit d'un été pas comme les autres dans la jeune vie de Fuki, pré-adolescente de onze ans.

Nous sommes à Tokyo en 1987, l'année scolaire touche à sa fin et Fuki est en passe de perdre son père grave-

ment malade. Le film saisit dans toute sa complexité l'expérience traversée par cette enfant, mêlant indistinctement souvenirs et affabulations, tendresse et appétence pour le danger, travail de deuil et soif de croire en d'autres degrés de réalité. Un précipité d'émotions contradictoires que le film peint par petites touches disséminées, au fil des diverses aventures vécues par Fuki, et qui composent au final un portrait sensible et poignant d'une petite fille confrontée à une inconcevable perte.

Carré à frange et regard pétillant, Fuki déborde de vitalité et d'imagination. En classe, s'inventant heureuse orpheline dans sa nouvelle rédaction, elle provoque une ultime convocation de sa mère. Entre un père qui vient d'être d'hospitalisé en phase avancée de cancer et une mère émotionnellement débordée qui tente d'assumer son poste au travail, Fuki n'aspire qu'à établir des relations. Comme cet après-midi passé chez sa copine de classe, finalement gâché par un gâteau jugé trop sucré que la mère enverra directement à la poubelle au grand dam des deux écolières. Livrée à elle-même, Fuki explore toute forme de communication. Ici, elle s'essaie à l'hypnose en visionnant des émissions à la télévision. Là, elle converse par téléphone avec des inconnus via un service de rencontres qui n'a rien de son âge. Sans cesse, Fuki compose des mondes avant d'être rappelée à la réalité par les

visites à l'hôpital qui rythment son été. Elle assiste impuissante au déclin de son père sans disposer des ressources pour exprimer sa peine. Alors, à la façon d'un mécanisme de défense, son esprit emprunte d'autres voies. Le film les épouse et s'enfonce délicatement dans une indistinction des univers, entre rêveries éveillées et troublantes expériences initiatiques, suivant toutes les passe-relles plus ou moins conscientes que déploie l'esprit de Fuki pour faire sienne cette prochaine et terrible disparition.

Chie Hayakawa explore avec pudeur et précision les espaces tantôt magiques tantôt douloureux de Fuki sur le chemin de sa résilience. Sans en prendre encore la mesure, la jeune fille gardera de son père quelques instants ordinaires à ses côtés, baignés d'une infinie tendresse : une sortie à l'hippodrome, une balade le long du fleuve. Comme des empreintes d'émotions qui se sédimentent dans sa psyché et marqueront à jamais le souvenir de celui qui gardait au mur de sa chambre d'hôpital une copie de *La petite Irène* peinte par Auguste Renoir. Toute l'intention du film s'y trouve condensée : par petites pointes de couleurs que l'on jugerait pourtant irréelles et désordonnées, l'artiste parvient à nous diriger au cœur de l'intimité du sujet. Ruban bleu dans les cheveux et le regard perdu au loin, que voit-elle, la petite Irène du tableau ? À onze ans, Fuki sans doute le sait.



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Avant- prog- ramme

sous réserve de modifications

**Fête de
saison** **jeu.
25 sep.**

+ d'infos :
04 90 78 64 64 / lagarance.com

mars 26

Les Forteresses

Gurshad Shaheman

Coquilles

Amala Dianor

1 an et +

Ka-In (CRÉATION)

Groupe Acrobatique de Tanger
Raphaëlle Boitel

7 ans et +

Ma République et moi

Issam Rachyq-Ahrad

10 ans et +

Doreen

David Geselson

avril 26

septembre 25

Faune (CRÉATION)

Compagnie Libertivore

8 ans et +

Fête de saison

+ La Karaoké Mobile

Compagnie C'est pas Commun

C'est pas du luxe !

Nous sommes / Nós Somos

Marinette Dozeville

décembre 25

Thérèse et Isabelle (CRÉATION)

Marie Fortuit

Le Petit Chaperon rouge

Joël Pommerat

6 ans et +

janvier 26

Immobilier & Rebondi

Compagnie Lamento

3 ans et +

octobre 25

Les Trois Mousquetaires

La série – saison 3

Clara Hédouin et Jade Herbulot
Collectif 49 701

Vive

Compagnie Superlune

14 ans et +

novembre 25

La Cuenta + Bach Nord

Marine Gomes - Compagnie Hylel

Les Soirées

What You Want ?

Thomas Lebrun

+ formation Coline (Istres)

Léonie Pernet

concert

Vaslav

Olivier Normand

Le Complexe de l'Autriche

Collectif d'équilibristes

5 ans et +

Yom x Ceccaldi

concert

Valentina (CRÉATION)

Caroline Guicla Nguyen

L'Inouïe Nuit de Moune

Alexandra Tobelaim

6 ans et +

février 26

Walid Ben Selim

concert

On fera mieux la prochaine fois (CRÉATION)

Nicolas Heredia

La Vaste Entreprise, La Bulle Bleue

Kill Me

Marina Otero

Un verre à soi (CRÉATION)

Claire Barrabès

Brèches

OTTILIE (B),

Nastassja Martin

SORTIE DE
RÉSIDENTE

festival
confit!

La Pastasciutta antifascista

Floriane Facchini & Cie

PREMIÈRE

(CRÉATION)

Matcha Girl (CRÉATION)

Elsa Thomas

Coup de courts (CRÉATION)

Luce Grosjean, Constance Heilmann

Sur la paille, un banquet

Compagnie Basses fréquences

SORTIE DE
RÉSIDENTE

Tentative de coexistence entre ruminantes

Mégane Arnaud

SORTIE DE
RÉSIDENTE

juin 26

Les Prémices

Atelier et options théâtre

Distro

Compagnie C'hoari

2
5

2
6

La séance du lundi 15 septembre à 18h15 sera suivie d'une discussion avec **Paule Baisnée**, professeure de cinéma et spécialiste de cinéma italien.

PALOMBELLA ROSSA

Écrit et réalisé par **Nanni MORETTI**
Italie 1989 1h27 **VOSTF**
avec Nanni Moretti, Silvio Orlando,
Mariella Valentini, Asia Argento...

Un des meilleurs films de Nanni Moretti, dans sa veine « à la première personne » qu'il poursuivra dans *Journal intime*, son film suivant, tout aussi formidable. À la fois très drôle et très angoissé, très mélancolique, *Palombella rossa* est à (re)découvrir dare-dare !

« À force de rendre à deux enfants, assis à l'arrière de la voiture qui le précède, les grimaces qu'ils lui adressent, Michele Apicella, député communiste en pleine crise morale, percute un véhicule à l'arrêt. Lorsque ses amis de l'équipe de water-polo viennent le chercher à l'hôpital, Michele, frappé d'une amnésie totale, a tout oublié. Il les accompagne toutefois et les regarde disputer un match. Tantôt dans la piscine, tantôt sur les bords du bassin, Michele récupère peu à peu des bribes de mémoire. Les souvenirs se bousculent dans sa tête. Son refus, petit garçon, de jouer à ce sport d'équipe, le tendre souvenir de la chaleur maternelle de l'enfance, son adolescence militante, l'apprentissage d'un certain type de discours, sa participation récente à un débat sur l'avenir du PCI... Nanni Moretti, en proie au doute, signait ici une comédie-chronique de ses illusions perdues. Le match sert de métaphore de la scène sociale et politique. Avant de refaire peu à peu surface jusqu'au dramatique penalty final (faut-il tirer à droite ou à gauche ?), Moretti l'amnésique barbote, perd pied, boit la tasse dans les eaux troubles du discours-langue de bois. Sa cible principale, c'est le langage, le slogan, le jargon mensonger, le bourrage de crâne idéologique. Son drame, c'est d'avoir été ingénu, d'être devenu communiste « un peu par affection, un peu par désespoir », d'avoir attendu de la vie « plus et mieux » et de se retrouver seul à faire son autocritique. Il n'y a pas que le PC italien qui en prend ici pour son grade : sont renvoyés dos à dos tous les infatigables bavards qui rôdent autour de la piscine, gauchistes, staliniens, fascistes, catholiques... » (N. Miller, *Télérama*)



ÈVE

(ALL ABOUT EVE)

Écrit et réalisé par **Joseph L. MANKIEWICZ**
USA 1950 2h18 **VOSTF** Noir et blanc
avec Bette Davis, Anne Baxter,
George Sanders, Celeste Holm, Garry Meril...

D'après la nouvelle de **Mary Orr** *The Wisdom of Eve*

SIX OSCARS 1951, DONT MEILLEUR FILM, MEILLEUR RÉALISATEUR ET MEILLEUR SCÉNARIO

Ce soir-là, Eve Harrington (Anne Baxter) reçoit le prestigieux prix « Sarah Siddons », récompensant la meilleure actrice de théâtre de l'année. La salle est bondée, l'ambiance est à l'enthousiasme plus ou moins sincère. Pendant que l'on prononce l'éloge de la vedette, quelques amis qui l'ont bien connue se souviennent de la carrière d'Eve et ce qu'elle recèle de secrets...

... C'était il y a un an seulement... La jeune provinciale Eve Harrington est présentée, à la fin d'une représentation, à la grande comédienne Margo Channing, à laquelle elle déclare son indéfectible admiration... Très vite, par son attitude respectueuse, par sa gentillesse sans faille, par sa prévenance, Eve sait gagner la sympathie de tous et se rendre indispensable dans l'entourage de la star. Quand Bill Sampson, metteur en scène attiré et ami de cœur de Margo, doit partir à Hollywood pour honorer un contrat, Eve vient s'installer au domicile de celle qui est devenue sa grande amie et se trouve ainsi à pied d'œuvre pour poursuivre ses manœuvres...

Extraordinaire plongée, aussi fascinante que cruelle, dans le monde du théâtre – que Joseph Mankiewicz connaissait parfaitement et admirait néanmoins –, *All about Eve* est un chef-d'œuvre d'élégance, de finesse, d'acuité et d'ironie. À travers ses deux personnages principaux, la star vieillissante, inquiète de son devenir, et la jeune débutante ambitieuse, calculatrice et hypocrite, Mankiewicz livre une vision assez terrible du monde du spectacle et de la société américaine dans son ensemble, où l'arrivisme, la soif de reconnaissance, la tendance à la paranoïa, la peur du vieillissement et de la confrontation avec soi-même créent une atmosphère de tension permanente. Et au-delà, c'est la condition humaine elle-même qui est sondée par le regard perçant du cinéaste. Un moment de pure délectation donc, porté par des comédiens magnifiques, Bette Davis et George Sanders en tête.

25



Fête de saison

Présentation spectacles de la nouvelle saison

**+
La Karaké Mobile**

Compagnie
C'est pas Commun
jeu. 25 sep. /19h
gratuit sur réservation



**Festival
C'est pas du luxe!**

**Nous sommes /
Nós Somos**

danse, musique,
projet participatif
Compagnie
Marinette Dozeville
dim. 28 sep. /17h
à Avignon (Places des Carmes)
gratuit



**Les Trois Mousquetaires
La série saison 3**

théâtre en espace public
Clara Hédouin
et Jade Herbulot
Collectif 49 701
sam. 04 oct. /16h30
+ dim. 05 oct. /16h30
à Pernes-les-Fontaines



Vive 14 ans et +
théâtre, danse
Joséphine Chaffin
Compagnie Superlune
jeu. 16 oct. /20h

CLASSE MOYENNE



Réalisé par Antony CORDIER

France / Belgique 2025 1h35
avec Laurent Lafitte, Élodie Bouchez,
Ramzy Bedia, Laure Calamy, Noée
Abita, Sami Outalbali, Mahia Zrouki...

**Scénario d'Antony Cordier, Jean-
Alain Laban, Steven Mitz et Julie Peyr**

La garrigue, les cigales, le soleil qui tape, le sol sec... On dirait bien le Sud – mais certes pas celui de Nino Ferrer. Plutôt le Luberon, ou l'arrière-pays niçois, dans une de ces réserves upper class ultra-sécurisées d'où, depuis leurs mas rachetés pour une bouchée de pain, rénovés et modernisés avec plus ou moins de goût, les plus fortunés dominent benoîtement la France d'en-bas en sirotant leur rosé de Bandol avec des mines compassées de conspirateurs repus. Une maison de vacances, une magnifique piscine, forcément, une vue à couper le souffle. Un intérieur chic, machine à café dernier cri, œuvres d'art, esprit bohème, espadrilles mais polo Ralph Lauren : nous sommes chez Laurence et Philippe. Elle, actrice oubliée qui eut sa petite heure de gloire et rêve mollement de son come-back, lui, avocat à la tête (à claques) d'un gros cabinet parisien. C'est l'été, ils sont en vacances, et leur fille Garance, apprentie comédienne comme maman, a invité son petit ami, Mehdi, de basse extraction mais également avocat en devenir (s'il parvient à défoncer ce p... de plafond de verre). Tout est sur les rails pour passer un bon séjour : les bonnes bouteilles que Philippe va ouvrir, les petits farcis qu'il va cuisiner avec les légumes de son potager, les bains de soleil. Et pour assurer le reste, la logistique de la maison, le ménage, les réparations, il y a fort heureusement Nadine et Tony, le « petit couple de domestiques » autochtone au service (non déclaré) de Madame et Monsieur. Au terme d'un arrangement peu regardant sur le droit du travail et les cotisations sociales, en échange de leur travail rémunéré de la main à la main

(dans sa version moderne, dématérialisée et intraçable), Nadine et Tony logent en contrebas, dans une maisonnette du domaine qu'ils entretiennent à l'année. C'est donc très pratique : à portée immédiate des patrons, ils sont corvéables « h 24 » – et en plus, ils sont si gentils, tellement serviables.

Pourtant, Laurence et Philippe auraient dû se méfier : un séjour qui commence par des canalisations bouchées ne laisse rien présager de bon pour la suite... Par une succession d'événements plus ou moins anodins que nous ne révélerons pas ici, le trouble va d'abord s'installer, puis la gêne, et finalement le chaos... Mehdi, médiateur malgré lui du conflit qui va opposer les deux couples, se retrouve au cœur de tensions à la portée bien plus grande que les protagonistes qui les vivent : c'est en fait une lutte des classes des plus saignantes

qui va peu à peu prendre vie sous nos yeux. Tel le reflux de la canalisation encombrée, tout remonte à la surface : les tensions sociales, les non-dits, les reproches, l'arrogance outrancière des uns, l'arrivisme revancharde des autres, la condescendance, les irréconciliables antagonismes de classe, la vulgarité sous toutes ses formes et ses coutures. Comédie noire qui évoque irrésistiblement la méchanceté grinçante de Chabrol ou des *Monstres* (nouveaux et anciens) de Mario Monicelli, Dino Risi et Ettore Scola, *Classe Moyenne* est un huis-clos corrosif qui lorgne autant du côté du thriller social que de la farce outrancière. L'efficacité du film repose bien évidemment sur la troupe de comédiens (tous géniaux) qui s'en sont donné à cœur joie pour servir sur un plateau d'argent un texte ciselé au scalpel... Jubilaire !



NOUS LA VILLE, Un parcours visuel et sonore pour (re)-découvrir Avignon autrement du 6 au 21 septembre au Grenier à Sel.



NOUS la ville est un parcours visuel et sonore qui invite habitants et visiteurs à (re)découvrir Avignon autrement. Ce projet d'exposition et de projections documentaires propose une plongée dans les mémoires urbaines à travers le regard de jeunes créateurs. Il donne à voir et à entendre Avignon comme on ne l'a jamais vue : une ville artistique, solidaire, dynamique, innovante ; en un mot, vivante.

En 2019, deux réalisateurs, Clément Dorival et Emmanuel Roy, et une enseignante de cinéma, Frédérique Hammerli, conçoivent un projet d'atelier de création cinématographique à destination d'étudiants. C'est ainsi qu'est né **NOUS la ville**. Pendant 6 années, des étudiants de classe préparatoire littéraire sont partis à la rencontre de la ville d'Avignon afin de réaliser des portraits documentaires de lieux,

de structures et d'habitants qui vivent et s'impliquent dans la cité. Ce projet a impliqué 60 étudiants et 250 habitants pour 34 films réalisés.

L'exposition **NOUS la ville** offre un regard sur ces 6 années de création. Elle propose une circulation dans les films en forme de regard kaléidoscopique sur Avignon et ses habitants ainsi qu'un cycle de projection permanente d'une sélection de courts métrages.

Cet événement est labellisé **Avignon, Terre de Culture 2025**. Elle a lieu grâce à la collaboration d'Anamorphose, du Grenier à sel et du Lycée Frédéric Mistral, avec le soutien de la Ville d'Avignon, de la Région Sud, de la DRAC PACA, du Cinéma Utopia et de Provence Tradition.

Entrée libre du mercredi au samedi de 14h à 18h30 au Grenier à Sel, 2 rue du rempart Saint-Lazare, Avignon
Renseignements : legrenierasel-avignon.fr


**NOTRE
PATRIMOINE VIVANT**
CMA PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR


Chambre
de Métiers
et de l'Artisanat
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR


VAUCLUSE
LE DÉPARTEMENT

20&21
SEPTEMBRE
10H-18H

**EXPOSITION
D'ARTISANS D'ART
ANIMATIONS MUSICALES
RESTAURATION**

35 RUE JOSEPH VERNET,
84000 AVIGNON

LE CINÉMA, MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS !

Avant-première le mercredi 17
septembre à 18h30 dans le cadre du
ciné-club de Frédérique Hammerli,
professeure de cinéma.

ARCO



Réalisé par Ugo BIENVENU

France 2025 1h28

avec les voix d'Alma Jodorowsky,
Swann Arlaud, Vincent Macaigne,
Louis Garrel, William Lebghil,
Frédérique Cantrel, Oxmo Puccino...

Scénario de Félix de Givry
et Ugo Bienvenu

**MERVEILLEUX FILM
D'ANIMATION TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 8 / 10 ANS**

Qui ne s'est jamais demandé ce qu'il pouvait bien y avoir au pied d'un arc-en-ciel ? Un pot rempli d'or à son extrémité ? Un pont entre le monde des vivants et celui des dieux ? Une prédiction d'événements catastrophiques à venir ? Un exauceur de vœux pour celui qui passerait en dessous ? Tant et plus de mythes et croyances populaires. Et si, tout simplement, l'arc-en-ciel était la trace laissée par un voyageur du temps ?

Arco, un garçon d'une dizaine d'années, vit au milieu de la nature dans des maisons perchées sur d'immenses structures, au milieu des nuages. Il commence à être impatient et désire de plus en plus pouvoir partir avec ses parents et sa grande sœur. Partir pour explorer le futur ! D'où sa famille rapporte des connaissances essentielles pour ne pas reproduire les mêmes erreurs, comprendre comment c'était avant et comment cela pourra être. Mais voilà, Arco est encore trop jeune pour voyager dans le temps, il doit encore patienter. Mais la patience, ça va bien un moment ! Une nuit, le jeune garçon n'y tient plus : il

« emprunte » le cristal de sa sœur, pierre indispensable au voyage, et sa combinaison arc-en-ciel. Mais Arco ne connaît pas encore toutes les subtilités liées à un tel exercice : il ne s'agit pas seulement de s'élaner dans le vide et de battre des bras. En pleine chute vertigineuse, il tâtonne, essaie et de se stabiliser tant bien que mal pour finir par s'écraser... en 2075 ! Il est trouvé inanimé par Iris, jeune fille de son âge, bouche bée de voir ce mystérieux garçon couleur arc-en-ciel tombé du ciel. Mais pas le temps de réfléchir : un trio assez barjo a également assisté à la chute et a suivi à la trace les traînées multicolores laissées dans le ciel par Arco. Et les trois sont bien décidés à prouver qu'ils ne sont pas fous et que leur théorie de voyage dans le temps est bel et bien foncée ! C'est sans hésiter qu'Iris les envoie sur une mauvaise piste et qu'elle ramène le garçon chez elle où, elle en est sûre, Mikki, son nannybot (rien de moins qu'un robot nounou !), saura quoi faire. À son réveil, Arco va se rendre compte qu'il a perdu le cristal lui permettant de rentrer chez lui. S'ensuit une aventure merveilleuse pour trouver par quel moyen revenir à son présent sain et sauf...

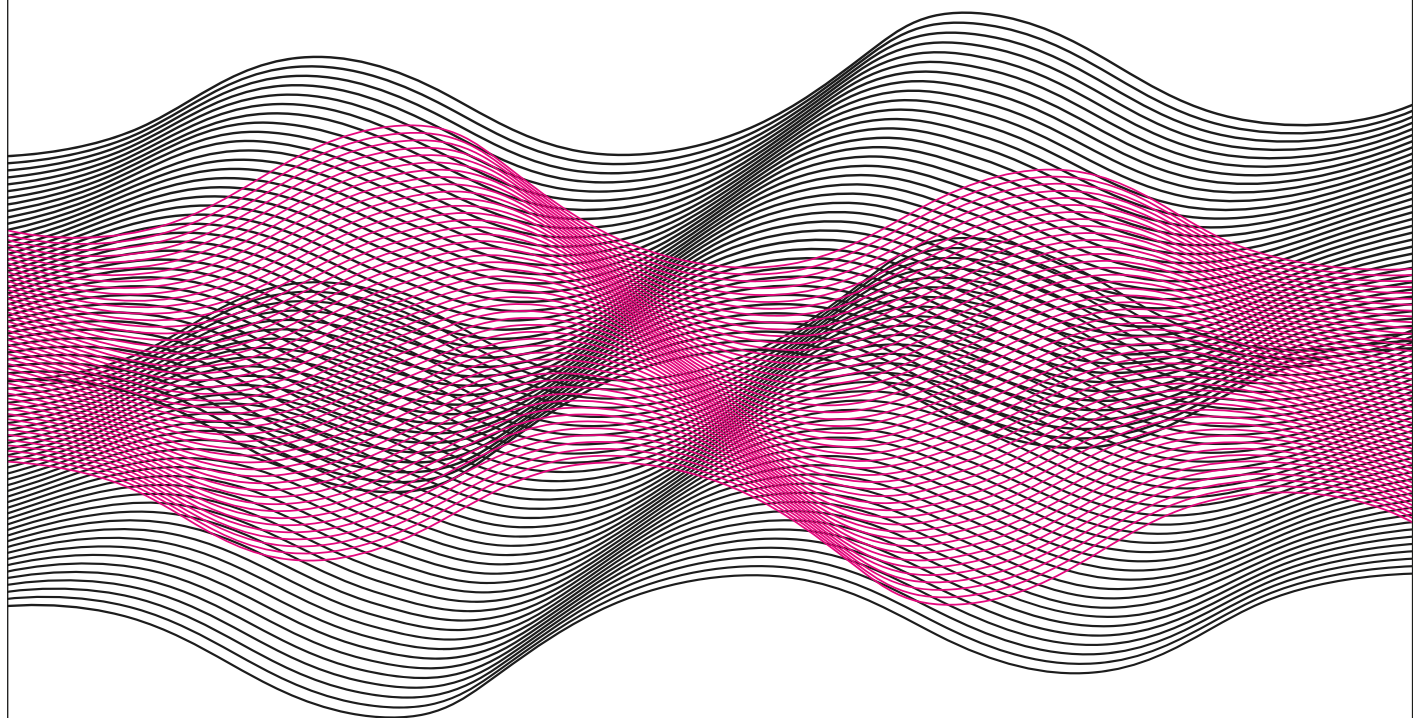
Magnifique film d'animation, *Arco* nous plonge dans un univers où la science-fiction permet de pousser d'un cran les dérives de nos sociétés pour certes en montrer les défauts mais aussi, par contraste, ce qu'il y a de beau dans l'univers. *Arco*, qui vient d'un monde où le rapport à la nature est central, où parler aux oiseaux coule de source, découvre chez Iris un monde d'illusions, où tout n'est plus que réalité augmentée (Iris, qui ne voit le plus souvent ses parents qu'en projection holographique, est donc élevée par un robot) et où la nature, balayée constamment par les catastrophes, est assistée par une technologie omniprésente, qui ne fait que retarder le drame. Un monde en définitive où l'humanité est coupée d'elle-même. Mais ce qui est magnifique, c'est que le film nous offre un récit empli d'espoir, qui nous invite à imaginer le monde, non pas de demain (qui semble déjà condamné), mais d'après-demain. Un horizon désirable à l'échelle duquel tout est encore envisageable et faisable. « Il me semble que, plus que jamais, il nous faut croire que le meilleur est possible, il nous faut l'imaginer pour qu'il advienne ». Et grâce à cet enfant arc-en-ciel, on se prend vraiment à rêver d'un futur possible, désirable...

« Le ciné-club se transforme pour enrichir encore nos échanges de fin de séance. Un principe fondamental inchangé : discuter librement autour du film, de sa fabrication, de son intérêt, à partir des questions et des réactions qu'il suscite dans la salle. Une nouveauté : une programmation en cycles thématiques de deux ou trois films pour que les films, d'époques, de territoires, de styles différents, s'éclairent les uns les autres. Un premier thème : *le cinéma, machine à voyager dans le temps !* »

2025 - 2026

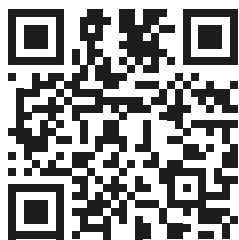
AUDITORIUM

JEAN-MOULIN – LE THOR



YANN MARGUET THE OPERA LOCOS LOUIS CHEDID
LES CHATOUILLES FANNY ARDANT
THOMAS DUTRONC CARMEN / LE BOLÉRO
PATRICK TIMSIT ET FRANCOIS-XAVIER DEMAISON
CERISE CHANTE DISNEY LA BELLE HÉLÈNE
MARINE LEONARDI BLANDINE LEHOUT ALEX LUTZ

LICENCES L-D-24-6031 et L-R-24-2238



971 chemin des Estourans - 84250 Le Thor
BILLETTERIE 04 90 33 96 80

AUDITORIUMJEANMOULIN.VAUCLUSE.FR



Séance unique le **mardi 23 septembre à 19h30**. Dans le cadre de sa semaine de rentrée, **l'École Supérieure d'Art d'Avignon** invite à explorer la porosité entre les formats artistiques en proposant une projection de *Knit's Island*, film inclassable « tourné » à l'intérieur d'un jeu vidéo en ligne par trois jeunes réalisateurs formés à l'école d'art de Montpellier.

KNIT'S ISLAND

Ekiem BARBIER, Guilhem CAUSSE et Quentin L'HELGOUALC'H France 2023 1h35 **VOSTF**

Le dispositif de *Knit's Island* est hors norme. Le film a été conçu à partir de captures d'images du jeu vidéo *DayZ*. Ce jeu, créé il y a une dizaine d'années, est un simulateur de survie. Les joueuses et joueurs, de par le monde, se retrouvent en ligne et déambulent dans un univers post-apocalyptique. Après avoir créé leurs propres avatars, les trois réalisateurs vont à leur rencontre pour les interroger.

Ce documentaire animé qui mêle, comme on l'a rarement vu, cinéma et jeu vidéo nous plonge en immersion dans un univers vertigineux. Nous sommes dans le jeu, face aux situations que rencontrent les cinéastes. Celles-ci peuvent être ubuesques ou inquiétantes, comme lorsqu'ils rencontrent un groupe de personnes surarmées et cannibales, utilisant un jouet humain sur lequel se défouler. Quelle est la part de réel dans ces pulsions d'ultra-violence, quelle est la part de bluff ? La dimension réaliste des décors tranche avec les mouvements encore un peu raides et grotesques des avatars, dont les voix humaines, nettes et naturelles, peuvent parler sans complexe du plaisir de tuer.

Mais le film n'est en aucun cas un simple procès réactionnaire de gamers décérébrés et accros à la violence gratuite. La violence a une place certes mais ce lieu virtuel est aussi un défouloir, une échappatoire et un lieu de liberté. Le long métrage aborde avec intelligence la frontière entre le réel et le virtuel. L'expérience des cinéastes est aussi fascinante que généreuse. À la rencontre de ces personnes de tous horizons, qui se connaissent et ne se connaissent pas, le film dépeint de manière étonnamment émouvante une vraie communauté. (D'après N. Bardot, *le Polyester*)



Séance le **mardi 16 septembre à 20h30** organisée en collaboration avec **Présences Palestiniennes** et suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Roxane Borgna**.

UNE ASSEMBLÉE DE FEMMES PALESTINIENNE

Roxane BORGNA et Laurent ROJOL
Palestine / France 2021 50mn

Pendant plus d'un an, Roxane Borgna et Laurent Rojol, cinéastes, ont parcouru les campagnes et les villes de Palestine en collectant des interviews de femmes. Elles questionnent leurs droits en tant que femmes et disent leur quête de liberté. L'équipe les a suivies dans leur quotidien afin d'observer leurs comportements à travers la fine grille de l'expérience vécue. Ils et elles ont dialogué afin de décrypter l'espace du dedans, de connaître leurs rêves, leurs cauchemars, leurs obsessions.

Ce film est une tentative d'éclairer les pénombres, de donner la parole à celles qui sont « silencieuses », invisibilisées. C'est une vision plongeante, dans un dialogue au niveau des individus : un aller-retour incessant de la pensée, du regard.

Il s'agit de questionner des êtres vivants dans leur intériorité, donner à entendre des voix, faire apparaître un paysage mental. Il s'agit également de rapporter les faits de celles qui sont censées ne pas pouvoir, et qui œuvrent à des transformations sociales émancipatrices. Chaque être humain naît et se développe dans un univers sphérique. Par la rencontre et le dialogue nous entreprenons un dépassement.



Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02
couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

**Histoire
de l'art**

Philosophie
Religion

Anglais
Espagnol
Criminologie



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



**L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84**

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongles - Formation initiale.

Un
théâtre
pour
l'enfance
et la
jeunesse



1^{re} partie de saison

SEPTEMBRE

• SAM 20 | 15H ET 17H

× **MUSÉE** C^{ie} FALTAZI

8 ANS ET +, BD CONCERT

PETIT PALAIS (AVIGNON)

Spectacle en cours de création

GRATUIT

OCTOBRE

• SAM 18 | 15H > 19H

× **DÉCOLLAGE IMMÉDIAT**

FÊTE DE LANCEMENT DE SAISON

Spectacle, ateliers, fanfare, bal...

EN ACCÈS LIBRE

• VEN 31 OCT | 15H

× **GRIFF ET LE CIRQUE MOON**

C^{ie} GRIFF

5 ANS ET +, CONCERT ET THÉÂTRE D'OBJET

Spectacle en cours de création

GRATUIT

NOVEMBRE

• DIM 16 | 16H

× **SOUS LA SURFACE** C^{ie} ÉCAILLES

7 ANS ET +, THÉÂTRE VISUEL ET SONORE

• DIM 30 | 10H30

× **0000** C^{ie} MINUSCROPIK

3 MOIS À 3 ANS, DANSE ET MUSIQUE

DÉCEMBRE

• VEN 5 DÉC | 19H

× **MANIPULATION POÉTIQUE**

C^{ie} RAOUL LAMBERT

12 ANS ET +, MAGIE ET MENTALISME

BIBLIOTHÈQUE RENAUD-BARRAULT

[AVIGNON]

GRATUIT

• DIM 14 | 16H

× **OCRE** C^{ie} STACEVIT

7 ANS ET +, MUSIQUE ET ACROBATIES

+ TOURNÉE RICOCHETS DU 9 AU 16 DÉC

Toute la programmation sur

www.le-totem.com

tél. 04 90 85 59 55



SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON



Design et direction artistique : Fabrice Bonnet - David Lebellet



SHAUN LE MOUTON LA FERME EN FOLIE

Programme de 4 courts-métrages réalisés par les **STUDIOS AARDMAN**
GB 2025 50 mn - Pour les enfants à partir de 4 ans - tarif unique 5 €

Est-il encore besoin de présenter Shaun, le mouton à tête noire le plus célèbre du cheptel britannique, star indétrônable des Studios Aardman, le plus drôle et le plus attachant spécimen à quatre pattes du monde du cinéma d'animation ? Non bien sûr ! Le voilà donc qui nous revient pour quatre nouvelles aventures drôles, pétillantes et espiègles.

Le Lapin : y aurait-il un nouvel arrivant à la ferme Mossy Bottom ? Oui, un lapin ramené par la fille du fermier... qui va en faire voir de toutes les couleurs à nos copains moutons... **Alerte aux canards** ! Shaun et ses amis se font canarder par des volatiles sans-gêne, chapardeurs de couvertures et squatteurs de niche... **Un problème épineux** : deux petits hérissons se sont glissés dans l'étable à la recherche d'un endroit paisible pour passer la nuit. Le petit Timmy décide de les aider... **Les Lamas du fermier** : le fermier, accompagné de son fidèle chien Blitzler, part à la foire participer à un concours de gâteau. Mais il embarque par mégarde avec eux Shaun, qui va semer la pagaille en lui faisant acheter trois lamas très mal éduqués...



MARY ANNING

Réalisé par Marcel **BARELLI**

Belgique 2025 1h12

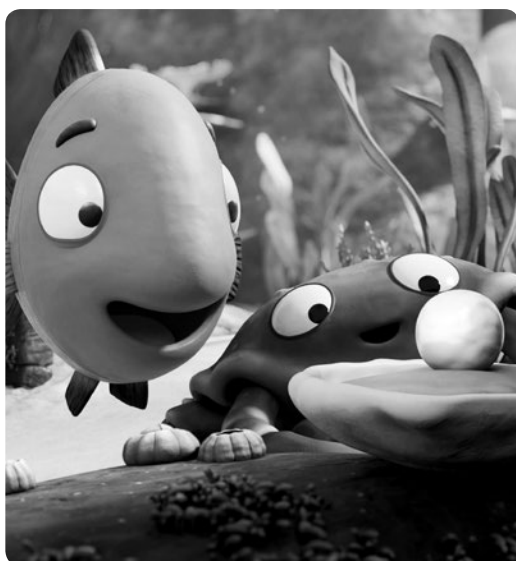
Scénario de Marcel Barelli, Pierre-Luc Granjon et Magali Pouzol

Pour les enfants à partir de 6 ans

Nous sommes au XIX^e siècle, dans le village de Lyme Regis, situé sur la côte sud de l'Angleterre. Une modeste bourgade bordée par la mer et dominée par d'imposantes falaises, souvent battue par la pluie et le vent. Mary Anning est une jeune fille pas ordinaire, surtout du fait de sa passion pour les fossiles, qu'elle cherche et collecte avec son père sur la plage qui en est riche, pour ensuite les vendre aux touristes.

Mais la mort soudaine du père jette la famille dans le désarroi : sans ressources financières suffisantes, Mary, son grand frère Joe et leur mère Molly vont devoir bientôt quitter leur maison. Pour la jeune fille cela signifie s'éloigner de sa bien-aimée plage aux fossiles... ce serait un terrible déchirement. Heureusement, avant de mourir, son père lui a laissé un mystérieux message qui pourrait bien changer complètement la donne...

Mary Anning a réellement existé. Femme remarquable, figure singulière et méconnue de l'histoire des sciences, cette autodidacte est devenue une pionnière de la paléontologie, à une époque où cette discipline en était encore à ses balbutiements et où les femmes étaient exclues des cercles scientifiques.



TIMIOCHE

Programme de quatre petits films d'animation

Durée totale : 41 mn - Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique 5€

Le film vedette de ce programme épatant, c'est donc *Timioche*, la nouvelle production des studios Magic Light, qui nous régale depuis 2009 et *Le Gruffalo* ! Adapté d'un album illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler, duo d'auteurs jeunesse n°1 en Grande Bretagne, le film raconte les aventures de Timioche, un petit poisson doté d'une imagination débordante et qui n'arrête jamais de raconter des histoires rocambolesques. Toujours dans la lune, il arrive souvent en retard à l'école, mais il trouve toujours une excuse incroyable, que ses camarades de classe ne se gênent pas de remettre en question... Un film débordant d'imagination, de découvertes magnifiques dans les fonds marins. Un régal pour les tout petits, un vrai plaisir pour les grands.

Avant *Timioche*, trois jolis courts métrages :

Ummi et Zaki : l'amitié improbable entre une araignée et l'hippopotame qui vient de la sauver des eaux. **Petit poisson** : une fillette ramène à la vie un petit poisson attrapé par un vieux pêcheur. **Le Poisson-ballon** : pour faire face aux dangers de l'océan, le poisson-ballon se gonfle, se gonfle...



De la Patte à la Main
Chiens Visiteurs du Grand Avignon

**REJOIGNEZ LES
CHIENS VISITEURS
"DE LA PATTE A LA MAIN"**

Vous avez un chien
calme et sociable ?

Vous souhaitez apporter
du réconfort à ceux
qui en ont besoin ?

**Notre association
"De la Patte à la Main"**

recherche des
**binômes bénévoles
humain + chien**

pour intervenir dans les :

- Centres d'handicapés
- Hôpitaux
- EHPAD / Foyers

➤ Prochaine formation le :
31/10/2025

➤ Engagement selon
vos disponibilités

Offrez des instants de bonheur,
partagez des
moments inoubliables !

Contact : 06 86 70 12 51
pattealamain@gmail.com



Association "De la Patte à la Main"
Villeneuve lès Avignon

Soutenue par APS Solidarité, FAM Terro
Flourido et lauréate du trophée solidarité
Banque de France



FLOW

Le chat qui n'avait plus peur de l'eau

Gints ZILBALODIS

Lettonie 2024 1h24 **Sans dialogues**
Scénario de Gints Zilbalodis et Matiss Kaza
Pour tous publics à partir de 8 ans

Comme son sous-titre français l'indique, *Flow* colle aux pattes précautionneuses d'un adorable chat noir qui, comme tous les chats, apprécie modérément le contact de l'eau. Et pourtant il va lui falloir survivre à un déluge ! L'émotion est là, totale, intense, sincère. La composition des plans est splendide, les mouvements sont d'un réalisme, d'une fluidité rarement vus au cinéma d'animation. C'est du jamais vu (vraiment !), on rit, on tremble, on est transporté, on en redemande !



AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

Réalisé par Maïlys VALLADE
et Liane-Cho HAN

France 2025 1h17

Scénario de Liane-Cho Han, Aude Py,
Maïlys Vallade et Eddine Noël, d'après
le roman *Métaphysique des tubes*
d'Amélie Nothomb (Ed. Albin Michel)
Pour tous publics à partir de 8 ans

Une merveille de film d'animation, avec en prime la richesse et l'humour incisif du texte d'Amélie Nothomb. Avec Amélie, petite fille belge née au Japon qui va s'éveiller au monde tardivement mais avec enthousiasme, nous embarquons pour un voyage magique et à hauteur d'enfant au cœur du Japon des années 1970 : les montagnes du Kansai, les fêtes du village de Shukugawa... C'est drôle, c'est mélancolique, c'est d'une beauté renversante...



LA FERME DES ANIMAUX

John HALAS et Joy BACHELOR

GB 1954 1h13 **Version Française**
D'après la fable de George Orwell
Pour les enfants à partir de 8 ans

Un film d'animation rare, superbe et passionnant. Chacun y trouvera son compte, même les grands : c'est original, c'est drôle, c'est très bien fichu et c'est d'une intelligence réjouissante... Révolution au cœur de la paisible campagne anglaise : les animaux d'une ferme se révoltent et expulsent sans ménagement Mister Jones, le paysan qui les exploite depuis trop longtemps. Pendant que le hobereau piteux se réfugie au village, une nouvelle société s'organise à la ferme, selon des règles révolutionnaires, pas forcément faciles à définir...



LA REINE MARGOT

Réalisé par Patrice CHÉREAU

France 1994 2h40

avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Virna Lisi, Jean-Hugues Anglade, Vincent Perez, Pascal Greggory, Miguel Bosé...

Scénario de Danielle Thompson et Patrice Chéreau, d'après le roman d'Alexandre Dumas

La Reine Margot, c'est le fruit de la rencontre assez improbable entre deux personnages a priori très différents : Patrice Chéreau, metteur en scène à la réputation intimiste, voire élitiste, et Danièle Thompson, scénariste habituée aux grands succès populaires – elle a participé à l'écriture de plusieurs films de son père, Gérard Oury. Pour Chéreau, il s'agit de s'attaquer, après quatre films à l'audience réduite, à une production qui pourrait rassembler un large public. Il rêve aussi d'un film qui abolirait la frontière entre théâtre et cinéma, où il pourrait « injecter son expérience théâtrale. »

Après avoir, sur proposition de son producteur Claude Berri, envisagé – brièvement – une adaptation des *Trois mousquetaires*, c'est donc un autre roman d'Alexandre Dumas qui va lui permettre de concrétiser son projet.

« Le tandem Chéreau-Thompson écrit dix versions du scénario afin que le personnage de Marguerite de Valois (1553-1615), annexe dans le roman de Dumas, devienne central dans un film qui plonge dans les guerres de religion du 16^e siècle. Le mariage entre cette catholique, surnommée la "reine Margot", et le protestant Henri de Navarre, futur Henri IV (1553-1610), incarné à l'écran par Daniel Auteuil, débouche sur le massacre de la Saint-Barthélemy, en 1572. Alors que 4000 protestants sont tués en une nuit, Margot a le coup de foudre pour un noble huguenot, le comte de La Môle (Vincent Perez). Ce qui passionne Chéreau, ce sont les ressorts d'une fille de roi, sœur de roi, épouse de roi, qui passe du camp des oppresseurs à celui des opprimés. À l'image de Visconti dans *Les Damnés* (1969), le cinéaste souhaite "raconter l'histoire d'une famille monstrueuse à l'intérieur de laquelle tous les crimes restent impunis". Loin de l'esthétique compassée de nombreux films en costume, il dessine un ballet de gangsters sanguinaires autour d'une fratrie dégénérée. » (Samuel Blumenfeld, *Le Monde*)

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER

(TENGOKU TO JIGOKU)

Réalisé par Akira KUROSAWA

Japon 1963 2h23 VOSTF Noir et blanc avec Toshirō Mifune, Tatsuya Nakadai, Kyōko Kagawa, Takashi Shimura...

Scénario de Hideo Oguni, Ryūzō Kikushima, Eijirō Hisaita et Akira Kurosawa d'après le roman *Rançon sur un thème mineur* d'Ed McBain
Version restaurée 4 K

Entre le ciel et l'enfer est un des sommets de la veine polar d'Akira Kurosawa, qui forme un constat implacable du Japon d'après-guerre, entre trauma atomique et creusement des inégalités à l'aune d'un boom économique fulgurant et inattendu.

Gondo (Toshirō Mifune), industriel au sein d'une grande fabrique de chaussures, décide de rassembler tous ses biens afin de racheter les actions nécessaires pour devenir majoritaire. C'est là qu'il apprend que son fils a été enlevé et qu'une rançon est exigée. Puis coup de théâtre : il s'avère que l'enfant kidnappé n'est pas le sien, mais celui de son chauffeur. Doit-il alors dépenser toute sa fortune pour sauver le fils d'un autre ?

Après *L'Ange ivre* ou *Chien enragé*, Kurosawa se tourne à nouveau vers le film noir pour une adaptation d'un polar du grand et prolifique auteur américain Ed McBain : *Rançon sur un thème mineur*. *Entre le ciel et l'enfer* est clairement scindé en deux parties : d'abord un huis-clos dans la maison du riche industriel, puis la traque du kidnappeur dans les bas-fonds de la ville. Centrée dans un premier temps sur l'irascible Gondo (quinzième et avant-dernière collaboration Kurosawa / Mifune), l'intrigue se déplace progressivement vers le policier en charge de l'enquête, incarné par un autre acteur phare de Kurosawa : l'immense Tatsuya Nakadai.

Le long-métrage entre alors pleinement dans l'univers du film noir, usant des thèmes classiques du genre : la grande ville et ses quartiers malfamés, la drogue, la traque entre la police et le criminel, le tout servi par un TohoScope et un noir et blanc somptueux.

Le cinéaste fait preuve ici d'un sens du rythme et du suspense inégalable, comme le prouvent plusieurs séquences que n'aurait pas reniées Alfred Hitchcock. Dans *Entre le ciel et l'enfer*, tout est question d'opposition, à l'image du titre : le ciel – les hauteurs de la ville où se niche la villa huppée de Gondo – et l'enfer – les bas-fonds et la pauvreté du ravisseur.



UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

Histoire de l'Art

Art sacré, art profane
Résonances
Florence -
Avignon - Flandres

Philosophie

Culture Bible /
Syrie ancienne



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

L'AUTRE RIVE ASP
84

Action deuil
Vous traversez un
deuil,

Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

-Des rencontres
individuelles,
-Un groupe de parole
pour vous exprimer

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr

KONTINENTAL '25



Écrit et réalisé par Radu JUDE

Roumanie 2025 1h49 VOSTF
avec Eszter Tompa, Gabriel Spahiu,
Adonis Tanța, Oana Mardare...

FESTIVAL DE BERLIN 2025 : OURS
D'ARGENT DU MEILLEUR SCÉNARIO

L'héroïne du film, Orsolya, est huissière de justice. À priori un contre-emploi pour cette femme qui semble-t-il vibre d'empathie pour ses contemporains. Orsolya est un jour confrontée à un sans domicile fixe qui squatte le sous-sol d'un immeuble transformé en hôtel de luxe dans la belle ville de Cluj, haut lieu de la Transylvanie, qui se modernise à une vitesse supraluminique. Elle tente de le raisonner avec toute l'humanité dont elle dispose pour faciliter son déménagement – mais l'homme se suicide juste avant son expulsion. Rongée par la culpabilité, Orsolya commence une longue errance, qui la mène à la rencontre d'amis et d'inconnus, de divers personnages auprès desquels elle tente de trouver des réponses à ses douloureux questionnements.

Adoptant une forme minimaliste – il filme avec un smartphone sans aucun traitement supplémentaire –, le cinéaste enchaîne les saynètes en duo souvent drolatiques qui explorent à la fois l'indécence égotique du personnage principal (qui cherche désespérément chez ses interlocuteurs des moyens de déculpabiliser) et le cynisme plus ou moins

conscient de toutes celles et tous ceux auprès de qui elle se confie. Une amie lui conseille ainsi de « compenser » son « bilan humain » – comme on le fait désormais de son « bilan carbone » – en faisant des micro-dons en ligne à diverses causes humanitaires...

Kontinental '25 : dès son titre, le film évoque le chef-d'œuvre de Rossellini, *Europe 51*, dans lequel Ingrid Bergman incarne une mère longtemps égoïste qui, dévastée par le suicide de son fils délaissé, se dévoue corps et âme aux déshérités, entraînant l'incompréhension et la désapprobation de son entourage bourgeois. Mais contrairement à l'héroïne d'*Europe 51*, qui abandonnait tout – argent, confort, mondanités – pour s'investir auprès des plus fragiles, au croisement des idéaux franciscain et communiste, Orsolya est une femme de son temps : un rouage parfaitement intégré de la société ultra-libérale, capitaliste et individualiste. À l'image de sa ville Cluj, nouvelle capitale de la high-tech qui de son passé fait table rase, elle n'aspire qu'à retrouver sérénité et bien-être en obtenant l'absolution de ses contemporains.

Minimaliste donc mais brillante et inventive, la mise en scène de Jude explore à la fois les espaces modernisés à marche forcée et la vacuité de ses personnages, paumés dans l'absurdité d'un monde qui se pense sans histoire. Épatant et décapant.

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 13 septembre à 21h00

KNEECAP

Rich PEPIATT

Irlande 2023 1h45 **VOSTF**
avec Naoise Ó Careallain, Liam Óg Ó Hannaidh, Jj Ó Dochartaigh, Michael Fassbender...

Le film, genre de biopic survitaminé en temps réel du groupe de rap politique Kneecap, démarre sur les chapeaux de roue... La comédie sociale et politique file à 200 à l'heure avec une bande son démente qui rend hommage à une identité magnifique, à l'énergie de la jeunesse, et à tout ce qui fait le sel de la vie : sexe, rap, révolution et Guinness !



Samedi 13 septembre à 15h00

TOUCH nos étreintes passées

Baltasar KORMÁKUR

Islande 2024 2h01 **VOSTF**
avec Egill Ólafsson, Pálmi Kormákur, Kôki Kimura...

Touch est un voyage subtil qui se fraie un chemin dans les replis de plusieurs cultures, de plusieurs époques. Il met ses pas dans ceux d'une jeune femme au destin brisé, comme celui de tout un pays et ce n'est qu'aux tous derniers instants de ce film envoûtant que l'on comprendra toute sa portée humaniste, politique et qu'il devient une lumineuse ode à la paix !

Samedi 20 septembre à 15h00

LA VENUE DE L'AVENIR

Cédric KLAPISCH

France 2025 2h04
avec Vincent Macaigne, Julia Piaton, Cécile de France...

Quatre cousins éloignés se retrouvent à gérer la succession d'une ancêtre qui a vécu au XIX^e siècle, Adèle Vermillard. Surprise : ils n'avaient jamais entendu parler d'elle. Surtout, sa maison, à l'abandon depuis des années, pourrait être démolie du fait d'un gros projet immobilier... Klapisch n'a peur de rien, bouscule gentiment les « monuments », nous fait croiser Victor Hugo (en vieux dragueur), Claude Monet, Nadar, le Tout-Paris de l'époque...



Samedi 27 septembre à 15h00

LIFE OF CHUCK

Mike FLANAGAN

USA 2024 1h50 **VOSTF**
avec Tom Hiddleston, Chiwetel Ejiofor, Karen Gillan... **Adaptation magistrale de *La Vie de Chuck*, court roman de Stephen King publié dans le recueil *Si ça saigne*.**

Life of Chuck, véritable hymne à la vie, à ce qui fait sa saveur, à ce qui nous raccroche à elle. Une invitation joyeuse à savourer son parcours sans faire cas de sa fin dérisoire. À l'opposé d'un film horrifique, il est un onguent réparateur qui brosse nos inquiétudes contemporaines dans le sens inverse du poil, qui se construit à rebours, contre vents, marées, tremblements de terre... Il peint le portrait, en forme de triptyque, d'une époque où plane une odeur de fin de règne, balayée par de sublimes moments de grâce, d'humanité virevoltante.



Samedi 4 octobre à 15h00

EN BOUCLE

Junta YAMAGUCHI

Japon 2024 1h26 **VOSTF**
avec Riko Fujitani, Manami Honjô, Gôta Ishida...

Une employée de l'auberge, observe la rivière lorsqu'elle est appelée par son supérieur pour préparer une chambre. L'instant d'après, Mikoto se retrouve de nouveau au bord de l'eau lorsque que son supérieur la rappelle, ils recommencent à nettoyer la pièce, avec un sentiment de déjà-vu... Le phénomène se répète de nouveau. Elle et les habitants de la région comprennent qu'ils sont pris dans une boucle temporelle !



Samedi 11 octobre à 14h00

A NORMAL FAMILY

HUR Jin-ho

Corée du sud 2024 1h56 **VOSTF**
avec Sul Kyung-gu, Jang Dong-gun, Kim Hee-ae...

A normal family est une réjouissante autant qu'effroyable satire de la bonne société coréenne, doublée d'un dézingage en règle de la famille bourgeoise « normale », comme le promet le titre. Rapports de classe houleux, amours filial et parental soumis à des secousses sismiques de magnitude 8 à 9, jalousies aigres, fratrie dysfonctionnelle, relations incertaines aux écrans, à la violence et au monde réel, sens moral et éthique personnelle à géométries variables...

SEPTEMBRE

RENTREE EN MUSIQUE*

Direction musicale **Débora Waldman**
Direction artistique **Alain Timár** et
Raouf Raïs

En partenariat avec l'Orchestre national
Avignon-Provence et le Ministère de
l'Éducation nationale

Samedi 6 SEPTEMBRE 17H & 20H

KAY ! LETTRES À UN POÈTE DISPARU

Conception **Mathieu Verdeil** et
Lamine Diagne

Texte, lecture récit **Lamine Diagne**
Avec la participation exceptionnelle
de **Mike Ladd**

Dans le cadre de la Tournée Mosaïque,
initiée par la Région Sud et portée par Arsud,
Avec le soutien de La Fondation Stin 'Akri

Vendredi 26 SEPTEMBRE 20H

OCTOBRE

UN CAFFÉ A NAPOLI

Avec **Lilia Ruocco** et **Léa Lachat**

Dans le cadre de la Semaine italienne, en
partenariat avec la ville d'Avignon

Samedi 11 OCTOBRE 18H

BATTAGLIA (DESSOUS LES CÈILLETS)

Conception et
mise en scène **Marie Lelardoux**

Avec **Anne-Sophie Derouet**,
Vincent Joly, **Éric Petit**

et la voix de **Sandro Daninos**

Vendredi 24 OCTOBRE 20H

NOVEMBRE

ATTRAPER L'ANGE

Conception et interprétation

Geneviève de Kermabon,
voix off **Denis Lavant**,

à l'image **Cyril Casméze**

Vendredi 14 NOVEMBRE 20H

L'ORCHESTRE S'ÉCLATE EN VILLE

En partenariat avec l'Orchestre national
Avignon-Provence

Vendredi 21 NOVEMBRE 20H

DE LA BEAUTÉ

Organisé par Volubilis, dans le cadre des
16^e rencontres méditerranéennes

Du 26 au 29 NOVEMBRE

25/26
SAISON

DÉCEMBRE

LILIANA BUTTER NOT

Texte et interprétation

Marjorie Margo Chou Caillé

Judi 4 DÉCEMBRE 20H

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON*

Texte **Logan de Carvalho** et

Sébastien Valignat

Mise en scène **Sébastien Valignat**

assisté de **Guillaume Motte**

Avec **Adeline Benamara** et

Sébastien Valignat

Samedi 13 DÉCEMBRE 20H

JANVIER

THELMA, LOUISE ET NOUS*

Texte et mise en scène **Nicolas**

Bonneau, **Nolwenn Le Doth** et

Anna Pabst

Avec **Nolwenn Le Doth**

et **Anna Pabst**

En coréalisation avec La Garance, Scène
nationale de Cavailhon

Judi 8 JANVIER 20H

Vendredi 9 JANVIER 20H

LES MEUTES*

Texte et mise en scène **Eloïse Mercier**

Avec **Eloïse Mercier**

et **Gautier Boxebeld**

Dans le cadre de Fest'Hiver

Vendredi 30 JANVIER 20H

FÉVRIER

LES HIVERNALES

Du 12 au 21 février 2026

LÀ PERSONNE

Texte, mise en scène

et interprétation

Geoffrey Rouge-Carrassat

Judi 12 FÉVRIER 20H

* Séances scolaires, nous consulter

**Théâtre
des
Halles** Avignon

theatredeshalles.com

04 32 76 24 51
22, rue du Roi René - Avignon

MARS

JE T'AIME PLUS LOIN QUE TOI

Texte **Valentine Gérard**,

Fabrice Adde, **Olivier Lopez**

Mise en scène **Olivier Lopez**

Avec **Valentine Gérard**

et **Fabrice Adde**

Samedi 7 MARS 20H

LE CLOWN COMME UN POÈME

De **François Cervantes**

Avec **François Cervantes** et

Catherine Germain

Vendredi 13 MARS 19H

PAR QUOI JE ME SAUVE*

Écriture et composition **Joshua Imeson**

Mise en scène **Stefano Fogher**

Avec **Anaïs Douat**, **Guilhem Artières**,

Joshua Imeson et **Victor Pol**

Vendredi 27 MARS 20H

ZOLA... PAS COMME ÉMILE !!!*

Conception artistique, récit et

interprétation **Forbon N'Zakimuena**

Dans le cadre de Festo Pitcho, en

coréalisation avec Le Totem - Scène

conventionnée d'intérêt national Art,

enfance, jeunesse - Avignon

Mardi 31 MARS 20H

AVRIL

LA TÊTE LOIN DES ÉPAULES

Texte, mise en scène et

interprétation **Kristina Chaumont**

Vendredi 10, samedi 11 AVRIL 19H

Dimanche 12 AVRIL 16H

K/C

Texte **Fabien Arca**

Mise en scène **Christian Giriti**

Avec **Charly Breton**

et **Delphine Ciampi Ellis**

Mercredi 29 AVRIL 20H

MAI

POÉSIE COUCHÉE #2

Idée originale

et voix **Xavier Machault**

Musique sur scène **Mélanie Loisel**

Samedi 30 MAI 18H & 20H

10€ LA PLACE*
avec la carte
Théâtre des Halles

*Tarif préférentiel réservé aux titulaires
de la carte saison 25/26 (15%),
voir conditions détaillées en ligne



NOUVELLE VAGUE

Réalisé par Richard LINKLATER
France / USA 2025 1h45 **VO en français !**
avec Jean-Luc Godard (Guillaume Marbeck), Jean Seberg (Zoey Deutch), Jean-Paul Belmondo (Aubry Dullin), François Truffaut (Adrien Rouyard), Claude Chabrol (Antoine Besson)... et une ribambelle de figures alors inconnues, maintenant illustres, et vice versa.

Scénario de Holly Gent et Vince Palmo, adaptation et dialogues de Michèle Halberstadt et Laetitia Masson

Si vous n'aimez pas les films en noir et blanc, si vous n'aimez pas la jeunesse, si vous n'aimez pas vous amuser... allez vous faire foutre !

Après que le *Redoubtable* Hazanavicius ait descendu l'immortel Jean-Luc de son piédestal pour le charrier avec affection, que Godard ait enfin accédé à la mortalité soixante-trois ans après les mots définitifs prononcés par Jean-Pierre Melville l'Américain dans *À bout de souffle*, il était logique que ce soit un Texan qui ressuscite cet instant où un jeune débutant, débordant d'excitation et d'optimisme, referme ses *Cahiers* et envoie valdinguer le carcan des films de studios à la fin de l'été 1959.

Richard Linklater en était à ce moment

de la vie où un cinéaste est tenté de faire un film sur le cinéma, mais pour lui, se regarder le nombril ne pouvait faire qu'un film « dégueulasse », et plutôt que nous infliger une énième « cinécure », il a préféré écrire une lettre d'amour, filmer l'essence et l'énergie de ce qui fait une première fois, « l'affrontement entre une confiance extrême et une profonde insécurité due au manque d'expérience, la passion inépuisable qui chaque jour se confronte à l'instabilité d'un travail qui implique tellement de gens ». Il a donc choisi de nous faire revivre le tournage d'*À bout de souffle*, le film qui lui a donné l'envie d'en faire à son tour, pour que n'importe quel spectateur en sortant, emporté par la houle, puisse se dire : « moi aussi, je peux le faire, et d'ailleurs, je vais le faire ! ».

Linklater étant ce qu'il est, du genre méticuleux et tenace (rappelez-vous notamment l'extraordinaire *Boyhood* où il avait filmé durant douze années un enfant grandir), amoureux du cinéma français (il a créé une cinémathèque à Austin et y organise chaque année une semaine consacrée au cinéma français), il a apporté un soin passionné à chaque étape, à commencer par le casting qui a duré six mois pour trouver ces inconnus qui incarnent magnifiquement toute la bande de cette époque-là comme si on y était. L'illusion est absolument incroyable, on

n'est pas du tout dans un musée de dire, on vit l'instant présent d'un réalisateur qui débute et on s'amuse à tourner avec lui, se demandant si le film sortira un jour, dans les rues, dans les chambres d'hôtels, avec juste quelques lampes éclairant le plafond, sans prise de son directe, Godard écrivant ses dialogues sur une table de bistrot, soufflant leur texte aux comédiens pendant les prises et arrêtant de filmer quand il n'avait plus d'idées, croisant au détour d'une scène ses compères des *Cahiers*. Linklater a repeint Paris en noir et blanc mais la peinture est toute fraîche. Il a réussi à recréer la spontanéité, l'immédiateté et cette « improvisation » qui étaient dans l'air du temps, ainsi que la drôlerie irrésistible de ce tournage qui ne ressemblait à aucun autre avant lui.

Godard avait dit : « Je croyais que je filmais le *Fils de Scarface* ou le *Retour de Scarface* et j'ai compris que j'avais plutôt tourné *Alice au pays des merveilles*. » Linklater à son tour nous fait passer de l'autre côté du miroir et regarder cette histoire sous un angle nouveau. *Nouvelle Vague* saisit, avant qu'elle ne disparaisse, au rythme effréné de vingt-quatre battements par seconde, la vérité de cette bulle de savon qu'on regarde s'envoler, émerveillés, le souffle court, jusqu'au bout de sa course folle.

Retrouvez l'interview de Guillaume Marbeck, alias JLG, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* (michel-flandrin.fr).

26 sept.

La FabricA, Avignon
20h, Concert symphonique



Concert
d'ouverture
de saison

[Косеб
duvektyb
dā sezō]



C'est la rentrée !

*Vous recherchez un
engagement solidaire
enrichissant ?*

Vous croyez au pouvoir
des mots.

Vous êtes attentif.ve à ceux
qui vous entourent.

Pour en savoir plus,

Venez nous rencontrer aux
journées des associations

A Carpentras

Samedi 6 septembre

A Avignon et aux Angles

Dimanche 7 septembre

**SOS
Amitié**

BP 128 - 84007 Avignon cedex 1

vacluse@sosamitie.org

07 81 37 85 72

*Prochaine session de formation
Octobre 2025*

ÉCOLE INTERNATIONALE DE THÉÂTRE JACQUES LECOQ

COURS DU SOIR

Initiation à la pédagogie de Jacques Lecoq, ce parcours propose une exploration ludique et exigeante du lien entre mouvement et jeu. Alternant analyse du mouvement, improvisation et création collective, il invite à une traversée des fondamentaux de l'école. Destiné à des profils variés, comédien-ne-s amateur-ric-e-s ou professionnel-le-s, ce cursus s'adresse aux curieux-ses passionné-e-s par le jeu.

**LES LUNDIS ET MERCREDIS DE 18H30 À 21H
DU 6 OCTOBRE 2025 AU 20 MAI 2026**

STAGES

DU 15 AU 20 SEPTEMBRE 2025

DU JEU DES PERSONNAGES À LA BAGARRE DE THÉÂTRE

DU 15 AU 19 SEPTEMBRE 2025

DU RÉCIT AU JEU

DU 23 AU 27 MARS 2026

L'ABSURDE

DU 23 AU 27 MARS 2026

INITIATION AU VOYAGE DE L'ÉCOLE

Toutes nos formations sont finançables Afdas & OPCO

Renseignements et inscriptions :

contact@ecole-jacqueslecoq.com | ☎ 88 61 93 13

116, rue de la Carreterie 84000 Avignon

Dans le cadre de la 36^e édition des **Semaines de la Santé Mentale**, la séance du **mardi 7 octobre à 20h15** sera suivie d'une discussion en présence des nombreux acteurs locaux.

BINETTES CONTRE ANXIOLYTIQUES

Cécile FAVIER France 2023 52mn

Face à l'angoisse moderne, deux voies s'esquissent : avaler des pilules ou plonger les mains dans la terre. Le documentaire *Binettes contre anxiolytiques* explore cette alternative avec une simplicité désarmante : le jardinage, le soin patient des plantes et l'attention à la nature peut-il apaiser là où la chimie ne fait que masquer ? Sans sombrer dans le prêche, le film donne la parole à des hommes et des femmes qui racontent leur parcours : fatigue, isolement, burn-out... puis le déclic, souvent modeste, de reprendre contact avec la terre. À travers les bacs potagers, les parcelles collectives et les gestes partagés, surgit une autre forme de médecine, populaire et joyeuse. Car il ne s'agit pas seulement de cultiver des légumes, mais de se réancrer dans le réel, de retrouver une communauté, de redonner du sens aux gestes les plus simples. Le film révèle combien une poignée de terre, un semis ou une récolte peuvent réenchanter le quotidien et offrir une résistance subtile au sentiment d'impuissance qui ronge tant d'existences. Là où la société nous enferme dans la solitude, Cécile Favier montre des corps qui coopèrent, des rires qui circulent, et ce bonheur discret de se sentir utile. Des instants, minuscules mais essentiels qui apparaissent comme autant d'antidotes au mal-être contemporain. En creux, le film questionne la place démesurée prise par les anxiolytiques dans nos vies : non pour juger ceux qui y recourent, mais pour rappeler qu'il existe d'autres voies, plus douces, souvent accessibles à tous, et profondément humaines.

Dans le sillon qu'il trace, *Binettes contre anxiolytiques* nous invite à repenser ce que « soigner » signifie. Soigner de l'angoisse en apprenant à respecter le rythme des saisons, se soigner du stress en reprenant goût au temps long, se soigner de la solitude en retrouvant le lien au vivant et aux autres. Au fil des images, on comprend que la binette n'est pas seulement un outil de jardinage : c'est un instrument de résistance, un outil de dignité, une invitation à défricher en nous de nouveaux chemins de liberté.



En partenariat avec le Conseil local de santé mentale d'Avignon, Volubilis, la Fédération Française Jardins Nature et Santé, l'association Label épique, l'association Les jardins du colibri, l'association Ecolab Environnement.

Cette nouvelle édition des SISM qui se déroulera du 6 au 19 octobre 2025 porte a pour thème *Pour notre santé mentale, réparons le lien social*. Vous pouvez retrouver le programme sur le site <https://www.ch-montfavet.fr/>.



En partenariat avec le **GEM au cœur**, et **TEDAI 84**, la séance unique du **lundi 15 septembre à 19h45** sera suivie d'un échange avec les membres des associations.

DIFFÉRENTE

Lola DOILLON France 2024 1h40
Avec Jehnny Beth, Thibaut Evrard, Mireille Perrier, Irina Muluile...

C'est une histoire de regard : celui que l'on porte sur soi, et celui que les autres posent sur nous. Katia, la trentaine, vit ses relations avec intensité et décalage. Brillante documentaliste dans une société de production, elle excelle par son sens du détail, parfois trop précis. Ses collègues lui confient des missions importantes, mais sa sensibilité extrême, son côté rebelle et sa difficulté face au changement lui jouent souvent des tours. Elle est frontale, Katia. Parfois maladroite, parfois sans second degré, mais toujours sincère. Elle navigue comme elle peut dans un monde codé, souvent rude, où il faut masquer ses émotions. Son amoureux, sa mère, ses collègues : tous l'aiment pour cette singularité, même si elle rend parfois la vie chaotique. Puis un jour, lors d'une interview avec une spécialiste de l'autisme, Katia découvre que certaines femmes ne sont diagnostiquées que très tardivement. Et si sa différence avait enfin un nom ? Comment continuer à aimer, travailler, exister, une fois posé ce mot qui vient bouleverser le regard qu'elle porte sur elle-même – et celui de son entourage ? « Je savais que je voulais partir sur une histoire amoureuse, raconte la réalisatrice Lola Doillon. En parallèle, je me renseignais sur l'autisme. J'ai découvert les spécificités de femmes autistes sans déficience intellectuelle : leur capacité à s'adapter, à masquer leurs différences, et donc à passer à côté du diagnostic. Beaucoup ont été diagnostiquées tardivement, car les critères sont établis sur des profils masculins, et les professionnels ne sont pas toujours formés aux particularités féminines. »

C'est ce regard que le GEM au cœur et TEDAI 84 vous proposent de partager lors d'une projection-débat. La soirée mettra en lumière l'autisme dans son caractère invisible et ouvrira la discussion sur des questions majeures : l'autisme à l'âge adulte, le diagnostic tardif, l'autisme au féminin et au travail. Pour que chacun puisse vivre sereinement ce moment, les personnes autistes ou hypersensibles pourront sortir et revenir dans la salle à leur rythme. Une pause de quelques minutes après le film permettra aussi de souffler avant d'entamer l'échange collectif.

Le GEM au cœur est un Groupe d'Entraide Mutuelle en Vaucluse, lieu de partage pour adultes avec autisme de niveau 1 (ex-Asperger). Contact : gemtsa84@gmail.com / 09 86 46 68 98. L'association TEDAI 84, favorise l'intégration des personnes autistes. Elle propose diverses activités, dont un atelier théâtre : tedai.org.

Votre ordinateur rame !
Fin de Windows 10 !

**GARDEZ VOTRE
ORDINATEUR !**

Des SOLUTIONS LIBRES
et GRATUITES existent !



AVIGNU vous propose
d'accéder à **internet** et aux
services en ligne en toute
sécurité. de découvrir les
logiciels et les **services**
libres, de mettre en œuvre
la **SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE**

Premier et troisième SAMEDIS
du mois à partir de 14 h
Dans les locaux d'**AVENIR 84**

27 bis Avenue de la Trillade, Rez-de-
chaussée, Immeuble Ventoux, 84000
Avignon - GPS : 42.94118 4.81703



<https://www.avignu.com>

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 25_26 - THEATREDESCARMES.COM

DIM 12 OCTOBRE - 14H30

LA SEMAINE ITALIENNE

LE TRAFIC DE PANTALONE

Cie la Parole Rouge - Commedia dell'Arte

Sous le soleil du Sud de l'Italie, un souffle de justice s'élève entre ombre et lumière.

Les masques s'animent, les tambours résonnent, et la liberté irrigue ce spectacle où rire et réflexion se mêlent. Un généreux partage avec le public. Arlequin, Pantalone, Pulcinella, une jeune première intrépide et un Capitaine vaillant nous entraînent dans un voyage effréné entre amours contrariés, luttes de pouvoir, injustices sociales et crise écologique. Un théâtre de fête et d'engagement, porté par l'énergie des corps, le rythme des tambours et la poésie des chants traditionnels italiens.

Entre satire mordante et vitalité scénique, Le Trafic de Pantalone fait résonner les urgences d'aujourd'hui sous les masques intemporels de la Commedia Dell'Arte. Un spectacle populaire où le rire devient un véritable acte de résistance.

Avec Marie Hurault, Salvatore Franco et Giacomo Bisceglie

Collaborateurs artistiques

Romane Dupont (costumes), Zorba Officine Creative (création masques), Lorenzo Panico (fabrication instruments de musique)

JEUDI 16 OCTOBRE - 20H30

CRÉATION

MADAME

histoire chantée des femmes qui m'ont précédée

A l'approche de la quarantaine, Bénédicte sent pointer des questions. Elle s'invite avec son univers musical chez sa grand-mère, Régine, afin de mettre en perspective leurs deux vies. Un violoncelle, un fauteuil, un gramophone, un ordinateur, des oignons qui grésillent dans une casserole forment un cocon aux airs à la fois surannés et contemporains, qu'elle pense propices à la confiance. Mais c'est sans compter sur l'épaisseur des carapaces que Régine a construites autour de ses blessures. Au fil de l'échange, des bribes de souvenirs refont tout de même surface : Régine, figure à la fois clownesque et déchirante, revit des étapes qui ont jalonné sa vie de jeune femme.



avec Mathilde Dromard, Veronika Soboljevski

écriture Mathilde Dromard

complice dramaturgie Thibault Patain

arrangements et composition Célyne Baudino

création lumière Michèle Milivojevic

scénographie Célia Guinemer

COMPAGNIE DU I

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47



**La séance du lundi 13 octobre à 19h45 sera suivie d'une discussion avec des membres du PCF
Vaucluse et Gaël de Santis, journaliste à l'Humanité. Vente des places à partir du 1^{er} octobre.**



BERLINGUER, LA GRANDE AMBIZIONE

(BERLINGUER, LA
GRANDE AMBIZIONE)

Réalisé par Andrea SEGRE

Italie 2025 2h02 **VOSTF**

avec Elio Germano, Roberto Citran,
Stefano Abbati, Francesco Acquaroli,
Fabrizia Sacchi, Bianca Berlinguer,
Maria Berlinguer...

**Scénario d'Andrea Segre
et Marco Pettenello**

« On oppose souvent la lutte des petites ambitions, liées aux intérêts personnels, à la grande ambition, indissociable du bien collectif. » Antonio Gramsci, Fondateur du Parti Communiste Italien.

S'il y a un homme politique dont on peut affirmer que son ambition personnelle ne s'est jamais opposée en aucune façon au bien collectif, c'est bien Enrico Berlinguer. Secrétaire du Parti Communiste italien de 1972 à 1984, année de sa mort, sa plus grande volonté a toujours été de trouver les moyens de réconcilier le communisme et la démocratie. Dans l'Italie de la Guerre froide, l'homme croit fermement que l'unité et la force politique de la gauche sont une condition indispensable pour transformer progressivement la structure économique et sociale de son pays et parvenir au socialisme de manière totalement démocratique. C'est dans ce but qu'il se bat pour faire accepter ce qu'on appellera à l'époque le « compromis historique » : rassembler les forces populaires communistes et socialistes donc

mais aussi les forces populaires catholiques, représentées par les Démocrates Chrétiens, installés au pouvoir depuis bien longtemps et jouissant d'une forte influence au sein du pays. Mais voilà, la plupart des travailleurs italiens ne veulent plus entendre parler de ce parti politique qui n'a jamais rien fait pour eux. D'où la difficulté – euphémisme – d'imposer l'idée d'une alliance, seule solution pour le parti communiste – aux yeux de Berlinguer en tout cas – d'avoir la possibilité de changer en profondeur le fonctionnement du pays... Ça sent l'impasse...

C'est sans compter la ténacité, la force de persuasion et la témérité de Berlinguer, qui ne reculera devant rien, ni personne. Il n'hésite d'ailleurs pas une seconde, lors du 25^e congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique, qui se tient à Moscou en février 1976, à prononcer un discours fortement critique à l'égard du parti de Brejnev, en sa présence bien sûr, martelant la nécessité de lier au développement du socialisme la défense de toutes les libertés civiles et politiques. Et qu'importe si son discours jette un froid glacial au Kremlin, la messe est dite : le Parti Communiste italien désire et doit prendre ses distances avec le Parti Communiste soviétique. Malgré les dangers qu'une telle décision peut entraîner, pour Berlinguer lui-même ou pour son entourage.

Voilà un film qui nous immerge dans le monde où évoluait Enrico Berlinguer. Il ne s'agit pas ici d'une énième imitation ou idéalisation de l'homme politique

mais bien une volonté de le comprendre profondément à travers ses pensées, ses ambitions mais aussi – c'est sans doute le plus intéressant – ses doutes et ses questionnements. Que ce soit à travers les faits marquants de sa carrière politique – sa rencontre décisive avec Aldo Moro, chef de la Démocratie Chrétienne – ou des circonstances de sa vie intime – les conversations avec ses enfants, dont la pensée politique s'affine au fil des années, permettant des débats et échanges au sein même de son foyer –, il est passionnant de suivre Berlinguer (remarquablement incarné, au sens fort du terme, par Elio Germano) dans chacune de ses prises de position et décisions.

Le réalisateur Andrea Segre – qui a fait le choix d'intégrer des images d'archives qui « sculptent » réellement le film – cherche à nous raconter l'exercice de la politique, non pas à travers de simples slogans ou des symboles connus de tous, mais en nous plongeant dans la vie de ceux qui y consacrent l'essentiel de leur existence. « La vie d'Enrico Berlinguer peut encore aujourd'hui nous aider à poser des questions et à chercher des réponses. Le monde a profondément changé, mais les urgences et les enjeux qui ont traversé sa vie et celle du peuple italien n'ont pas disparu. Il existe une universalité dans l'action et la pensée de cet homme qu'il est fascinant de pouvoir explorer, au-delà de l'adhésion désormais anachronique à un parti politique. »

200 ans
OPERA
GRAND AVIGNON



Don Giovanni
Wolfgang Amadeus Mozart

OCTOBRE 2025
Ven. 10 - 20h
Dim. 12 - 15h
Mar. 14 - 20h

INFOS / BILLETTERIE
04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR
GRAND AVIGNON

EN PARTENARIAT AVEC
V.A.U.C.L.U.S.E.
ici Saint-Rémy-de-Provence

Photo: Maud Chahard

Les **FABRICATEURS**
16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !
Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ
L'ART
L'ARTISANAT
IL EST BEAU !




ALPILUM
Saint-Rémy-de-Provence

PROGRAMMATION
DES SPECTACLES VIVANTS

**SAISON
2025
2026**

FRIDA KALHO, MA RÉALITÉ
Théâtre • Jeudi 16 octobre 2025 à 20h

ENTROPIE — KARIM DUVAL
Humour • Samedi 29 novembre 2025 à 20h30

LE LAC DES CYGNES
Danse • Jeudi 4 décembre 2025 à 20h

J'AURAIS VOULU ÊTRE JEFF BEZOS
Théâtre • Jeudi 12 février 2026 à 20h

YAEL NAÏM
Musique • Samedi 4 avril 2026 à 20h30

Et aussi : **Sous terre** [Théâtre d'objet] Vendredi 10 octobre 2025 à 18h30 • **Gagarine is not dead** [Cirque] Mardi 21 octobre 2025 à 17h (Espace Camille-Dourguin derrière la bibliothèque Joseph-Roumanille) • **Passion Rossini** [Musique] Samedi 8 novembre 2025 à 19h • **Talismane - Louis Winsberg** [Musique] Jeudi 20 novembre 2025 à 20h • **Tandem** [Danse] Jeudi 27 novembre 2025 à 14h30 • **Tutu - De Philippe Lafeuille** [Humour danse] Samedi 24 janvier 2026 à 20h30 • **Le vertige de l'envers** [Cirque] Dimanche 8 février 2026 à 16h • **Epidermis Circus** [Inclassable] Jeudi 12 mars 2026 à 20h • **M.O.L.I.E.R.E** [Théâtre] Jeudi 9 avril 2026 à 20h • **Philippe Mouratoglou et Ariane Wohlhuter** [Guitare et chant lyrique] Samedi 25 avril 2026 à 19h • **Fora** [Contorsion et danse] Mardi 28 avril 2026 à 19h30 (sur le plateau de la Crau)

ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilum - Saison culturelle sur  www.mairie-saintremydeprovence.fr  Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android

Photo: Hélène Cyr - Epidermis circus
3-1062003 • 1-1065019 • 1-1062041



À l'initiative du **Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples**, la séance unique du **lundi 29 septembre à 20h15** sera suivie d'une discussion avec les membres du collectif **La Grande Chamaille**.

VEILLEURS DE NUIT

Juliette de MARCILLAC France 2023 1h09

Dans les montagnes enneigées de la frontière franco-italienne, des silhouettes avancent, épuisées. Ce sont des exilés, adultes et enfants, fuyant l'horreur de leur pays d'origine. Chaque nuit, ils affrontent le froid, la fatigue et le danger pour tenter de passer en France. Mais à Montgenèvre, station de ski où l'on croise plus volontiers des vacanciers que des réfugiés, la solidarité se heurte au contrôle policier.

C'est là qu'intervient une petite équipe de bénévoles affiliés à Médecins du Monde. Armés de Thermos, de couvertures et de détermination, ils sillonnent routes et sentiers pour secourir ces voyageurs de l'ombre. Le documentaire *Veilleurs de nuit*, réalisé par Juliette de Marcillac, choisit l'immersion : il nous entraîne à leurs côtés, dans le silence glacé des montagnes, au plus près des maraudes nocturnes. Dès l'ouverture, le ton est donné : un groupe d'exilés est arrêté par les gendarmes. Parmi eux, une femme enceinte. Une bénévole insiste pour s'assurer de son état, face à l'indifférence des forces de l'ordre. Le contraste est saisissant entre ces gestes de soin obstinés et la mécanique froide du contrôle.

Le corps du film épouse le rythme d'une nuit entière. On assiste aux préparatifs des bénévoles, au repérage des sentiers, puis à la longue attente, dans l'obscurité et le froid, à l'affût d'une présence. Entre deux déplacements, la réalisatrice recueille les paroles de ces volontaires, majoritairement des femmes, qui racontent leurs peurs, leurs rencontres hostiles, mais aussi leur conviction que leur présence est indispensable. « Peu importe la répression, explique l'une d'elles, les passages ne cessent pas. Ils deviennent seulement plus dangereux. »

Au-delà du témoignage, Juliette de Marcillac donne une place importante à la montagne. Ses plans sur les versants immaculés, les pics massifs et les forêts silencieuses rappellent que la nature elle-même est un obstacle implacable. Symbole d'éternité et de puissance, elle se dresse face à la fragilité des êtres qui la traversent pour survivre. Ce contraste donne au film une force poétique : les maraudeurs ne veillent pas seulement sur des vies humaines, ils affrontent aussi l'indifférence des éléments et d'un système qui refuse d'accueillir.

La Grande Chamaille est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

Projection unique le **jeudi 2 octobre à 20h15** en présence du réalisateur **Jean-Pierre Bloc** et d'un représentant syndical **CFE CGC**, salarié d'Orange.

PAR LA FENÊTRE OU PAR LA PORTE

JEAN-PIERRE BLOC France 2023 1h28

Sur une idée originale de Patrick Ackermann avec un collectif de syndicalistes de France Télécom-Orange.

Par la fenêtre ou par la porte, dont le titre rappelle les paroles scandaleuses de Didier Lombard, ex-PDG, évoquant en 2006 les 22 000 départs à réaliser dans « son » groupe, c'est l'affaire « France Télécom » racontée pour la première fois par celles et ceux, syndicalistes, salarié-e-s, agents du service public, qui ont lutté sans relâche pour la dignité au travail dans cette entreprise.

Le film documente des décennies de combat, d'abord contre une privatisation rampante - malheureusement actée par un gouvernement socialiste qui représentait pourtant un espoir et un soulagement pour les fonctionnaires et syndicalistes - puis contre des dirigeants dont l'unique boussole était le cours de l'action, n'hésitant pas à pousser dehors en un temps record des dizaines de milliers de personnes « par la fenêtre ou par la porte », donc. Un personnel en état de choc, de nombreux suicides, deux procès, avec à la clé des peines de prison pour les dirigeants, du jamais vu pour une entreprise du CAC 40. Et la consécration d'une nouvelle arme de droit, primordiale pour les syndicalistes : le harcèlement moral institutionnel, qui ouvre une brèche importante dans un pouvoir de direction jusqu'alors inexpugnable.

Avec de nombreux témoignages, Jean-Pierre Bloc retrace les difficultés du syndicalisme face à l'individualisation du travail, à la tragédie des suicides, mais aussi sa capacité à s'unir et son inventivité pour faire de son combat une question d'intérêt général et l'ouvrir à toutes les composantes de la société. Il questionne le travail lui-même - son sens, son utilité sociale, les conditions dans lesquelles il s'exerce. *Par la fenêtre ou par la porte* renouvelle l'image de l'univers syndical et contribue - c'est le souhait de ses auteurs et autrices - à le rapprocher des citoyen-n-e-s. C'est pour toute l'équipe une perspective essentielle.





Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Sirat* le lundi 15/9 à 17h15, *Connemara* le lundi 22/9 à 18h15, *Nino* le lundi 29/9 à 18h45, *Classe moyenne* le lundi 6/10 à 18h20 et *L'intérêt d'Adam* le lundi 13/10 à 12h.

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

Jusqu'au 11/10

BERLINGUER, LA GRANDE AMBITION

À partir du 8/10
Rencontre le lundi 13/10 à 19h45

CERVANTÈS AVANT DON QUICHOTTE

À partir du 1/10

CHRONIQUES D'HAÏFA

Du 10/09 au 30/9
Rencontre le jeudi 11/9 à 19h15

CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE

Du 10/09 au 23/9

CIUDAD SIN SUEÑO

Jusqu'au 23/9

CLASSE MOYENNE

Du 24/9 au 14/10

CONNEMARA

Du 10/09 au 7/10

EGOIST

À partir du 8/10

EN PREMIÈRE LIGNE

Jusqu'au 23/9

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER

Jusqu'au 23/9

ÈVE

Du 10/09 au 30/9

EXIT 8

Jusqu'au 23/9

LA FEMME QUI EN SAVAIT TROP

Jusqu'au 30/9

FLOW

Tous les dimanches

HAPPYEND

À partir du 8/10

L'INTÉRÊT D'ADAM

Du 17/9 au 14/10

KONTINENTAL '25

Du 24/9 au 14/10

LEFT-HANDED GIRL

Du 17/9 au 14/10

MÉTÉORS

À partir du 8/10

MIROIRS N°3

Jusqu'au 22/9

MUGANGA CELUI QUI SOIGNE

Du 24/9 au 14/10

NINO

Du 17/9 au 7/10
Discussion le vendredi 26/9 à 20h30

NOUVELLE VAGUE

À partir du 8/10

OUI

Du 17/9 au 7/10

PALOMBELLA ROSSA

Du 10/9 au 30/9
Rencontre le lundi 15/9 à 18h15

PREMIÈRES CLASSES

Du 10/09 au 22/9

PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK

Du 24/9 au 14/10

LA REINE MARGOT

Du 1/10 au 13/10

RENOIR

Du 10/09 au 30/9

SIRĀT

Du 10/09 au 14/10

SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT

Du 1/10 au 14/10

LA TRILOGIE D'OSLO : AMOUR, RÊVES et DÉSIR

Une fois par semaine
Jusqu'au 30/9

UN SIMPLE ACCIDENT

À partir du 1/10

UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE

Du 24/9 au 14/10

VALEUR SENTIMENTALE

Jusqu'au 12/10

SÉANCES DE LA DERNIÈRE CHANCE

TOUCH

Le samedi 13/9 à 15h

KNEECAP

Le samedi 13/9 à 21h

LA VENUE DE L'AVENIR

Le samedi 20/9 à 15h

LIFE OF CHUCK

Le samedi 27/9 à 15h

EN BOUCLE

Le samedi 4/10 à 15h

A NORMAL FAMILY

Le samedi 11/10 à 14h

RENCONTRES ET SÉANCES UNIQUES

DIFFÉRENTE

Le lundi 15/9 à 19h45

UNE ASSEMBLÉE DE FEMMES PALESTINIENNES

Le mardi 16/9 à 20h30
avec la réalisatrice

ARCO

Ciné-club en avant-première
le mercredi 17/9 à 18h30

KNIT'S ISLAND

Le mardi 23/9 à 19h30

VEILLEURS DE NUIT

Le lundi 29/9 à 20h15

AU REVOIR LÀ-HAUT

Le mercredi 1/10 à 18h

PAR LA FENÊTRE OU PAR LA PORTE

Le jeudi 2/10 à 20h15
avec le réalisateur

UN MARIAGE HEUREUX

Le vendredi 3/10 à 18h30

LA CROIX DES OISEAUX

Le lundi 6/10 à 20h30

BINETTES CONTRE ANXIOLYTIQUES

Le mardi 7/10 à 20h15

UN POÈTE

Avant-première
avec le réalisateur
le mercredi 8/10 à 20h

L'HOMME QUI PLANTE LES BAOBABS

Le jeudi 9/10 à 20h30

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LA FERME DES ANIMAUX

À partir du 8/10

MARY ANNING

Du 17/9 au 5/10

SHAUN LE MOUTON : LA FERME EN FOLIE

Du 10/9 au 28/9

TIMIOCHE

À partir du 1/10

Programme de l'Université Populaire d'Avignon (UPA)

Thème de l'année : La curiosité entre création et découverte
- Campus Hannah Arendt • 3/10, 13h - 19h30, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'UPA et du Café des sciences, rencontres : Sciences comme culture entre doute et curiosité
• 7/10, 17h30, séance de rentrée • 14 et 21/10, 17h30, Fabienne Dourson : LE Marché, une curiosité !
Informations <https://upavignon.org>

salle classée
ART&ESSAI



EUROPEA CINEMAS

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

UTOPIA AVIGNON S'ASSOCIE À LA JOURNÉE DE MOBILISATION NATIONALE POUR LUTTER CONTRE LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE DU GOUVERNEMENT. IL N'Y A DONC PAS DE SÉANCES CE MERCREDI 10 SEPTEMBRE.						
MANUTENTION MER 10 SEPT						
RÉPUBLIQUE						
MANUTENTION JEU 11 SEPT	12H00 LA TRILOGIE : RÊVES	14H15 ÈVE		17H10 EXIT 8	19H15 Rencontre CHRONIQUES D'HAÏFA	
	12H00 VALEUR SENTIMENTALE	14H30 CONNEMARA	16H45 EN PREMIÈRE LIGNE	18H40 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	20H45 SIRÁT	
	12H00 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	14H00 RENOIR	16H20 PALOMBELLA ROSSA	18H10 CIUDAD SIN SUEÑO	20H15 CONNEMARA	
	12H00 EN PREMIÈRE LIGNE	14H00 SIRÁT	16H15 CHRONIQUES D'HAÏFA	18H40 MIROIRS NO.3	20H30 VALEUR SENTIMENTALE	
RÉPUBLIQUE		14H00 PREMIÈRES CLASSES	16H30 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER		19H10 RENOIR	
MANUTENTION VEN 12 SEPT		13H45 SIRÁT	16H00 CONNEMARA	18H15 VALEUR SENTIMENTALE	20H45 SIRÁT	
	12H00 MIROIRS NO.3	13H50 EN PREMIÈRE LIGNE	15H45 PREMIÈRES CLASSES	18H10 CHRONIQUES D'HAÏFA	20H40 CONNEMARA	
	12H00 CIUDAD SIN SUEÑO	14H00 EXIT 8	16H00 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	18H00 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER	20H40 RENOIR	
	11H40 LA TRILOGIE : AMOUR	14H00 CHRONIQUES D'HAÏFA	16H20 CIUDAD SIN SUEÑO	18H15 PALOMBELLA ROSSA	20H00 ÈVE	
RÉPUBLIQUE		15H00 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		18H15 EN PREMIÈRE LIGNE	20H00 EXIT 8	
MANUTENTION SAM 13 SEPT	10H30 AMÉLIE	12H10 EN PREMIÈRE LIGNE	14H00 SIRÁT	16H15 RENOIR	18H40 SIRÁT	21H00 SIRÁT
	11H15 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER		14H00 VALEUR SENTIMENTALE	16H40 CONNEMARA		19H00 CONNEMARA
	10H30 SHAUN LA FERME EN FOLIE	11H40 ÈVE	14H20 CHRONIQUES D'HAÏFA	16H50 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		20H15 CHRONIQUES D'HAÏFA
	11H30 PALOMBELLA ROSSA		13H15 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	15H20 CIUDAD SIN SUEÑO	17H20 EXIT 8	21H00 Dernière chance KNEECAP
RÉPUBLIQUE		15H00 Dernière chance TOUCH		17H20 PREMIÈRES CLASSES	19H40 CIUDAD SIN SUEÑO	
MANUTENTION DIM 14 SEPT	10H30 SHAUN LA FERME EN FOLIE	11H40 SIRÁT	14H00 SIRÁT	16H15 CONNEMARA	18H30 SIRÁT	20H45 LA FEMME QUI EN SAVAIT...
	10H30 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		14H00 CONNEMARA	16H15 MIROIRS NO.3	18H10 CONNEMARA	20H20 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER
	10H30 AMÉLIE	12H00 EXIT 8	14H00 RENOIR	16H20 CHRONIQUES D'HAÏFA	18H45 EXIT 8	20H45 EN PREMIÈRE LIGNE
	11H00 FLOW		13H00 ÈVE	15H40 PREMIÈRES CLASSES	18H10 RENOIR	20H30 VALEUR SENTIMENTALE
RÉPUBLIQUE		14H30 CIUDAD SIN SUEÑO	16H30 VALEUR SENTIMENTALE		19H00 PALOMBELLA ROSSA	
MANUTENTION LUN 15 SEPT		11H45 CONNEMARA	14H00 SIRÁT	16H15 CIUDAD SIN SUEÑO	18H15 Rencontre PALOMBELLA ROSSA	20H50 CONNEMARA
		12H00 VALEUR SENTIMENTALE	14H45 CHRONIQUES D'HAÏFA		17H15 SIRÁT	19H45 Rencontre DIFFÉRENTE
		11H30 PREMIÈRES CLASSES	14H00 Bébé MIROIRS NO.3	15H45 ÈVE	18H30 RENOIR	20H45 VALEUR SENTIMENTALE
		11H30 LA TRILOGIE : DÉSIR	13H50 RENOIR	16H10 EN PREMIÈRE LIGNE	18H00 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER	20H45 EXIT 8
RÉPUBLIQUE		14H30 CONNEMARA	16H45 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		20H00 PREMIÈRES CLASSES	
MANUTENTION MAR 16 SEPT		11H45 PALOMBELLA ROSSA	13H30 VALEUR SENTIMENTALE	16H00 EXIT 8	17H50 VALEUR SENTIMENTALE	20H30 Avec Ja réalisatrice ASSEMBLÉE DE FEMMES PALESTINIENNES
		11H45 SIRÁT	14H00 CONNEMARA	16H20 SIRÁT	18H40 CONNEMARA	21H00 SIRÁT
		12H00 CHRONIQUES D'HAÏFA	14H30 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER		17H10 EN PREMIÈRE LIGNE	19H00 RENOIR
		11H45 MIROIRS NO.3	13H30 PREMIÈRES CLASSES	15H50 RENOIR	18H10 MIROIRS N°3	19H50 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES
RÉPUBLIQUE		15H00 LA FEMME QUI EN SAVAIT...		17H00 CIUDAD SIN SUEÑO	19H00 CHRONIQUES D'HAÏFA	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babillements.


Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Miroirs N°3* le lundi 15/9 à 14h, *Connemara* le lundi 22/9 à 14h00, *L'intérêt d'Adam* le jeudi 25/9 à 15h30, *Left-handed girl* le mardi 7/10 à 14h15, *Un simple accident* le mardi 14/10 à 13h50.

MANUTENTION MER 17 SEPT		11H50 VALEUR SENTIMENTALE	14H30 LEFT-HANDED GIRL	16H40 PALOMBELLA ROSSA	18H30 Ciné-club ARCO		21H15 EXIT 8
		11H50 CONNEMARA	14H10 OUI		17H00 CIUDAD SIN SUEÑO	19H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H30 LEFT-HANDED GIRL
		11H45 RENOIR	14H00 PREMIÈRES CLASSES	16H30 MARY ANNING	18H00 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER		20H40 SIRÂT
		11H45 CHRONIQUES D'HAÏFA	14H15 L'INTÉRÊT D'ADAM	15H50 SHAUN FERME EN FOLIE	17H00 NINO	19H00 OUI	
RÉPUBLIQUE			15H00 NINO		17H00 SIRÂT	19H15 CONNEMARA	
MANUTENTION JEU 18 SEPT		11H50 LA TRILOGIE : DÉSIR	14H10 LEFT-HANDED GIRL	16H15 ÈVE	18H50 LEFT-HANDED GIRL		21H00 SIRÂT
		12H00 PALOMBELLA ROSSA	13H45 EXIT 8	15H40 VALEUR SENTIMENTALE	18H15 CONNEMARA	20H30 RENOIR	
		12H00 EN PREMIÈRE LIGNE	14H00 SIRÂT	16H10 OUI		19H00 NINO	20H50 CHRONIQUES D'HAÏFA
		12H10 L'INTÉRÊT D'ADAM	14H00 CHRONIQUES D'HAÏFA	16H30 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	18H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H00 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER	
RÉPUBLIQUE			15H15 CIUDAD SIN SUEÑO		17H15 MIROIRS NO.3	19H00 PREMIÈRES CLASSES	
MANUTENTION VEN 19 SEPT		11H45 SIRÂT	14H00 LEFT-HANDED GIRL	16H10 CONNEMARA	18H30 LEFT-HANDED GIRL	20H45 SIRÂT	
		11H40 EXIT 8	13H40 OUI	16H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H10 VALEUR SENTIMENTALE	20H45 CONNEMARA	
		11H40 ÈVE	14H15 NINO	16H10 PREMIÈRES CLASSES	18H30 CHRONIQUES D'HAÏFA		21H00 L'INTÉRÊT D'ADAM
		12H00 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	14H00 MIROIRS NO.3	15H45 RENOIR	18H10 OUI		21H00 CIUDAD SIN SUEÑO
RÉPUBLIQUE			14H00 PALOMBELLA ROSSA	15H45 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		19H00 EN PREMIÈRE LIGNE	
MANUTENTION SAM 20 SEPT		11H50 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	14H00 CONNEMARA	16H20 LEFT-HANDED GIRL	18H30 CONNEMARA	20H50 LEFT-HANDED GIRL	
		12H10 MIROIRS NO.3	14H10 VALEUR SENTIMENTALE	16H40 SIRÂT		19H00 EXIT 8	21H00 SIRÂT
		12H00 PREMIÈRES CLASSES	14H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	16H20 NINO	18H20 RENOIR	20H45 CHRONIQUES D'HAÏFA	
	10H30 SHAUN FERME EN FOLIE	11H45 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER	14H30 MARY ANNING	16H00 OUI	18H45 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H15 OUI	
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance LA VENUE DE L'AVENIR		17H20 CIUDAD SIN SUEÑO	19H10 NINO	
MANUTENTION DIM 21 SEPT	10H15 MARY ANNING	11H40 CONNEMARA	14H00 LEFT-HANDED GIRL	16H15 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H00 LEFT-HANDED GIRL	20H15 VALEUR SENTIMENTALE	
	10H30 CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		13H50 SIRÂT	16H10 CONNEMARA	18H30 SIRÂT	20H45 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	
	10H30 AMÉLIE	12H10 PALOMBELLA ROSSA	14H00 RENOIR	16H20 CHRONIQUES D'HAÏFA	18H40 NINO	20H40 EXIT 8	
	10H30 SHAUN FERME EN FOLIE	11H50 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H30 CIUDAD SIN SUEÑO	15H30 FLOW	17H10 OUI	20H00 MIROIRS NO.3	
RÉPUBLIQUE			14H45 EN PREMIÈRE LIGNE	16H40 PREMIÈRES CLASSES		19H00 ÈVE	
MANUTENTION LUN 22 SEPT		12H00 VALEUR SENTIMENTALE	14H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	16H15 NINO	18H20 LEFT-HANDED GIRL	20H30 SIRÂT	
		12H00 NINO	14H00 Bébé CONNEMARA	16H15 EN PREMIÈRE LIGNE	18H15 CONNEMARA	20H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	
		12H00 LA TRILOGIE : RÊVES	14H15 (D) PREMIÈRES CLASSES	16H45 (D) MIROIRS NO.3	18H30 EXIT 8	20H30 RENOIR	
		12H00 LEFT-HANDED GIRL	14H10 ENTRE LE CIEL ET L'ENFER		17H00 ÈVE	19H40 OUI	
RÉPUBLIQUE			14H40 CHRONIQUES D'HAÏFA		17H00 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	19H00 PALOMBELLA ROSSA	
MANUTENTION MAR 23 SEPT			15H00 (D) EXIT 8		17H00 SIRÂT	19H30 Rencontre KNIT'S ISLAND	
		12H00 (D) ENTRE LE CIEL ET L'ENFER	15H00 (D) CIUDAD SIN SUEÑO		17H00 CHRONIQUES D'HAÏFA	19H30 LEFT-HANDED GIRL	
		11H45 LA TRILOGIE : AMOUR	14H00 ÈVE	16H40 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H15 RENOIR		20H30 CONNEMARA
		12H00 OUI	14H50 SIRÂT		17H10 (D) CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISES		20H30 NINO
RÉPUBLIQUE			15H00 LEFT-HANDED GIRL		17H10 (D) EN PREMIÈRE LIGNE	19H00 VALEUR SENTIMENTALE	

Michel Flandrin parle ou plutôt écrit sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* (michel-flandrin.fr).

MANUTENTION MER 24 SEPT		12H00 VALEUR SENTIMENTALE	14H30 UNE BATAILLE APRÈS...		17H45 L'INTÉRÊT D'ADAM	19H30 UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 CONNEMARA	14H20 CLASSE MOYENNE	16H15 SHAUN FERME EN FOLIE	17H30 UNE BATAILLE APRÈS...	20H45 CLASSE MOYENNE	
		12H00 LEFT-HANDED GIRL	14H15 NINO	16H15 AMÉLIE	18H00 LEFT-HANDED GIRL	20H15 SIRÂT	
		12H15 L'INTÉRÊT D'ADAM	14H00 PUT YOUR SOUL	16H10 MUGANGA	18H15 KONTINENTAL '25	20H30 PUT YOUR SOUL	
RÉPUBLIQUE			15H00 MARY ANNING	16H30 OUI		19H20 MUGANGA	
MANUTENTION JEU 25 SEPT		12H00 UNE BATAILLE APRÈS...	15H15 UNE BATAILLE APRÈS...		18H20 CLASSE MOYENNE	20H15 UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 NINO	14H00 CLASSE MOYENNE	16H00 ÈVE	18H45 SIRÂT		21H00 LEFT-HANDED GIRL
		12H00 SIRÂT	14H10 LEFT-HANDED GIRL	16H15 CONNEMARA	18H30 PUT YOUR SOUL	20H45 CHRONIQUES D'HAÏFA	
		11H45 PALOMBELLA ROSSA	13H30 OUI	16H20 RENOIR	18H40 MUGANGA	20H45 KONTINENTAL '25	
RÉPUBLIQUE			15H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	Bébé	17H00 VALEUR SENTIMENTALE	19H30 CONNEMARA	
MANUTENTION VEN 26 SEPT		12H00 OUI	14H50 KONTINENTAL '25		17H00 UNE BATAILLE APRÈS...	20H15 UNE BATAILLE APRÈS...	
		11H45 (D) LA TRILOGIE : RÊVES	14H00 UNE BATAILLE APRÈS...	17H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H30 LEFT-HANDED GIRL	20H45 CLASSE MOYENNE	
		11H30 VALEUR SENTIMENTALE	14H00 CONNEMARA	16H20 CHRONIQUES D'HAÏFA	18H45 CONNEMARA		21H00 L'INTÉRÊT D'ADAM
		11H30 LA FEMME QUI EN SAVAIT...	13H30 PUT YOUR SOUL	15H40 SIRÂT	17H50 ÈVE	20H30 Discussion NINO	
RÉPUBLIQUE			15H00 CLASSE MOYENNE		17H00 RENOIR	19H15 MUGANGA	
MANUTENTION SAM 27 SEPT		12H00 NINO	14H10 UNE BATAILLE APRÈS...	17H15 CLASSE MOYENNE		19H10 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H45 UNE BATAILLE APRÈS...
		12H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H40 OUI	16H30 LEFT-HANDED GIRL	18H45 SIRÂT		21H00 CLASSE MOYENNE
	10H30 SHAUN FERME EN FOLIE	11H45 ÈVE	14H20 MUGANGA	16H20 PUT YOUR SOUL	18H30 KONTINENTAL '25		20H45 CONNEMARA
	10H15 MARY ANNING	11H45 RENOIR	14H00 SIRÂT	16H15 CONNEMARA	18H30 CHRONIQUES D'HAÏFA		21H00 LEFT-HANDED GIRL
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance LIFE OF CHUCK		17H15 UNE BATAILLE APRÈS...	20H15 PUT YOUR SOUL	
MANUTENTION DIM 28 SEPT	10H30 (D) SHAUN FERME EN FOLIE	11H40 KONTINENTAL '25	14H00 UNE BATAILLE APRÈS...		17H10 LEFT-HANDED GIRL	19H30 UNE BATAILLE APRÈS...	
	10H30 MARY ANNING	12H10 PUT YOUR SOUL	14H30 CLASSE MOYENNE	16H40 UNE BATAILLE APRÈS...		19H45 SIRÂT	
	10H30 FLOW	12H10 MUGANGA	14H20 L'INTÉRÊT D'ADAM	16H00 SIRÂT	18H15 MUGANGA	20H15 VALEUR SENTIMENTALE	
		11H30 CHRONIQUES D'HAÏFA	14H00 CONNEMARA	16H15 NINO	18H15 PUT YOUR SOUL	20H30 RENOIR	
RÉPUBLIQUE			15H00 LEFT-HANDED GIRL		17H10 CLASSE MOYENNE	19H00 OUI	
MANUTENTION LUN 29 SEPT		11H40 UNE BATAILLE APRÈS...	14H40 SIRÂT		17H00 UNE BATAILLE APRÈS...	20H15 Rencontre VEILLEURS DE NUIT	
		12H00 VALEUR SENTIMENTALE	14H30 PUT YOUR SOUL	16H40 LEFT-HANDED GIRL	18H45 NINO	20H45 CONNEMARA	
		11H30 RENOIR	13H50 MUGANGA	15H50 PALOMBELLA ROSSA	17H40 CLASSE MOYENNE	19H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	21H00 SIRÂT
		11H30 (D) LA TRILOGIE : AMOUR	13H50 CLASSE MOYENNE	15H45 KONTINENTAL '25	17H50 OUI	20H45 LEFT-HANDED GIRL	
RÉPUBLIQUE			14H30 CHRONIQUES D'HAÏFA		17H00 MUGANGA	19H00 UNE BATAILLE APRÈS...	
MANUTENTION MAR 30 SEPT		12H00 (D) ÈVE	14H45 UNE BATAILLE APRÈS...		18H00 UNE BATAILLE APRÈS...		21H00 CLASSE MOYENNE
		12H00 (D) PALOMBELLA ROSSA	14H00 LEFT-HANDED GIRL	16H10 UNE BATAILLE APRÈS...		19H10 OUI	
		12H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H40 CONNEMARA	16H00 (D) LA FEMME QUI EN SAVAIT...	18H10 CONNEMARA	20H30 MUGANGA	
		11H30 (D) LA TRILOGIE : DÉSIR	13H45 KONTINENTAL '25	16H00 CLASSE MOYENNE	18H00 SIRÂT	20H20 PUT YOUR SOUL	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) RENOIR		17H15 (D) CHRONIQUES D'HAÏFA	19H30 NINO	

Paul Laverty, scénariste et compagnon de route de Ken Loach, double palme d'Or à Cannes, a été arrêté cet été lors d'une manifestation à Édimbourg parce qu'il portait un T-shirt avec inscrit dessus : « Génocide en Palestine, il est temps d'agir ». « On m'accuse de terrorisme et je comparaitrai devant le tribunal le 18 septembre. On me qualifie de terroriste parce que je m'oppose à la famine et à l'exécution de ceux qui souffrent de la faim »

MANUTENTION MER 1 ^{er} OCT		12H00 CONNEMARA	14H15 UN SIMPLE ACCIDENT	16H20 TIMIOCHE	18H00 Franglais film club AU-REVOIR LA-HAUT	20H20 CERVANTÈS AVANT...	
		12H00 SIRÂT	14H15 UNE BATAILLE APRÈS...	17H15 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H45 UN SIMPLE ACCIDENT	20H45 MUGANGA	
		11H40 VALEUR SENTIMENTALE	14H10 CERVANTÈS AVANT...	16H40 LEFT-HANDED GIRL	18H45 KONTINENTAL '25	20H50 CLASSE MOYENNE	
		11H40 OUI	14H30 MARY ANNING	16H00 SOUNDTRACK TO ...	18H45 NINO	20H40 UN SIMPLE ACCIDENT	
RÉPUBLIQUE			15H00 CLASSE MOYENNE		17H00 PUT YOUR SOUL	19H10 UNE BATAILLE APRÈS...	
MANUTENTION JEU 2 ^o OCT		12H00 UN SIMPLE ACCIDENT	14H00 NINO	16H00 UN SIMPLE ACCIDENT	18H00 LEFT-HANDED GIRL	20H15 Avec le réalisateur PAR LA FENÊTRE OU PAR LA PORTE	
		12H00 UNE BATAILLE APRÈS...	15H00 UNE BATAILLE APRÈS...		18H10 CERVANTÈS AVANT...	20H45 UN SIMPLE ACCIDENT	
		12H00 CERVANTÈS AVANT...	14H30 KONTINENTAL '25	16H40 CLASSE MOYENNE	18H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H00 UNE BATAILLE APRÈS...	
		11H50 LEFT-HANDED GIRL	14H00 CONNEMARA	16H10 MUGANGA	18H10 SOUNDTRACK TO ...		21H00 PUT YOUR SOUL
RÉPUBLIQUE			14H30 OUI		17H15 LA REINE MARGOT	20H15 SIRÂT	
MANUTENTION VEN 3 ^o OCT		12H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H30 UN SIMPLE ACCIDENT	15H30 OUI	18H30 Rencontre UN MARIAGE HEUREUX	19H30 L'INTÉRÊT D'ADAM	21H00 UNE BATAILLE APRÈS...
		12H00 UNE BATAILLE APRÈS...	15H00 MUGANGA	17H00 LEFT-HANDED GIRL		19H15 UN SIMPLE ACCIDENT	21H15 UN SIMPLE ACCIDENT
		12H00 CLASSE MOYENNE	14H00 CERVANTÈS AVANT...	16H40 NINO	18H45 CLASSE MOYENNE	20H45 SOUNDTRACK TO ...	
		11H50 KONTINENTAL '25	14H00 PUT YOUR SOUL	16H10 SIRÂT	18H30 CONNEMARA	20H50 CERVANTÈS AVANT...	
RÉPUBLIQUE			14H00 LA REINE MARGOT		17H00 UNE BATAILLE APRÈS...	20H00 LEFT-HANDED GIRL	
MANUTENTION SAM 4 ^o OCT	10H30 TIMIOCHE	11H30 LEFT-HANDED GIRL	13H50 UN SIMPLE ACCIDENT	16H00 CLASSE MOYENNE	18H10 UN SIMPLE ACCIDENT	20H15 UNE BATAILLE APRÈS...	
	10H30 MARY ANNING	12H00 CONNEMARA	14H15 UNE BATAILLE APRÈS...		17H20 UNE BATAILLE APRÈS...	20H30 UN SIMPLE ACCIDENT	
		11H15 SOUNDTRACK TO ...	14H00 NINO	16H00 CERVANTÈS AVANT...	18H40 LEFT-HANDED GIRL	20H50 CLASSE MOYENNE	
	10H30 AMÉLIE	12H00 LA REINE MARGOT	15H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	16H30 KONTINENTAL '25	18H40 MUGANGA	20H45 PUT YOUR SOUL	
RÉPUBLIQUE			15H00 Dernière chance EN BOUCLE		17H00 SIRÂT	19H15 CERVANTÈS AVANT...	
MANUTENTION DIM 5 ^o OCT	10H30 (D) MARY ANNING	12H10 MUGANGA	14H30 UNE BATAILLE APRÈS...		17H45 CERVANTÈS AVANT...	20H20 SIRÂT	
	11H00 TIMIOCHE	12H00 KONTINENTAL '25	14H15 CLASSE MOYENNE	16H15 UN SIMPLE ACCIDENT	18H20 UN SIMPLE ACCIDENT	20H20 CONNEMARA	
	10H30 LA REINE MARGOT		13H30 UN SIMPLE ACCIDENT	15H40 UNE BATAILLE APRÈS...	18H45 PUT YOUR SOUL	20H50 NINO	
	10H45 L'INTÉRÊT D'ADAM	12H15 FLOW	14H00 LEFT-HANDED GIRL	16H10 SOUNDTRACK TO ...		19H00 UNE BATAILLE APRÈS...	
RÉPUBLIQUE			14H30 CERVANTÈS AVANT...		17H00 CLASSE MOYENNE	19H00 OUI	
MANUTENTION LUN 6 ^o OCT		12H00 UNE BATAILLE APRÈS...	15H10 UNE BATAILLE APRÈS...		18H20 CLASSE MOYENNE 	20H30 Rencontre LA CROIX DES OISEAUX	
		12H00 UN SIMPLE ACCIDENT	14H00 UN SIMPLE ACCIDENT	16H00 CERVANTÈS AVANT...	18H30 UN SIMPLE ACCIDENT	20H30 CERVANTÈS AVANT...	
			13H00 LA REINE MARGOT	16H00 PUT YOUR SOUL	18H10 CONNEMARA	20H20 SOUNDTRACK TO ...	
		12H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H30 SIRÂT	15H45 VALEUR SENTIMENTALE	18H15 OUI		21H00 LEFT-HANDED GIRL
RÉPUBLIQUE			15H00 MUGANGA		17H00 UNE BATAILLE APRÈS...	20H00 KONTINENTAL '25	
MANUTENTION MAR 7 ^o OCT		11H45 CERVANTÈS AVANT...	14H15 Bébé LEFT-HANDED GIRL	16H20 (D) NINO	18H15 UN SIMPLE ACCIDENT	20H15 Rencontre BINETTES CONTRE ANXIOLYTIQUES	
		12H00 PUT YOUR SOUL	14H10 SOUNDTRACK TO ...		17H00 LEFT-HANDED GIRL	19H10 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H45 UN SIMPLE ACCIDENT
		12H00 (D) OUI	14H50 UNE BATAILLE APRÈS...		17H50 MUGANGA	20H00 UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 SIRÂT	14H15 CLASSE MOYENNE	16H10 CONNEMARA	18H20 VALEUR SENTIMENTALE	20H50 (D) CONNEMARA	
RÉPUBLIQUE			15H00 UN SIMPLE ACCIDENT		17H00 CERVANTÈS AVANT...	19H30 CLASSE MOYENNE	

À VOS AGENDAS ! La prochaine NUIT FANTASTIQUE
 aura lieu le vendredi 31 octobre du crépuscule à l'aube, concoctée et présentée
 pour la quarante-quatrième fois par l'InéFFable Dr F. Préparez vos oripeaux !

MANUTENTION MER 8 OCT		12H00 CLASSE MOYENNE	14H00 UN SIMPLE ACCIDENT	16H10 TIMIOCHE	17H30 BERLINGUER	20H00 Avant-première avec le réalisateur UN POÈTE	
		11H50 PUT YOUR SOUL	14H00 UNE BATAILLE APRÈS...	17H00 FERME DES ANIMAUX	18H30 CLASSE MOYENNE	20H30 UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 LEFT-HANDED GIRL	14H10 NOUVELLE VAGUE	16H15 CERVANTÈS AVANT...	18H45 NOUVELLE VAGUE	20H50 UN SIMPLE ACCIDENT	
		12H00 SIRÂT	14H20 MÉTÉORS	16H30 HAPPYEND	18H40 EGOIST		21H00 MÉTÉORS
RÉPUBLIQUE			15H00 BERLINGUER		17H15 UN SIMPLE ACCIDENT	19H15 CERVANTÈS AVANT...	
MANUTENTION JEU 9 OCT			13H45 MUGANGA	15H45 NOUVELLE VAGUE	17H50 CERVANTÈS AVANT...	20H30 Rencontre L'HOMME QUI PLANTE LES BAOBABS	
			13H30 LEFT-HANDED GIRL	15H40 BERLINGUER	18H00 UNE BATAILLE APRÈS...		21H00 EGOIST
		12H00 UN SIMPLE ACCIDENT	14H00 PUT YOUR SOUL	16H10 SOUNDTRACK TO ...		19H00 UN SIMPLE ACCIDENT	21H00 HAPPYEND
		12H00 NOUVELLE VAGUE	14H00 SIRÂT	16H15 LA REINE MARGOT		19H15 L'INTÉRÊT D'ADAM	20H45 VALEUR SENTIMENTALE
RÉPUBLIQUE			14H30 UNE BATAILLE APRÈS...		17H30 MÉTÉORS	19H40 CLASSE MOYENNE	
MANUTENTION VEN 10 OCT		12H00 KONTINENTAL '25	14H10 EGOIST	16H30 CERVANTÈS AVANT...		19H00 CLASSE MOYENNE	21H00 CERVANTÈS AVANT...
		12H00 BERLINGUER	14H20 MÉTÉORS	16H30 MUGANGA	18H40 UN SIMPLE ACCIDENT	20H45 UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 SOUNDTRACK TO ...	14H45 UN SIMPLE ACCIDENT	16H45 PUT YOUR SOUL	18H50 HAPPYEND		21H00 NOUVELLE VAGUE
		11H50 SIRÂT	14H00 UNE BATAILLE APRÈS...	17H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	18H30 MÉTÉORS	20H40 BERLINGUER	
RÉPUBLIQUE			15H00 NOUVELLE VAGUE		17H00 LEFT-HANDED GIRL	19H10 UN SIMPLE ACCIDENT	
MANUTENTION SAM 11 OCT	11H00 (D) AMÉLIE	12H40 MUGANGA	14H50 CLASSE MOYENNE	16H50 NOUVELLE VAGUE		19H00 CLASSE MOYENNE	21H00 UNE BATAILLE APRÈS...
	10H30 TIMIOCHE	11H30 LEFT-HANDED GIRL	13H45 CERVANTÈS AVANT...	16H20 UNE BATAILLE APRÈS...		19H30 UN SIMPLE ACCIDENT	21H30 SIRÂT
	10H30 FERME DES ANIMAUX	12H00 PUT YOUR SOUL	14H15 UN SIMPLE ACCIDENT	16H20 HAPPYEND	18H30 EGOIST	20H45 NOUVELLE VAGUE	
	11H00 LA REINE MARGOT		14H00 BERLINGUER	16H20 MÉTÉORS	18H40 BERLINGUER		21H00 MÉTÉORS
RÉPUBLIQUE			14H00 Dernière chance A NORMAL FAMILY	16H10 L'INTÉRÊT D'ADAM	17H40 UN SIMPLE ACCIDENT	19H40 CERVANTÈS AVANT...	
MANUTENTION DIM 12 OCT	10H30 (D) VALEUR SENTIMENTALE		13H30 UNE BATAILLE APRÈS...	16H30 CLASSE MOYENNE	18H30 CERVANTÈS AVANT...		21H00 LEFT-HANDED GIRL
	10H30 TIMIOCHE	11H30 (D) FLOW	13H15 CERVANTÈS AVANT...	15H50 UN SIMPLE ACCIDENT	18H00 UNE BATAILLE APRÈS...		21H00 SIRÂT
	10H30 SOUNDTRACK TO ...		13H20 UN SIMPLE ACCIDENT	15H30 BERLINGUER	18H00 UN SIMPLE ACCIDENT	20H00 LA REINE MARGOT	
	10H30 FERME DES ANIMAUX	12H00 HAPPYEND	14H10 NOUVELLE VAGUE	16H15 PUT YOUR SOUL	18H30 MÉTÉORS	20H40 CLASSE MOYENNE	
RÉPUBLIQUE			14H00 MÉTÉORS	16H10 EGOIST	18H30 NOUVELLE VAGUE	20H30 MUGANGA	
MANUTENTION LUN 13 OCT		12H30 UNE BATAILLE APRÈS...		15H30 UN SIMPLE ACCIDENT	17H30 NOUVELLE VAGUE	19H45 Rencontre BERLINGUER	
		11H45 CERVANTÈS AVANT...	14H15 CLASSE MOYENNE	16H10 LEFT-HANDED GIRL	18H15 CERVANTÈS AVANT...	20H45 EGOIST	
		12H00 L'INTÉRÊT D'ADAM	13H45 MUGANGA	15H45 KONTINENTAL '25	17H50 SOUNDTRACK TO ...	20H40 MÉTÉORS	
		12H00 EGOIST	14H30 HAPPYEND		17H00 UNE BATAILLE APRÈS...	20H15 UN SIMPLE ACCIDENT	
RÉPUBLIQUE			14H30 (D) LA REINE MARGOT		17H30 PUT YOUR SOUL	19H40 HAPPYEND	
MANUTENTION MAR 14 OCT		12H00 MÉTÉORS	14H10 (D) L'INTÉRÊT D'ADAM	15H45 CERVANTÈS AVANT...	18H15 (D) MUGANGA	20H15 (D) UNE BATAILLE APRÈS...	
		12H00 CLASSE MOYENNE	13H50 Bébé UN SIMPLE ACCIDENT	15H50 UNE BATAILLE APRÈS...	18H50 (D) LEFT-HANDED GIRL		21H00 NOUVELLE VAGUE
		12H00 UN SIMPLE ACCIDENT	14H00 HAPPYEND	16H10 MÉTÉORS	18H20 (D) SIRÂT	20H30 CERVANTÈS AVANT...	
		12H00 NOUVELLE VAGUE	14H00 EGOIST	16H15 (D) SOUNDTRACK TO ...		19H00 UN SIMPLE ACCIDENT	21H00 (D) CLASSE MOYENNE
RÉPUBLIQUE			15H00 BERLINGUER		17H15 (D) KONTINENTAL '25	19H20 (D) PUT YOUR SOUL	

c'est pas du luxe!
2025



mous, sommes nés sœurs

PARADE DANSÉE
28 SEPTEMBRE À 17H
PLACE DES CARMES, AVIGNON

Habituellement en biennale, **C'est pas du luxe!** s'associe cette année à Avignon, Terre de culture, à la Saison croisée France-Brésil et au Festival Pop Rua pour proposer une création unique et joyeuse, célébrant nos fiertés et encourageant la danse collective !

Venez vibrer au rythme d'une parade joyeuse et colorée, imaginée par la chorégraphe **Marinette Dozeville**, en collaboration avec des associations engagées contre la grande précarité et des habitant-e-s d'Avignon et du Vaucluse !

Accompagné-e-s de la costumière **Colombe Lauriot-Prévost** et des musiciens brésiliens **Morris et Fumaça**, les participant-e-s célèbrent la diversité des corps et la fierté d'être ensemble.

Une performance participative, solidaire et festive, ouverte à toutes et tous. Entrez dans la danse et faites battre le cœur du collectif !

Avec les structures sociales et habitant-e-s du Vaucluse et d'Occitanie, Marinette Dozeville, Colombe Lauriot-Prévost, Morris.

En partenariat avec Avignon, Terre de culture 2025, L'Institut Français - Saison croisée France Brésil-, Festival Pop Rua, Museu da Língua Portuguesa et Sesc, Les Hivernales-CDCN, Tiers-lieu LaScierie.

Organisé par



Avec le soutien de



Séance le **jeudi 9 octobre à 20h30** organisée dans le cadre du **Festival Burkin'art** et en présence des artistes invités **Abou Sidibé**, sculpteur et **Léopold Segson**, peintre.

L'HOMME QUI PLANTE LES BOABABS

Réalisé par **Michel K.ZONGO**
Burkina Faso 2024 1h12 **VOSTF**

El Hadj (titre honorifique donné à un musulman qui a accompli le hadj, le pèlerinage à La Mecque) Salifou Ouédraogo est un agriculteur exploitant près de 100 hectares de baobabs au Burkina Faso. À 79 ans, il a réussi le pari de planter plus de 35 000 pieds de l'*Adansonia digitata*, cet arbre majestueux d'Afrique au cœur de nombreux mythes et légendes. Aujourd'hui, la vie de cet homme rompu à la culture du baobab – il en recueille, trie et plante les graines – est bien singulière.

Son histoire débute en 1968, lorsqu'il s'installe à Siguinonguin, dans les Banwa (province dans l'ouest du Burkina Faso, à la frontière malienne) et plante trois baobabs pour "la sauce de la famille". (Si racines et fruits sont consommés, les feuilles, fraîches ou séchées, constituent également un mets à part entière et servent notamment à réaliser des sauces au Burkina Faso).

Auparavant, chez lui, à Titao, son choix d'exploiter un verger de manguiers a tourné court. « Toutes mes mangues ont pourri lors de ma troisième saison de récolte » relate-t-il. Cette mauvaise expérience en mémoire, il décide de changer de fusil d'épaule et se résout à planter des baobabs. « Je suis retourné chez moi, à Titao, chercher des graines de baobab pour en faire une pépinière. C'est comme cela que l'activité est partie », explique le sexagénaire. Aujourd'hui, il approvisionne de nombreuses personnes en graines et plants de baobab au Burkina Faso, au Mali, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. (Wamini SIDWAYA, *Courrier international*)

BURKIN'ARTS

Festival du **jeudi 9 octobre** au **dimanche 12 octobre 2025**.
Expositions d'**Abou Sidibé**, sculpteur et de **Leopold Segson**, peintre à **Villeneuve-les-Avignon** à la **Tour Philippe LE BEL** et à la **salle des conférences**. **Vendredi 10 octobre à 19 h** Maquis au **centre culturel et social Tôtout'arts**. **Samedi 11 octobre à 20 h 30** Concert de **KANDY GUIRA** au **pôle culturel Jean Ferrat à Sauveterre**.

Projection unique le **lundi 6 octobre à 20h30** dans le cadre de la **Fête du quartier Nord Rode**. Avec des adhérent-es de l'**Espace Socio Culturel de la Croix des Oiseaux** et des habitant-es du quartier.

En présence de la réalisatrice **Sophie-Leïla Condopoulos**, **Jean-Michel Pelissier**, directeur de l'ESC Croix des Oiseaux, ainsi que **Florian Dacheux**, coordinateur de la gazette *Plume* et chargé de mission projets culturels et communication pour l'ESC.

LA CROIX DES OISEAUX

Sophie-Leïla CONDOPOULOS

France 2024 27mn

avec la participation d'habitant-es du quartier de la Croix des Oiseaux dont Saloua, Faïza, Dalila, Arlette, Leïla et Mohamed

Entre 2013 et 2017, des membres de l'Espace social et culturel de la Croix des Oiseaux et des habitants ont participé à la création d'un film documentaire retraçant l'histoire du quartier avant et après la destruction des deux plus grandes tours d'habitation et la fermeture de la MJC.

Il nous est conté une histoire de quartier, un quartier dit "populaire", quand bien même on se demande ce que veut dire ce mot, c'est aussi une question que se pose une habitante, agacée de voir ce terme réducteur accolé à l'endroit où elle vit. C'est une histoire autant collective qu'intime composée de témoignages de vies passées, nourrie de souvenirs retrouvés mis en image à l'aide de précieuses photographies d'archives. Ces clichés, glanés auprès des habitantes et habitants ainsi que dans les tiroirs de la MJC abandonnée nous font découvrir - ou se remémorer - le quartier tel qu'il était dans les années 80-90, avec ses couleurs, ses visages et son quotidien. On ressent une teinte de nostalgie, même si on y a pas été. Alors soit on se rappelle, soit on fantasme un peu (et peut-être les deux), une époque qui paraît révolue... ou pas ? Le quartier a muté, des repères ont été perdus, qu'ils soient architecturaux (deux grandes tours ça ne s'oublie pas !) ou sociaux (combien de jeunes ont souffert de la fermeture de la MJC ?) mais ce film, en tant qu'outil de mémoire, telle une passerelle entre le passé, le présent et l'avenir, rappelle que derrière des façades détruites il y a des visages et des voix et qu'à travers elles se transmettent des histoires de familles, des histoires d'amitiés et des histoires de solidarité. Et tout cela ne demande qu'à perdurer.



#4

é- mer- gen- ces

festival de l'eau

ARAMON GARD
12 AU 14 SEPT.
2025

AVEC
Lucibela
Blick Bassy
Vincent Segal & Sabil
et bien plus encore

SPECTACLES JEUNE PUBLIC
TABLES RONDES
EXPOS

Tout le programme sur
emergencesfestival.fr





Pôle Culturel
de Sorgues
285 av d'Avignon
04 86 19 90 90

Entrée gratuite

Vendredi 10 octobre, à 19 heures :

La vérité est une question politique

Conférence de Gloria ORIGGI,
philosophe, chercheuse au CNRS

Nous vivons à l'ère de la *post-vérité*, et pourtant jamais il ne nous a semblé plus important d'avoir accès à la vérité pour comprendre ce qui se passe vraiment dans le monde. Mais qu'est-ce que la vérité que nous avons perdue et dont nous avons si grand besoin ? Avec Gloria Origgì, nous essaierons de comprendre le rôle de la vérité dans les sociétés démocratiques, et la différence entre la persuasion politique légitime et la propagande.

Organisé par la Société littéraire de Sorgues.

THÉÂTRE DU BALCON

DIRECTION SERGE BARBUSCIA - SCÈNE D'AVIGNON

LA SAISON 25/26 VOUS ATTEND

RÊVER AUTREMENT

Une soirée exceptionnelle,
en ouverture de saison


Vendredi 12 septembre à 20h
MA NUIT À BEYROUTH
[danse contemporaine/théâtre]

Spectacle en entrée libre, dans
le cadre de la semaine libanaise.



L'occasion de se retrouver
et de partager avec vous
notre programme 2025/2026.

**VEZENEZ NOMBREUSES ET NOMBREUX,
DES SURPRISES VOUS ATTENDENT !**

Retrouvez toute notre
programmation sur
www.theatredubalcon.org



Soutenir et profiter du théâtre ?
C'est simple, abonnez-vous !
CARTE LIBERTÉ BALCON



HAPPYEND

Écrit et réalisé par Neo SORA

Japon 2025 1h53 VOSTF

avec Hayato Kurihara, Yukito Hidaka, Yûta Hayashi, Shina Peng, Ayumu Nakajima... Musique de Lia Ouyang Rusli

Écouteurs et casque vissés sur les oreilles, Yuta et Kou, lycéens et copains inséparables, arpentent frénétiquement les rues de la nuit tokyoïte à la recherche d'un endroit pour danser, s'évader et écouter de la bonne musique électronique. Entreprise qui pourrait sembler anodine de la part d'un duo d'adolescents de la capitale nipponne, mais qui relève ici plus d'une partie de cache-cache risquée avec les autorités que d'une sortie festive entre amis. Et de fait, l'environnement urbain imaginé par le réalisateur nous plonge dans un Japon où le smartphone fait office de carte d'identité, où les lieux culturels sont vus comme des menaces potentielles à l'ordre établi, où rien ne doit dépasser, aucune « mauvaise herbe » ne doit pousser...

À peine sont-ils arrivés dans le hangar accueillant la soirée clandestine, que la police débarque sur la piste, faisant taire le DJ, dispersant violemment le public.

Il s'en faut de peu pour que Yuta, Kou et leur bande (Tomu, Ming et Ata-chan) ne se retrouvent en garde à vue. Ils décident alors de poursuivre cette escapade nocturne du côté de leur lycée. Là-bas, ils ont monté un club, non pas d'échecs, mais de recherche musicale... Trompant la vigilance du gardien de l'établissement, ils s'introduisent dans la salle, branchent les enceintes et mixent jusqu'au petit matin. Une nuit blanche plus tard, repue de musique, la petite troupe savoure la chaleur des premiers rayons du soleil. Vient alors une idée à Yuta et Kou, digne des *400 coups* : jouer un mauvais tour au proviseur du lycée en faisant pivoter à la verticale sa voiture jaune flambant neuve garée, comme un symbole d'autorité, dans la cour du lycée !

Le lundi matin, c'est avec enthousiasme que les étudiants découvrent le bolide transformé en œuvre d'art, devenu le symbole poétique de la désobéissance à un système rigide, qui ne laisse que trop peu de liberté à cette nouvelle génération contrainte à marcher au pas. Évidemment ce n'est pas l'avis du proviseur du lycée qui, furieux, décide de mener l'enquête pour démasquer les auteurs du délit. Pour cela, il interdit les activités extra-scolaires et installe dans l'école des caméras de reconnaissance faciale contrôlées par I.A. Ainsi, chaque étudiant sera doté d'un certain nombre de points, qui diminuera quand la ma-

chine aura décelé une infraction au règlement. Dans ce climat de suspicion généralisée, la relation entre les deux amis est mise à l'épreuve : l'un choisit l'indifférence, l'autre la révolte. Au même moment, le premier ministre annonce à la télévision qu'un tremblement de terre sans précédent pourrait toucher Tokyo dans les prochains jours...

« Mes sources d'inspiration sont multiples. Au départ, il y a mon goût pour les films traitant de la délinquance juvénile, comme *La Fureur de vivre*. Pour écrire mon scénario, j'ai mêlé ces influences cinématographiques à mes propres souvenirs de lycée et d'université. La catastrophe de Fukushima de 2011 a été mon éveil politique et mes opinions ont pu me conduire à couper les ponts avec certains de mes amis. Enfin, il y a cette angoisse quotidienne, quand on vit au Japon, d'un tremblement de terre dévastateur. J'ai alors imaginé le phénomène sismique comme une métaphore de ce monde où la pression monte et peut exploser à tout moment et comment cette peur omniprésente affecterait les gens sur le plan psychologique. » dit le réalisateur Neo Sora, fils du grand compositeur et pianiste Ryuichi Sakamoto, qui réalise avec *Happyend* une première œuvre très originale, en forme de dystopie questionnant le degré de résilience des nouvelles générations face à l'emprise des forces technologiques et idéologiques à l'œuvre dans nos sociétés.

SEPT. / DÉC. 2025

LES PASSAGERS

Bonheur et Muséisme



VEN. 26 SEPT.

SOIRÉE LOCO

MUN + UMASS + BLACKWAFFLE
+ L'ORELY & THE SCARLETT BAND

VEN. 03 OCT.

BOB'S
NOT DEAD!
+ PASTEUR GUY

VEN. 10 OCT.

EAGLE-EYE
CHERRY
+ MATHIEU DES
LONGCHAMPS

DIM. 12 OCT.

KERYJAMES
R(RÉSISTANCE)
A(AMOUR) P(POÉSIE)

VEN. 17 OCT.

BENJAMIN EPPS
+ LAURINHA

VEN. 24 OCT.

LES SALES
MAJESTÉS
+ =VROUM!

SAM. 25 OCT.

MADEMOISELLE K
+ TESSINA

VEN. 31 OCT. + YOUTHIE
ABA SHANTI-I

MAR. 04 NOV.
TROMBINE
& HOUPETTE
SÉANCE SCOLAIRE

VEN. 07 NOV. ROCK PARTY
IT WAS ME + SILICIUM
+ DUST ONEARTH + STONE HORNS

LES SOIRÉES D'AUTOMNE 2025

MER. 12 NOV.

NICOLAS BRAS

JEU. 13 NOV.

TANT QUE
LI SIAM

VEN. 14 NOV.

R.WAN MENTALO
TOUR
+ MAKIZAR

SAM. 15 NOV.

CLINTON FEARON
+ FATUMFATRAS

DIM. 16 NOV.

CHARLIE WINSTON

VEN. 21 NOV.

SUPERBUS
LA CIGALIERE@BOLLENE

VEN. 28 NOV.

BAMBY
+ DJ RASH

JEU. 11 DEC.

CALOGERO
CONCERT COMPLET

VEN. 05 DEC.

THK (TETRA
HYDRO IO)
+ SILYA FAYA

VEN. 12 DEC.

MACKA B
+ CALIVYB'Z

EN 2026

SAM 24 JANV > SUZANE
 VEN 13 FEV > ORANGE BLOSSOM • VEN 20 FEV > DANAKIL
 VEN 27 FEV > LÉMAN • VEN 13 MARS > TERRENOIRE
 VEN 20 MARS > BERNARD ALLISON
 VEN 03 AVR > PICON MONAMOUR • SAM 04 AVR > TAÏRO
 DIM 08 AVR > L'ENTOURLOOP • VEN 10 AVR > GUTS
 SAM 18 AVR > BENJAMIN BIOLAY • JEU 07 MAI > ACID ARAB
 VEN 09 OCT > MARCUS GAD

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2025 / 2026

Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

"Un théâtre de qualité
à la portée de tous !"



10 spectacles :

Le Barbier de Séville

Tu m'enfermes ? Je m'enfuis !

Lundi 13 octobre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : Beaumarchais

Mise en scène : Justine Vultaggio

Les Forteresses

[option]

Quarante années d'histoire iranienne

Vendredi 6 mars à 20h

Théâtre La Garance

Scène nationale de Cavaillon

Texte et mise en scène :

Gurshad Shaheman

L'Étrangère

Un chef-d'œuvre revisité

Vendredi 14 novembre à 20h

Théâtre Benoît XII

D'après L'Étranger d'Albert Camus

Adaptation et mise en scène :

Jean-Baptiste Barbuscia

La Leçon [option]

Quand le savoir tue

Mardi 10 mars à 20h

Théâtre du Chêne Noir

Texte : Eugène Ionesco

Mise en scène : Robin Renucci

Heureux les orphelins

Électre ou l'ultime moment de vérité

Jeudi 4 décembre à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : Sébastien Bizeau

Jean Anouilh Souvenirs d'un jeune homme

Mémoires d'un jeune homme
non rangé

Mercredi 18 mars à 20h

Théâtre Benoît XII

Spectacle imaginé par Gaspard Cuillé

et Benjamin Romieux

Mise en scène : Emmanuel Gaury

Le menteur

La valse des mensonges

Jeudi 8 janvier à 20h

Théâtre Benoît XII

Comédie de Pierre Corneille

Mise en scène : Marion Biery

Majola

Le secret d'une vie

Mardi 5 mai à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène :

Catherine Darnay

Vermeer et son faussaire

Vrai ou faux ?

Mercredi 4 février 2026 à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène : François Barluet

Richard III

« Mon royaume pour un cheval ! »

Jeudi 4 juin à 20h

Théâtre Benoît XII

Texte : William Shakespeare

Mise en scène : William Mesguich

Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !
Informations au 04 86 81 61 97
www.atp-avignon.fr

* [option] : Spectacle
en option pour les abonnés
et les adhérents.

Possibilité d'abonnement,
d'adhésion et de location
aux guichets le soir des spectacles

Saison 2025 / 2026



MÉTÉORS

Écrit et réalisé par Hubert CHARUEL et Claude LE PAPE

France 2025 1h48

avec Paul Kircher, Idir Azougli, Salif Cissé, Stéphane Rideau, François Perache, Elsa Bouchain, Alexandra Thomas...

Météors est d'abord un très beau film sur l'amitié. L'amitié à la vie à la mort : celle qui vous embellit le quotidien, vous fait vous sentir meilleur, vous force à vous oublier un peu au profit de l'autre. L'amitié qui rend parfois aveugle, qui pousse contre toute logique à tenter de sauver quelqu'un de l'abîme dans lequel il menace de se perdre. L'amitié qui vous fait rêver – et qui vous donne des raisons de croire à vos rêves. L'amitié, quoi : la vraie, la solide, la passionnée, celle de la vraie vie, pas son ersatz frelaté qu'ont tristement banalisés les réseaux dits « sociaux ».

L'amitié que raconte le film est encore consolidée par cette solidarité de classe qui unit les précaires et les oubliés du « ruissellement », dans ce qu'on appelle la diagonale du vide. Cette France invisible, à l'écart des grands axes routiers ou ferroviaires, sans attrait touristique,

abîmée par les délocalisations, désertée par les grandes industries. En l'occurrence, à St Dizier, Haute-Marne, c'était la métallurgie – ainsi que les glaces Miko, toujours présentes et dont le logo défraîchi surplombe la ville. Mika et Daniel, trentenaires précaires et passablement glandeurs, colocs pour le meilleur et généralement le pire, sont soudés par une amitié indestructible. Si Mika vivote avec un mi-temps au fast-food en périph', quelques piges pour le journal local, écrit un peu de rap en espérant mollement percer un jour, Daniel passe l'essentiel de son temps sur le canapé à enfiler bières et pétards en rêvant d'argent facile... Par exemple, obtenir une rançon en échange d'un Maine Coon, un de ces chats immenses et hors de prix qu'il a repéré dans la région – et pour le rapt duquel il embarque son pote dans une pathétique autant qu'épique équipée nocturne. Évidemment l'affaire tourne mal pour les deux Pieds-Nickelés : course poursuite, arrestation... Les deux amis échappent à la détention mais doivent trouver un travail stable – et sont soumis à une obligation d'abstinence, ce qui va devenir l'obsession de Mika, bien décidé à sauver malgré lui Daniel d'un alcoolisme qui le condamne à brève échéance. Et ce qui démarrait comme un buddy-movie social et joyeux se poursuit comme un bouleversant mélodrame, porté par les inaccessibles rêves aux accents bre-

liens des deux amis, qui rêvent de monter un chenil à la Réunion.

Après le très rural *Petit paysan*, formidable premier film couronné d'un César en 2018, Hubert Charuel et sa complice Claude Le Pape ont franchi les quelques kilomètres qui les séparaient de la ville. Le duo filme magnifiquement ces garçons – on voit peu de femmes, ici on ne traîne qu'entre mecs –, avec une tension et une tendresse qui évoquent irrésistiblement les plus beaux mélos amoureux... Quoiqu'il n'y ait pas l'ombre d'une ambiguïté sexuelle dans cette relation affective, forte, possessive, parfois, comme chantait ingénument l'oublié Henri Tachan, « entre l'amour et l'amitié il n'y a qu'un lit de différence ». Deux garçons pas totalement sortis de l'enfance, aux vies bloquées par une prédestination sociale, avec la déchetterie nucléaire et les fêtes trop alcoolisées pour horizons. Seul leur pote Tony, devenu entrepreneur, semble représenter une forme de réalisme – mais aussi de renoncement.

Le film est porté par un trio d'acteurs épatants : Paul Kircher, incontournable dans le cinéma français depuis *Le Règne animal*, Idir Azougli qui campe un Daniel tour à tour naïf et désespéré, et Salif Cissé, à contre-emploi dans le rôle de Tony. Ils incarnent à la perfection les trois protagonistes de cette tragi-comédie bouleversante.

AJMI

JAZZ

sept/ octobre

2025 /26

TEMPS FORT

NORVEGE

JEUDI 18 SEPT | 20H30

(EXIT) KNARR

Ingrebrigst Håker Flaten, Amalie Dahl,
Jonathan F. Horne, Marta Warelis, Olaf
Olssen, Karl Hjalmar Nyberg

18€ / 14€ / 10€ / 5€

VENDREDI 19 SEPT | 12H30

CYCLES

Sol Lena-Schroll, Clément Merienne

10€ / 5€

VENDREDI 19 SEPT | 21H00

TRIO NA

SOIRÉE FESTOUILLERIES

Selma Namata Doyen, Rémi Psaume,
Raphaël Szöllösy

GRATUIT / PLACES DES CARMES



JEUDI 25 SEPT | 20H30

**IN SPIRIT TRIBUTE
TO DON PULLEN**

Betty Hovette, Sébastien Bacquias, Fabien
Duscombs

18€ / 14€ / 10€ / 5€

VENDREDI 3 OCT | 20H30

**SOLO SYLVIE
COURVOISIER**

+ **MASTERCLASS**

14h – 17h (sur inscription)

18€ / 14€ / 10€ / 5€

SAMEDI 4 OCT | 15H30

**LES FEMMES
INSTRUMENTISTES DANS
LE JAZZ**

EXPOSITION + CONFÉRENCE

Par Jean-Paul Ricard

Avec visite commentée à 17h

GRATUIT / BIBLIOTHÈQUE CECCANO

VENDREDI 10 OCT | 20H10

THE BRIDGE 2.13

Paul Wacrenier, Jeff Alberts, Irving Pierce,
Nicolas Pointard, Christian Dillingham

18€ / 14€ / 10€ / 5€

SAMEDI 11 OCTOBRE

**JOURNÉE DE DÉCOU-
VERTE DES ATELIERS**

AJMI MÔME & L'ARBRE

Infos pratiques & inscriptions sur
info@ajmi.fr ou au 07 59 54 22 92

MARDI 14 OCT | 18H30

**AUX SOURCES
DU PIANO JAZZ**

JAZZ STORY #1

Conférence animée par J.P Ricard et
Bruno Levée à partir de vinyles originaux.
Apéritif partagé dès 18h00.

**SUR PRÉSENTATION DE L'ADHÉSION
PASS 5€ OU 2€ À SE PROCURER SUR
PLACE**



LA MANUTENTION, 4 RUE DES ESCALIERS SAINTE-ANNE, AVIGNON

07 59 54 22 92 | INFO@AJMI.FR | WWW.AJMI.FR | @AJMI_JAZZ



SOUNDTRACK TO A COUP D'ÉTAT



Film écrit et réalisé par Johan GRIMONPREZ
Belgique / France / Pays-Bas
2024 2h30 **VOSTF**

avec les interventions de Patrice Lumumba, Louis Armstrong, Nina Simone, Miriam Makeba, Nikita Khrouchtchev, Andrée Blouin, Dizzy Gillespie, Malcom X, Abbey Lincoln, Max Roach et tant d'autres...

Si les atrocités commises au Congo par la Belgique durant la colonisation sont désormais largement reconnues, la période entourant l'indépendance du pays (30 juin 1960) reste encore souvent abordée à mots couverts. Mené tambour battant, ce documentaire pas comme les autres, qui entremêle avec virtuosité musique et politique, nous embarque dans un grand-huit historique, levant le voile sur les plans machiavéliques mis au point entre Washington, Londres et Bruxelles pour garder coûte que coûte le Congo sous juridiction occidentale dans cette Afrique des années 1960 qui revendique avec courage, comme une partie des pays du Sud (le mouvement des non-alignés), sa légitime souveraineté économique et culturelle.

Pour bien comprendre ce qui est en jeu, il faut d'abord se rendre compte de ce qu'a été et ce qu'est le Congo, à savoir le premier fournisseur mondial de minerais nécessaires à tous les grands conflits du 20e siècle et à toutes les technologies modernes : de la Première Guerre mondiale (caoutchouc), à la Seconde

(uranium pour Hiroshima et Nagasaki), en passant par le Vietnam (cuivre pour les balles) jusqu'aux métaux rares pour nos ordinateurs et téléphones portables, l'Occident se nourrit depuis près d'un siècle du sol congolais. De nos jours encore, le Sud-Est du Congo, à savoir la région du Katanga, reste sous la coupe des grandes multinationales minières et de leurs mercenaires. Propriété privée !

Et la musique dans tout ça ? En 1956, peu avant l'indépendance du Ghana, Louis Armstrong, nommé « Ambassadeur du Jazz », joue à guichets fermés à Accra devant le président Kwame Nkrumah, fondateur du Panafricanisme. Quatre ans plus tard, le trompettiste de la Nouvelle-Orléans débarque au Congo, fraîchement indépendant, lors d'une tournée organisée par le Département d'État américain. Sa simple présence provoque une trêve dans le conflit attisé par une royauté belge mouchée par le discours du jeune premier ministre Patrice Lumumba : « Qui oubliera qu'à un Noir on disait TU, non certes comme à un ami, mais parce que le VOUS honorable était réservé aux seuls Blancs ? » En fait, le film démontre qu'Armstrong fut utilisé comme cheval de Troie par la CIA... son concert servant de couverture pour l'exfiltration secrète de 1500 tonnes d'uranium vers les États-Unis ! Comme la radio puis la télévision, qui furent systématiquement utilisées pour détourner l'attention des interventions étrangères, la musique jazz a donc joué

un rôle clé en tant qu'instrument de propagande politique. Mais si, d'un côté, certains musiciens étaient manipulés pour gagner la confiance des pays du Sud, d'un autre côté des artistes majeurs comme Nina Simone, Dizzy Gillespie, John Coltrane... réagissent aux discours de Malcolm X et revendiquent leur africanité : « Tant que nous penserons qu'il faut régler le problème du Mississippi avant de nous préoccuper du Congo, nous ne réglerons jamais le problème du Mississippi. » En Afrique aussi une révolution politique et musicale se met en marche, emmenée par la chanteuse Miriam Makeba, en lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Grâce à un travail de documentation et d'archives étourdissant, aux témoignages de figures marquantes (hommes d'État, politiciens, musiciens, activistes, mercenaires...) ou oubliées (le rôle fondamental de la militante centrafricaine Andrée Blouin), à un montage visuel épousant la pulsation des grands standards de jazz de l'époque, le réalisateur Johan Grimonprez nous offre une mise en perspective inédite sur cette page cruciale de l'Histoire de la décolonisation, révélant au passage le rôle plus que trouble de l'ONU et la dangereuse partie d'échec se jouant entre les présidents Eisenhower (USA) et Khrouchtchev (URSS). En remplaçant les noms, on se rend compte alors que cet impérialisme n'a pas disparu. Il a seulement changé de costume.

CHATEAUNEUF de GADAGNE
Le grand rendez-vous nature / Fête de la science

JARDIN D'AUTOMNE

Programme Nature
Fête des plantes
Conférences
Expositions
Spectacle
Musique
Ateliers
Troc

Dimanche 5 Octobre

Parc de l'Arbousière/Château de la Chapelle
9H-18H / TOUS PUBLICS

les-pimprenelles.com
LesPimprenellesJardindautomne

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



GRAND BAL FOLK SOLIDAIRE, LES 20 ANS!

LES ZÉOLES
LA BANDE À KOUSTIK
DUO F.HEIM/L.BERNOT

PERNES LES FONTAINES

**SAM 13
SEPTEMBRE
2025**

JARDINS DE LA MAIRIE
18 H INITIATION DANSES
20 H BAL



EN SOUTIEN À 100 POUR 1

MUSIQUE
06 95 19 89 71
06 45 29 55 88

ENTRÉE 15 €
TARIF RÉDUIT 7 €
SUPPORTS/BOUQUETS

Avant-première en collaboration avec Contraluz le mercredi 8 octobre à 20h00 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Simón Mesa Soto**. Vente des places à partir du 24 septembre.



UN POÈTE

(UN POETA)

Écrit et réalisé par Simón MESA SOTO
Colombie 2025 2h **VOSTF**
avec Ubeimar Rios, Rebeca Andrade, Guillermo Cardona, Allison Correa...

FESTIVAL DE CANNES 2025
PRIX DU JURY UN CERTAIN REGARD

Un poète s'impose comme une comédie noire, tendre et désabusée, sur la dignité improbable de l'échec. Un film aussi drôle qu'amer, porté par un anti-héros inoubliable : Óscar, poète raté et professeur sans vocation, qui incarne tout ce que la littérature n'a pas sauvé.

Óscar Restrepo, interprété avec une grâce maladroitte par Ubeimar Rios, n'a pas écrit depuis longtemps. Il se dit encore poète, mais c'est surtout une manière de garder la tête hors de l'eau, ou de s'inventer une légitimité dans une vie qui semble n'en offrir aucune. Il habite chez sa mère, boit trop, peine à parler à sa fille, et ressasse avec aigreur une époque où il croyait encore à la littérature. Sa haine un peu comique pour García Márquez en

dit long : Óscar est un homme qui n'a pas digéré de ne pas avoir brillé...

Óscar accepte un poste d'enseignant, et croit entrevoir une rédemption lorsqu'il découvre les talents d'écriture d'une de ses élèves, Yurlady (saisissante Rebeca Andrade)...

Ce qui s'ouvre entre Óscar et Yurlady n'est ni une romance ni une parabole sur la transmission. C'est un malentendu persistant entre deux visions du monde. Elle écrit, oui, mais sans chercher à être sauvée. Lui voit dans ses mots une renaissance pour lui-même. Elle accepte les codes du jeu poétique – jusqu'à participer à un festival – mais garde la distance tranquille de ceux qui n'attendent pas grand-chose. Lui, au contraire, croit encore que l'art pourrait le laver de ses médiocrités...

Mais loin de tout désespoir, *Un poète* tire de cette misère morale une drôlerie salvatrice. Mesa Soto ne filme pas l'échec comme un drame, mais comme une esthétique. Il en fait une forme de résistance – une manière d'habiter le monde sans se compromettre, de refuser les règles, même si cela signifie tout perdre. Le film devient alors un manifeste discret mais puissant : mieux vaut rater avec panache que réussir et se trahir. (Véronique Rivière, *strophe.fr*)



Contraluz continue ses activités habituelles : cours de Salsa, cours d'Espagnol, Tertulias et bien d'autres choses... Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**



CERVANTÈS AVANT DON QUICHOTTE

(EL CAUTIVO)

Réalisé par Alejandro AMENÁBAR

Espagne 2025 2h15 VOSTF

avec Julio Peña, Alessandro Borghi, Miguel Rellán, Roberto Álamo...

Écrit par Alejandro Amenábar et Alejandro Hernández

Au XVI^e siècle, la Méditerranée occidentale est marquée par une intensification des affrontements maritimes entre les puissances chrétiennes et les provinces ottomanes d'Afrique du Nord. Ces conflits prennent notamment la forme du corso – entre course et piraterie – au cours duquel des navires corsaires capturent des bâtiments ennemis et leurs équipages, dans le but d'obtenir rançons ou échanges de prisonniers. Ces pratiques, encadrées par des règles reconnues de part et d'autre, s'inscrivent dans une économie organisée du captif. C'est dans ce contexte que Miguel de Cervantès, ancien soldat de la bataille de Lépante, est capturé lors d'un trajet entre Naples et l'Espagne...

Alger, 1575. Sur le marché aux esclaves, les prisonniers chrétiens attendent leur sort. Parmi eux, Cervantès, sur le point d'être acheté, va jouer son va-tout : revendiquer sa noblesse et ainsi échapper à l'esclavage. Mais comme d'autres

captifs de son rang, il sera alors retenu dans une prison à ciel ouvert pendant presque 5 ans. Deux choix s'offrent alors aux prisonniers : renier leur foi chrétienne et embrasser l'islam, ce qui leur permettra de s'élever socialement et économiquement beaucoup plus facilement que dans leur pays d'origine, comme le Pacha Hassan Veneziano, lui-même d'origine vénitienne comme son nom l'indique ; ou bien patienter jusqu'à l'arrivée de religieux de l'ordre des Trinitaires, chargés de racheter les chrétiens captifs des musulmans... mais encore faut-il que la famille du détenu soit en capacité de payer la rançon.

Lorsqu'arrive le tour de Cervantès, un mystérieux billet attire l'attention du Pacha, qui fixe alors un prix exorbitant pour la rançon : 500 escudos, une somme astronomique pour cette époque, d'autant plus incompréhensible que, malgré son rang, la famille de l'écrivain est bien incapable de la réunir. Le futur auteur de *Don Quichotte* va donc être condamné à errer encore longtemps dans cette prison où les journées sont rythmées par les coups et les heures passées à fixer un puits, un programme qui ne l'enchantait guère. Pour tromper l'ennui, il se plonge dans les ouvrages de la petite bibliothèque du Père Antonio de Sousa, qu'il dévore rapidement... Cervantès se met alors à inventer des

histoires d'évasion et prend un malin plaisir à imaginer son retour à la liberté – il gagne même les faveurs des autres captifs qui attendent avec impatience la suite de ses récits. Jusqu'au jour où un garde vient le chercher et l'escorte, anxieux, jusqu'au sultan lui-même. Se met alors en place une relation de dominé / dominant entre Cervantès et le Pacha.

Signé Amenábar, ce presque huis-clos à ciel ouvert est une énorme bouffée d'air frais, et prend un tournant assez inattendu, faisant preuve d'une liberté de ton assez réjouissante... Le récit se révèle aussi passionnant que les petites histoires que Cervantès raconte à ses codétenus, parvenant à faire comprendre avec subtilité les enjeux et l'impact que ces événements auront sur l'écrivain... et sur ses futurs travaux. À son retour en Espagne, Cervantès commencera à écrire frénétiquement et ses premières œuvres théâtrales seront directement inspirées par cette expérience traumatique qui lui a permis d'entrer en contact avec la culture musulmane, qui a nourri la construction de ses personnages, lui permettant de les aborder dans toute leur complexité et leur humanité. Avec ce *Cervantès avant Don Quichotte*, Alejandro Amenábar nous offre in fine une ode vibrante à la liberté, à la littérature et au romanesque.

TRANS VER SAL

Bienvenue aux 6èmes

RENCONTRES DE LA SABAM

Lectures théâtralisées de textes d'auteurs belges en leur présence

jeudi 2 octobre

20h GILET JAUNE de Slijn Devillé
par Barbara Ferraggioli, Laetitia
Mazzoleni, Sébastien Piron & Kristof Lorion

vendredi 3 octobre

18h30 UN MARIAGE HEUREUX
court métrage d'Aurélié Wijnants
au cinéma UTOPIA MANUTENTION

20h DOUNIA de Taha Adnan

par Barbara Ferraggioli
au THÉÂTRE DES DOMS

samedi 4 octobre

15h L'AVANT DERNIER JOUR d'Elisabeth
Teirlinck, par Barbara Ferraggioli,
Laetitia Mazzoleni & Sébastien Piron

20h LES LONGS COLS de Dominique
Dumont, par Barbara Ferraggioli, Kristof
Lorion, Laetitia Mazzoleni & Sébastien Piron

dimanche 5 octobre

11h NOUX/EUX de Carly Wijs
par Barbara Ferraggioli & Sébastien Piron

15h LA MAIN DANS LE GAUFRIER

de Joris Van Den Brande
par Paul Camus & Sébastien Piron

Entrée libre - réservation indispensable

10 RUE D'AMPHOUX - 84000 AVIGNON
RÉSERVATIONS 04 90 86 17 12
THEATRETRANSVERSAL.COM

Dans le cadre des **6^e Rencontres de la Sabam** en collaboration avec le **Théâtre Transversal** et le **Théâtre des Doms**, séance le **vendredi 3 octobre à 18h30**, en présence de la réalisatrice **Aurélié Wijnants**, puis direction le Théâtre des Doms (juste derrière la Manutention), pour une lecture de *Dounia*, en présence de l'auteur Taha Adnan. Entrée libre et réservation au théâtre Transversal (04 90 86 17 12).

UN MARIAGE HEUREUX



Aurélié WIJNANTS
Belgique 202115mn

Un mariage, une belle robe, une nuit de noce romantique, le temps du bonheur, les enfants... Les années qui passent, qui laissent des traces, la distance, les promesses non tenues, la trahison... Autopsie d'un mariage comme tant d'autres, ou presque.

6^e Rencontres de la Sabam
(Société d'Auteurs belge – Belgische

Auteurs Maatschappij)
Un événement consacré aux auteurs belges, à leurs textes en langue française et en néerlandais traduit.
Cette soirée est intégrée dans le *Focus sur les écritures francophones* (du 3 au 11 octobre). Pour plus d'infos, voir le programme du **Théâtre des Doms**.
Chaque lecture est l'occasion de rencontrer un auteur avant de prendre le temps de discuter ensemble autour d'un verre.

Séance unique le **mercredi 1^{er} octobre à 18h**
dans le cadre du **Franglais Film Club**.

AU REVOIR LÀ-HAUT

Albert DUPONTEL

France 2017 1h55

avec des **sous-titres anglais**.

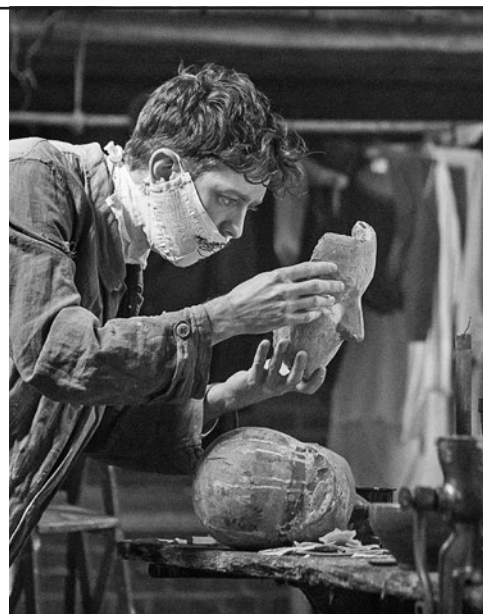
Avec Albert Dupontel, Laurent Lafitte...
Scénario d'Albert Dupontel et Pierre Lemaître, d'après son roman.

Un grand beau film à la fois épique et burlesque, lyrique et caustique, politiquement incorrect et poétique en diable. L'histoire d'une tragédie racontée comme une farce, une charge contre

les puissants, les salauds, les politiques véreux ou va-t-en guerre...

Franglais Film Club showcases the best of French cinema with English subtitles.

After each screening, we invite attendees to join us for a drink, creating an opportunity for the international crowd to connect and integrate more fully with the local community through a shared love of cinema.



LA TRILOGIE D'OSLO

RÊVES ~ AMOUR ~ DÉSIR

Trois films liés mais autonomes : vous pouvez en voir un, deux ou trois, dans l'ordre de votre choix. Conseil : commencez par *Rêves*, Ours d'Or au Festival de Berlin 2025. Chaque volet sera projeté une fois par semaine jusqu'à fin septembre.

Voici une admirable trilogie qui ne prend pas la forme d'une suite et ne mise sur aucun effet d'entrelacement, mais dont le fil rouge serait plutôt à trouver dans les échos du sentiment amoureux que se renvoie chaque fragment. L'unité manifeste de l'ensemble, c'est le portrait libre et moderne que forment ces trois films de la ville d'Oslo et de ses habitants, le temps d'un été aux journées clémentes et à la luminosité sans fin. Chaque volet décline différentes visions de l'amour, à des âges et dans des contextes distincts, et questionne, avec beaucoup de délicatesse et sur un ton toujours feutré, les sentiments ambivalents, voire contradictoires, que font naître les expériences amoureuses.



RÊVES

RÊVES

Écrit et réalisé par Dag Johan HAUGERUD

Norvège 2024 1h50 **VOSTF**
avec Ella Øverbye, Selome Emnetu,
Ane Dahl Torp, Anne Marit Jacobsen...

À dix-sept ans, c'est de sa professeure de français que Johanne tombe amoureuse pour la première fois de sa vie. Une tempête émotionnelle doublée de circonstances ayant tout pour susciter les jugements : la différence d'âge, l'homosexualité, la relation d'autorité... Grande lectrice, Johanne trouve spontanément un appui dans l'écriture. Consciente du caractère intense et précieux de ce qu'elle est en train de vivre, elle consigne les sentiments qu'elle éprouve dans un carnet : « pour ne jamais oublier », comme elle dit. Toute l'intelligence du film est de se servir de ces écrits pour créer une double temporalité : une pour la passion vécue par Johanne et une pour le récit qu'elle en fait...

Une bouleversante éducation sentimentale, intergénérationnelle et résolument féminine.

AMOUR

Écrit et réalisé par Dag Johan HAUGERUD
Norvège 2024 1h59 **VOSTF**



AMOUR

avec Andrea Bræin Hovig, Tayo Cittadella Jacobsen, Marte Engebriksen, Lars Jacob Holm...

Marianne est médecin ; Tor est infirmier. Ils travaillent dans le même hôpital et empruntent quotidiennement le même ferry qui dessert la baie d'Oslo. Un soir, Tor confie à Marianne qu'il lui arrive de rester à bord pour rencontrer d'autres hommes, le temps d'aventures sans lendemain. Marianne, elle, désespère de trouver un homme avec qui elle pourrait s'engager. Au fil des traversées, chacun va livrer son itinéraire sentimental et mesurer l'écart entre ce qu'il pense chercher et ce que les autres ont à offrir... *Amour* aborde avec intelligence et sans préjugés les pratiques d'une ville qui semble partagée entre la solitude et la profusion des relations rendues possibles par les blind dates et autres applications de rencontre.

DÉSIR

Écrit et réalisé par Dag Johan HAUGERUD

Norvège 2024 1h58 **VOSTF**
avec Jan Gunnar Røise, Thorbjørn Harr,
Siri Forberg, Birgitte Larsen...

Troubles et confidences de deux ramoneurs sur les toits d'Oslo. Le premier raconte son rêve récurrent : il y apparaît sous les traits d'une femme et devient soudain l'objet de convoitise d'un homme qui n'est autre que David Bowie ! La charge homo-érotique de cette pensée trouble le rêveur qui se dit pourtant tout à fait à l'aise avec son hétérosexualité. Son ami, lui aussi hétéro et père de famille, lui avoue alors qu'il a cédé la veille aux avances d'un client, sans que cela ne remette en cause son orientation sexuelle ou son engagement conjugal...

Désir est une réflexion fine et souvent drôle sur la masculinité et le couple, qui n'impose aucun point de vue moral et laisse librement cheminer les personnages.

THÉÂTRE DES DOMS



SAISON



SEPTEMBRE → DÉCEMBRE



2025



EGOIST

Réalisé par Daishi MATSUNAGA

Japon 2023 2h VOSTF

avec Ryôhei Suzuki, Hio Miyazawa, Sawako Agawa, Iori Wada, Yuko Nakamura...

Scénario de Kyoko Inukai et Daishi Matsunaga, d'après le roman autobiographique de Makoto Takayama

C'est sans doute un lieu commun, mais ce n'en est pas moins vrai : il faut savoir s'aimer pour pouvoir aimer les autres. Savoir prendre soin de soi, en toutes circonstances, défendre ses espaces d'introspection. Savoir s'ouvrir aux changements même s'ils font peur, comme quand on prend son courage à deux mains pour quitter un travail délétère ou une relation peu épanouissante, qu'on garde comme des béquilles pour soutenir une estime de soi défaillante. Combien de millions de personnes, au fond, ne s'aiment pas, cherchant des réassurances à l'extérieur d'elles-mêmes, acceptant de vivre par procuration, donnant illusoirement du sens à des choses qui ne répondent en rien aux besoins de leur être authentique ? Kôsuke est de ceux-là. Prestigieux éditeur dans le do-

main de la mode, son appartement et sa penderie témoignent de son confort matériel. Mais sont-ils véritablement symboles de réussite ? Ses parures de créateurs sont surtout des armures renvoyant une image flamboyante pour mieux tenir les autres à distance. Même avec ses amis les plus proches, il peine à articuler le chagrin qui le hante depuis la mort de sa mère. Une solitude enfouie qui l'a amené à réprimer son identité, au détriment de connexions humaines profondes.

La situation évolue lorsqu'il engage Ryûta comme coach personnel : l'alchimie est immédiate. D'une beauté ravageuse, Ryûta est le trophée qui manquait à l'album photo de Kôsuke pour parfaire sa représentation. Un déséquilibre apparaît pourtant : Ryûta multiplie péniblement les petits boulots pour aider Taeoko, sa mère malade, quand Kôsuke vit dans une opulence sans limite. Ne sachant pas aimer, il croit libérer Ryûta de son fardeau en lui donnant de l'argent comme preuve d'amour. Si cela part d'un bon sentiment, la dépendance financière saborde très vite leur relation – un moyen simple pour le plus riche de garder l'autre près de soi, tout en entretenant son déclassé social. Alors que le monde change autour d'eux, quelque chose reste à réaliser dans leur couple, comme bloqué au stade de l'imaginaire. Un vide irréductible persiste, que la disparition sou-

daine de Ryûta amplifie...

Ne pouvant se résoudre à la perte, Kôsuke finit par contacter Taeoko, pour répéter le même schéma : satisfaire son besoin « égoïste » (d'où le titre) de se sentir aimé en subvenant cette fois aux besoins financiers de la mère de son amant. Mais la sagesse de cette dernière inverse les dynamiques – véritable catharsis pour notre héros. Une collision entre l'argent, les émotions et la famille bouleverse leur vie d'une manière que personne n'aurait pu imaginer.

Révélant du dernier Festival international du film de Tokyo, *Egoist* est une ode à l'amour – et pas uniquement celui qu'on croit chercher. Un film subtil et déchirant, porté par des acteurs éblouissants. Le réalisateur Daishi Matsunaga suit avec beaucoup d'énergie et de chaleur le voyage non conventionnel de Kôsuke vers l'apaisement et la compréhension de lui-même. Dans ce fragment de vie qui nous étreint magnifiquement, il décrit avec finesse combien les manques intérieurs compliquent et déterminent la manière que nous avons d'aimer... Assurément l'un des plus beaux films japonais de l'année, d'une portée universelle. Mais aussi l'un des plus courageux, tant il n'hésite pas à aborder de front des sujets qui, au Japon, sont habituellement discrètement balayés sous le tatami.

Pendant votre
soirée, votre
spectacle, avant
et après l'école...

*Nous gardons
depuis + de 18 ans,
chez vous
et en toute sécurité
votre **bambin**
ou votre tribu*



Déduction
de **50%**
des sommes
versées

Les Petits Pieds
Tél. 04 90 14 64 88



56 av. Saint-Ruf 84000 AVIGNON
SECTEUR D'INTERVENTION : 84 - 30 - 13

www.lespetitspieds.fr

N° d'agrément : SAP 498424449

NOUVEAU !!

le MASS!

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

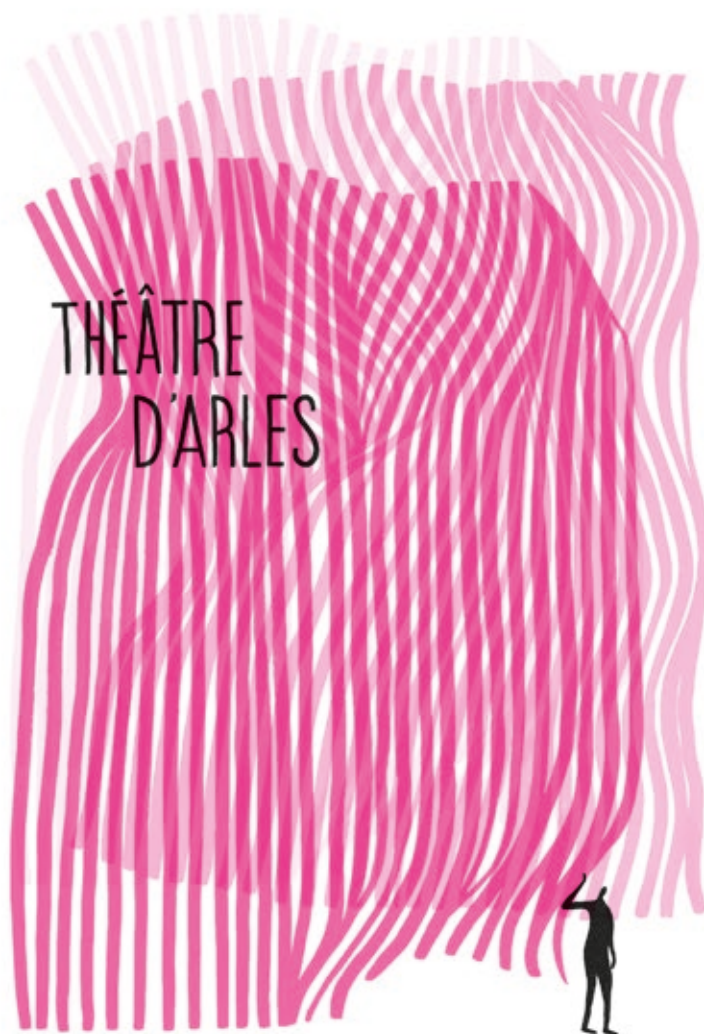
MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H

 /PAYSANSAVIGNON
contact@paysansdavignon.fr



THÉÂTRE
D'ARLES



SAISON 25/26

Orchestre national Avignon-Provence
Baro d'Evel | Éric Vigner | Enzo Verdet
Émilie Capliez | Café Zimmermann
Bert & Nasi | Pierre Richard | Compagnie
En Forme | Anne Queffélec | Alexander
Vantournhout | Cartoun Sardines Théâtre
Léonard Berthet-Rivière | Muriel Mayette-
Holtz | Pauline Ringade | Valérie Lesort
Olivier Veillon | Anne Consigny
Kelemenis & cie | Ballet Preljocaj
Robin Renucci | Émilie Lalande | Guillaume
Vincent | Constance | Julian Vogel
Sylvain Riéjou | Olivier Py | José Paul

04 90 52 51 51

www.theatre-arles.com

MUGANGA, CELUI QUI SOIGNE



Réalisé par Marie-Hélène ROUX
France / Belgique 2025 1h45
Majoritairement français +VOSTF
(lingala, swahili, kikongo, tshliuba)
avec Isaach de Bankolé, Vincent
Macaigne, Manon Bresch, Babetida
Sadjo, Déborah Lukumuena...
Scénario de Marie-Hélène Roux
et Jean-René Lemoine

Muganga – celle ou celui qui soigne en swahili – c'est le Dr Denis Mukwege, aussi surnommé « l'homme qui répare les femmes ». Oui, pas seulement soigner mais réparer. C'est le terme adéquat pour désigner le formidable travail de ce gynécologue qui consacre sa vie à toutes ces femmes mutilées, détruites, massacrées et laissées en vie dans le seul but d'instaurer un climat de peur dans cette région du Congo, le Kivu, où le minerai que la terre recèle a bien plus de valeur que la dignité humaine. Où le viol est devenu une arme massive de guerre redoutablement efficace qui détruit tout sur son passage : les corps, les familles, les communautés. La société même dans son ensemble car il provoque l'exode de la population et instaure la peur. Le viol devenu ainsi une véritable stratégie pour les groupes armés qui peuvent accéder plus librement aux ressources, notamment le coltan, indispensable à la fabrication de nos téléphones, de nos ordinateurs et de nos objets connectés. C'est dès l'âge de huit ans que Denis

Mukwege a décidé de devenir médecin, après avoir vu un enfant mourir sans autre aide que les prières de son père pasteur pentecôtiste. Étudiant en médecine au Burundi, son indignation devant la mortalité maternelle dans son pays le pousse à se spécialiser dans la gynécologie. La guerre éclate alors, et de plus en plus de femmes victimes d'actes barbares se présentent à lui. Son engagement auprès de ces femmes dérange : il est l'objet de menaces de mort, suivies de réelles tentatives de meurtre... Mais rien ne le fera se détourner de ses patientes. Pour mener au mieux son travail, il fonde l'hôpital de Panzy à Bukavu, qui devient rapidement un véritable centre holistique (médical, psychosocial, socio-économique et juridique) pour toutes les femmes recueillies, à la recherche d'un lieu de reconstruction possible.

Le récit du film se concentre sur la rencontre entre Mukwege et Guy Cadière, chirurgien belge, grand spécialiste de la laparoscopie, une technique chirurgicale qui permet par une petite ouverture d'observer l'intérieur de la cavité abdominale ou pelvienne et d'intervenir sur les organes, ce qui évite donc les grandes incisions, limite les infections, réduit la durée de l'opération et le temps de récupération du patient. Ils vont ainsi opérer à quatre mains pour réparer le maximum de femmes. Cadière arrive donc à Panzy, accompagné de sa fille Maïa, étudiante en médecine, et

de Florence, une collègue. Le choc est violent pour ces trois-là. Surtout pour Maïa, Franco-Congolaise, qui découvre pour la première fois les violences en cours dans le pays de sa mère et doit y faire face en première ligne. Elle devient notre point d'ancrage, incarnant la sidération que nous pouvons éprouver en tant que spectateur.

Les coupures de courant en pleine opération, le refus de certaines patientes d'être opérées par un autre que Muganga, le nombre croissant des urgences, les check-points à passer, les menaces à peine voilées... Qu'importe, le duo de médecins ne renonce pas, ne lâche rien : il faut aider ces femmes, leur offrir un moment de paix, leur donner les outils pour sortir de ce brouillard d'horreurs inimaginables.

Le sujet est difficile, certaines scènes sont très dures, à commencer par celle d'ouverture mais elle crée une identification immédiate. On ne peut pas parler de guérison sans affronter ce qui doit être réparé. Sans mesurer ce que ces femmes et les médecins affrontent chaque jour. Il est indispensable de briser le silence face à des souffrances inconcevables et de prendre conscience que, partout dans le monde, la femme est la première victime des conflits. Cela fait trente ans que le Docteur Mukwege dénonce publiquement l'inaction internationale sur cette question du viol comme arme de guerre et il serait grand temps d'impulser enfin un changement.

SAISON
Z 2025-2026
THÉÂTRE
DU
CHÊNE NOIR



SEPT - DÉC 25

ÉVÉNEMENT

Prix Littéraire 2025

samedi 27 septembre à 15h

THÉÂTRE / SEMAINE ITALIENNE

La Lettre d'Italie avec Bruno Putzulu

vendredi 10 octobre à 20h

ÉVÉNEMENT

Les Rencontres de l'Éloquence

vendredi 31 octobre à 20h

THÉÂTRE

Le Dindon

vendredi 7 novembre à 20h

MUSIQUE

David Murray Quartet

dimanche 9 novembre à 18h

RENDEZ-VOUS DU CHÊNE

Bernard Werber

samedi 29 novembre à 20h

ÉVÉNEMENT

La Veillée, histoires à la belle étoile

samedi 6 décembre à 20h

THÉÂTRE

Zadig

du 12 au 14 décembre
et vendredi 19 décembre à 20h

JANV-AVRIL 26

THÉÂTRE / FEST'HIVER

Le Horla

samedi 24 janvier à 21h

MUSIQUE / FEST'HIVER

Variations d'amour

jeudi 29 janvier à 20h

THÉÂTRE

La Rencontre avec Thierry Lhermitte

jeudi 12 et vendredi 13 février à 20h

MUSIQUE

Songs of Oblivion

dimanche 1er mars à 17h

THÉÂTRE

La Leçon

mardi 10 mars à 20h

JEUNE PUBLIC

Étoile

mercredi 18 mars à 14h

JEUNE PUBLIC

Mon Ballon

mercredi 18 mars à 16h

RENDEZ-VOUS DU CHÊNE

Albert Moukheiber

vendredi 10 avril à 20h



La séance du vendredi 26 septembre à 20h30 sera suivie d'une discussion dans le cadre du **Rendez-vous des Cinéphiles**.

NINO

Écrit et réalisé par Pauline LOQUÈS

France 2025 1h36
avec Théodore Pellerin,
Salomé Dewaels, William Lebghil,
Jeanne Balibar, Camille Rutherford,
Mathieu Amalric...

Collaboration au scénario :
Maud Ameline

Présenté dans le formidable vivier de premiers films programmés par la très précieuse sélection de la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2025, *Nino* n'a laissé personne indifférent. Ce personnage qui apprend, dès les premières minutes du film, sa maladie et la nécessité de commencer un traitement, est né de la tristesse de sa réalisatrice et scénariste Pauline Loquès, qui a perdu un proche terrassé dans la force de l'âge. Mais la puissance de l'écriture conjure ici l'expérience du deuil pour raconter l'histoire d'une lutte et d'un homme qui, en se heurtant au réel, va apprendre à renouer contact avec lui. La réalisatrice confie avoir eu un coup de foudre pour ce personnage qui émergeait au fil de son écriture, et c'est exactement ce qui s'impose au spectateur. Dans ce portrait en actes, cahotant et fragile, une tendresse profonde se construit pour ce jeune homme obligé de composer avec plus grand que lui.

Nino évite tous les pièges d'un tel sujet en optant systématiquement pour le pas de côté, dès sa singulière ouverture où l'annonce au patient se fait dans le ma-lentendu, comme pour en désactiver la charge pathétique. Les maladresses se-ront d'ailleurs nombreuses dans ce récit

où tout semble à construire (comme en témoigne la présence des ouvriers dans le cabinet médical), et où tout peut se briser, comme cette pile d'assiettes qui se fracasse au sol, provoquant autant de gêne qu'une nouvelle forme de complicité entre Nino et une ancienne camarade de collège qu'il avait perdue de vue. Lorsque Nino demande au médecin « C'est quoi les chances de mourir ? », cette dernière lui répond qu'on s'interroge plus généralement sur les chances de vivre... C'est là le paradoxe fécond de ce récit sobre qui, loin d'être gangréné par la maladie, trace des lignes directrices vers un combat pour la vie – et canalise toutes les énergies nécessaires pour le mener à bien. Et tout le périple qui suit, resserré sur trois jours, se fait dans un entre-deux (entre le diagnostic et le début du traitement), un temps mort dans lequel surgit la vie. La galerie de personnages, superbement écrits ou esquissés au fil de rencontres éphémères, dessine une humanité touchante, faillible, maladroite. Un vieux marginal, un enfant à qui raconter des histoires, une femme qui s'en va, une autre qui ap-

paraît. Nino esquive, se confie plus aux inconnus qu'aux intimes, et Théodore Pellerin, dans le rôle-titre, crève littéralement l'écran. Sous le patronage généreux de Jeanne Balibar et Mathieu Amalric, apparitions fugaces mais essentielles, le parcours de Nino, sonné et tout d'abord marqué par le déni, est tout sauf égo-centré : alors que son ami lui assène maladroitement que « parfois faut pas trop s'écouter non plus », le jeune homme n'a de cesse, presque malgré lui, de se consacrer aux autres.

Enfermé dehors, au propre comme au figuré, Nino se confronte à une ville mouvante et profuse, où de nombreuses silhouettes crient silencieusement leur solitude. Avant de prendre soin de lui, il s'agit donc d'en sauver quelques autres, confirmant ainsi le portrait que sa mère faisait de lui à sa naissance : « on aurait dit que tu voyais tout mais que tu regardais rien. » Poussé vers la lumière par la caméra bienveillante de Pauline Loquès, Nino travaille à recouvrer la vue, et, qui sait, la vie.

Rendez-vous des Cinéphiles : il y a toutes sortes de cinéphiles : les érudits, les incollables, les méthodiques, les gloutons, les dilettantes, les apprentis... Que vous soyez cinéphile ou pas, nous vous proposons de venir discuter en salle d'un film à l'issue de sa projection. On y croise l'expression libre de nos impressions, émotions, idées... avec des éléments d'analyse documentés. Une confrontation bienveillante de points de vue, avec l'espoir renouvelé qu'à l'issue de nos débats, chaque spectateur aura enrichi... sa cinéphilie !
Jean-Louis Puricelli – apprenti cinéphile • Pierre Lacourt – cinéaste

L'AUTRE RIVE ASP 84



Vous êtes disponible ?
Vous êtes à l'écoute...

Devenez bénévole
accompagnant
des personnes en fin de vie
ou de grand âge
hospitalisées ou en Ehpad !

**REUNION
D'INFORMATION
PUBLIQUE
SUR LA FORMATION**
Le 3 Octobre 2025
De 18h30 à 20H00

Salle de conférence Le Village
Centre Hospitalier d'Avignon
305 rue Raoul Follereau 84000 AVIGNON
Espace de rencontre pour vous
informer et répondre à vos questions
06 21 02 50 09

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



PREMIÈRES CLASSES

Réalisé par **Kateryna GORNOSTAI**
Ukraine 2025 2h06 **VOSTF**

En Ukraine, maintenir les écoles est devenu un acte de résistance. C'est ce que nous raconte avec force et délicatesse le documentaire de Kateryna Gornostai, partie observer le fonctionnement d'une douzaine d'établissements de son pays, entre les printemps 2023 et 2024. En naviguant sur la ligne de front ou dans des zones plus reculées impactées par l'invasion russe, la réalisatrice documente des fragments de vie scolaire, de la maternelle à la sortie du lycée. L'assemblage kaléidoscopique de ces morceaux du quotidien nous révèle le portrait d'une société où des professeurs continuent de former leurs élèves avec passion et dignité, malgré le chaos ambiant.

Au premier abord, les salles de classe, les gymnases, les cours d'école que l'on découvre donnent l'impression de la normalité d'un pays en paix. Mais les moments de quiétude, souvent baignés de soleil et de lumière extérieure, ne durent jamais longtemps. De nombreuses séquences basculent dans une autre dimension, dès lors que retentit une sirène d'alerte aérienne ou autre alarme de mauvaise augure. Élèves et enseignants descendent en mode organisé vers les abris en sous-sol et y poursuivent les activités, visiblement habitués à ces allers-retours entre le monde en surface menacé et les profondeurs protégées des

attaques. La guerre est omniprésente, mais elle n'est jamais montrée frontalement. Ce sont les traces et les menaces qui sont distillées : des salles de classes anéanties et encore jonchées de bris de verre (la visite in visio réalisée par le directeur de Mykhailo... dont l'école n'est détruite qu'à moitié, nous plonge dans un théâtre surréaliste), des bus scolaires circulant sous escorte militaire (pour rejoindre l'« école-métro » à Kharkiv), des immeubles ou églises en ruine au détour d'une rue, les funérailles poignantes d'une directrice victime du bombardement récent de son établissement...

En observant ces professeurs ukrainiens confrontés aux défis de l'enseignement en temps de guerre, le film montre comment le conflit façonne l'expérience éducative. On perçoit bien les efforts pédagogiques qui visent à préserver les élèves afin qu'ils se projettent dans l'avenir. On découvre comment l'armée et l'école collaborent pour sensibiliser et protéger leur jeunesse encore vierge des combats. Mais l'école, c'est aussi le lieu où l'on continue de célébrer les rituels joyeux importants, telles les fêtes de fin d'année et les remises de diplômes, occasions d'esquisser le rêve que la jeunesse en train de se former n'aura plus à combattre dans un futur proche !

Ne passez pas à côté de cette chronique de l'enfance en temps de guerre, particulièrement sensible et originale.

CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE



Réalisé par
Mohamed LAKHDAR-HAMINA
Algérie 1975 2h57 VOSTF
avec Yorgo Voyagis, Mohamed
Lakhdar-Hamina, Leila Shenna,
Sid Ali Kouiret, Keltoum...
Scénario de Mohamed
Lakhdar-Hamina, Tewfik Fares
et Rachid Boudjedra
Version restaurée 4 K

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 1975

Ce que décrit *Chronique des années de braise*, avec simplicité, avec lyrisme, c'est l'éveil d'une conscience populaire. De 1939 à novembre 1954, l'Algérie : le feu couve sous la cendre, quelques brandons, quelques tisons, s'allument ici ou là, de vieilles braises commencent à rougeoier. Nous n'en sommes encore qu'au prélude de l'incendie. L'histoire déjà chemine, mais en secret. En fait, le film s'arrête le jour où l'histoire se démasque, c'est-à-dire le jour où la révolte du peuple algérien devient révolution. Une fresque largement brossée, articulée autour de quelques événements qui font office de jalons et de phares (la sécheresse de 1939, la défaite de la France en 1940, une épidémie de typhus, les élections de 1947, l'organisation des premiers maquis) et, au centre de cette

fresque, un homme, « héros » exemplaire en qui s'incarnent les désespoirs, les hontes, les peurs et les colères d'un peuple. Que cet homme soit un paysan est significatif. À l'origine du soulèvement de 1954, il y a eu la misère d'une paysannerie dont les enfants ne trouvaient plus à se nourrir sur le sol natal. Un vagabond illuminé, prophète en hailons (qu'incarne le réalisateur Lakhdar-Hamina), babille et vaticine, annonçant l'incroyable avec la lucidité et la sagesse des âmes pures. Il représente la part du rêve et son délire transcende la réalité socio-économique que symbolise le paysan. Entre ces deux éléments – l'action et le songe –, le film trouve son équilibre et prend la forme d'une leçon d'histoire exaltante et familière.

On ne peut rester insensible à la gravité, à la puissance de ce film, au souffle épique qui, parfois, le traverse. S'il arrive à Lakhdar-Hamina d'avoir recours à l'imagerie simpliste et au morceau de bravoure spectaculaire, du moins ne verse-t-il jamais dans le didactisme et la démagogie. Le réquisitoire qu'il dresse contre la présence française est sévère, mais le ressentiment y fait généralement place à la dérision. Et c'est à ceux de ses compatriotes qui acceptèrent d'être les complices et les serviteurs du pouvoir colonial qu'il réserve ses coups les plus rudes.

À la suite de son succès à Cannes, Lakhdar-Hamina a été l'objet de violentes attaques dans son pays. On lui a reproché d'avoir réalisé une œuvre ruineuse pour la cinématographie algérienne, idéologiquement contestable et de facture académique. Nous n'avons pas à juger du bien-fondé des deux premiers griefs. Quant au troisième, il tient sans doute au fait que, ayant choisi de s'adresser à un vaste public, Lakhdar-Hamina a jugé préférable d'éviter les véhémences et les obscurités à la mode et de se référer aux grands modèles américains et soviétiques en tournant un film parfaitement « lisible », fortement charpenté, et qui n'exclut ni la beauté ni l'émotion.

Au fond, la qualité majeure de ce *Chronique des années de braise*, c'est son enracinement dans le concret. Si ce film nous touche, malgré ses imperfections, malgré nos souvenirs et nos remords, c'est parce que, humblement, prosaïquement, il redonne une épaisseur charnelle à des mots très usés comme liberté, justice, indépendance. C'est parce que nous devinons que la vague immense qui le soulève et le porte vient des profondeurs d'un peuple. C'est parce qu'il se situe constamment à hauteur d'homme. (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 2 décembre 1975)



CONNEMARA

Réalisé par Alex LUTZ

France 2025 1h53

avec Mélanie Thierry, Bastien Bouillon, Jacques Gamblin, Bruno Sanches, Johanna Lauraire...

Scénario d'Alex Lutz, Amélia Guyader et Hadrien Bichet, d'après le roman de Nicolas Mathieu

Les romans (excellents, il faut le dire) de Nicolas Mathieu intéressent décidément beaucoup les cinéastes : après *Leurs enfants après eux* (Prix Goncourt 2018), adapté l'an dernier par les frères Boukherma, voici *Connemara* (2022) porté à l'écran par l'éclectique Alex Lutz. On retrouve ici de nombreux thèmes chers à l'écrivain vosgien : la nostalgie, la mélancolie, les souvenirs d'adolescence dans les années 1990, les rêves d'ailleurs et les illusions perdues. Et puis, il y a toujours ce « eux ». « Eux » : ceux qui restent et puis « eux » : ceux qui partent et qui, parfois, sont aussi ceux qui reviennent. Avec son écriture percutante et ses réflexions toujours pertinentes, l'auteur explore avec justesse le quotidien de ceux qui vivent dans la diagonale du vide. Ces étés qui transpirent l'ennui, ces salles des fêtes au sol collant et ces années à raconter les mêmes histoires, aux mêmes personnes. Tout cela avec une écriture très cinématographique, au plus près des êtres, de leurs émotions, de leurs sens à l'affût ou aux abois, de ces impressions diffuses de vide ou d'ivresse.

Cadre supérieure dans un cabinet de consulting, épouse modèle et mère de deux enfants, Hélène n'y arrive plus. Autour d'elle, tout est flou. Elle n'a plus l'envie ni la force d'animer une énième présentation. Elle flanche : le vide sous ses pieds. Le médecin est catégorique : la quadra fait un burn-out. Épuisée, elle décide de quitter Paris pour retrouver sa région natale. Une opportunité pro-

fessionnelle et voilà la famille qui fuit le bruit et le tumulte de la capitale pour la tranquillité des Vosges. Un soir, sur un parking, elle croise le chemin de son « crush » de jeunesse. Champion local de hockey sur glace à l'adolescence, Christophe n'a jamais quitté le pays « seulement un an à Mulhouse, avant de revenir à Épinal. » Marié, puis divorcé, il élève son fils avec son père malade et rêve de reprendre ce sport qui l'a rendu célèbre dans sa ville, sans y croire vraiment. À son contact, Hélène, la femme à l'autorité naturelle, capable d'affronter sans sourciller les DRH de grandes

multinationales, redevient l'adolescente timide qu'elle était. Elle bafouille, rougit et ne peut cacher son attirance pour celui qui était la star du lycée. Commence alors une idylle maladroite et touchante, au fil de laquelle ces deux adultes rejouent leurs rêves adolescents avec une tendresse désarmante. Les rendez-vous se multiplient, le passé et le présent se superposent. Les amants sont hésitants, curieux et se redécouvrent avec beaucoup d'innocence. Et si cette histoire d'amour ressuscitée était capable de faire renaître la flamme intérieure d'Hélène, celle qui s'est éteinte peu à peu, étouffée par l'ennui, le quotidien, le banal ?

Avec *Connemara*, Alex Lutz dresse un portrait très juste de ces amoureux aux vies diamétralement opposées. Il explore avec finesse le désir féminin et l'illusion d'une seconde chance amoureuse. Aussi convaincants l'un que l'autre, Mélanie Thierry et Bastien Bouillon (assez troublant dans un rôle qui pourrait être la version sombre de son personnage du tout récent *Partir un jour*) forment un duo sincère et touchant. En décrivant la trajectoire de ce couple improbable, le film fait résonner quelques questions existentielles qui hantent le cinéma et la littérature. Peut-on réellement vivre à retardement les rêves qu'on a laissés passer quand on était jeune ? La passion peut-elle se transformer en amour ? Et, surtout, peut-on vraiment transcender les différences de classe et les déterminismes sociaux par la simple magie de la relation amoureuse ? En suivant presque à la lettre le roman, Alex Lutz en signe une adaptation sensible et touchante.





Écrit et réalisé par **Laura WANDEL**

Belgique 2025 1h16

avec Léa Drucker, Anamaria Vartolomei, Jules Delsart, Laurent Capelito, Alex Descas...

Hasard du calendrier des sorties, deux films sur cette gazette nous plongent dans le milieu hospitalier. *En première ligne* dresse le portrait poignant d'une infirmière débordée, évoluant dans un système en pleine déliquescence alors que *L'Intérêt d'Adam* nous raconte une histoire plus intimiste, mais avec les mêmes problématiques sous-jacentes : la fatigue des soignantes et des soignants, le surmenage, la pression du système.

Lucy est l'infirmière en chef du service pédiatrique d'un grand hôpital. De jour comme de nuit, sans ménager ses efforts ni jamais compter ses heures, tête sur les épaules mais souvent dans le guidon, elle arpente les couloirs avec calme, détermination – et une certaine lassitude –, contrainte de multiplier les tâches, faute de personnel. Lucy exerce un métier éprouvant, qui demande une grande capacité à gérer le stress, le sien comme celui de ses patients, mais elle l'aime par-dessus tout. Avec l'expérience, elle a appris à soutenir les familles et les enfants, en tentant du mieux qu'elle le peut de maintenir la qualité

de cette écoute toujours bienveillante qu'elle apporte à chacun, quitte à parfois s'oublier un peu elle-même. Pourtant, un dilemme particulier va surgir et bouleverser son quotidien : quelle est la meilleure solution pour la santé d'Adam, frêle et fragile petit bout de gamin de quatre ans hospitalisé sur décision de justice pour malnutrition ? Adam est un cas délicat, Adam n'est pas tout à fait comme les autres gamins dont elle a la charge, Adam semble résister à tout ce que le service met en place pour sa santé. Et il est bien difficile de se faire une alliée de sa jeune mère, Rebecca, tant elle-même semble perdue, interdisant à son fils de manger les repas de l'hôpital qu'elle pense mauvais pour sa santé. Lucy s'attache un peu plus qu'il ne le faudrait à ce cas complexe où s'entrechoquent un contexte familial difficile, des émotions à fleur de peau entre la mère et son fils, et sans doute quelques traumatismes à peine masqués qui alimentent une relation parfois ambivalente entre ces deux êtres. Adam doit-il être éloigné de sa mère pour sa santé, quitte à être nourri par une sonde douloureuse ? Mais il sera alors privé de celle qui est son seul et unique repère affectif. Ou au contraire faut-il tout faire, au risque de ne pas respecter le protocole, pour tenter de faire alliance malgré tout avec cette mère instable, fragile et peut-être toxique pour son enfant ? Lucy va

devoir faire face.

L'Intérêt d'Adam est un film d'une grande sensibilité, qui met en miroir deux trajectoires féminines : deux femmes aux vies cabossées, que tout oppose mais que les circonstances obligent à une forme de compréhension mutuelle, dans l'intérêt de l'enfant. Avec sa mise en scène naturaliste et ses plans-séquence en caméra portée – qui n'est pas sans rappeler les films des frères Dardenne (qui sont d'ailleurs ici producteurs) – *L'Intérêt d'Adam* déploie un récit particulièrement prenant, tendu, émouvant sans jamais être larmoyant, et toujours ancré dans le réel.

Sans que cela en soit le sujet essentiel, c'est aussi un film militant qui dresse un état des lieux sans fard de l'hôpital public, sous tension permanente, manquant cruellement d'effectifs et de moyens, un système usé, dans lequel les soignants et tout le personnel tiennent à bout de bras une éthique du soin malgré fatigue, stress et manque de reconnaissance. Porté par une Léa Drucker extraordinaire, *L'Intérêt d'Adam* interroge avec force et finesse le rôle des soignants, contraints de prendre des décisions qui dépassent parfois leur fonction. À travers le personnage de Lucy, c'est toute une profession qui est mise en lumière, dans sa fragilité, son endurance et son sens du devoir.



VALEUR SENTIMENTALE

Réalisé par Joachim TRIER
Norvège 2025 2h12 **VOSTF**
avec Renate Reinsve, Inga Ibsdotter Lilleaas, Stellan Skarsgård, Elle Fanning, Lena Andre... **Scénario de Joachim Trier et Eskil Vogt**

**GRAND PRIX
FESTIVAL DE CANNES 2025**

Des jeux d'enfants, des cris entre adultes, des portes qui claquent, d'autres qui permettent d'épier les conversations, un crochet auquel on peut si facilement fixer une corde... La grande maison à bardeaux noirs de la famille Borg, solide, immuable, en aura vu passer des générations sous son toit. Personnage à part entière qui observe en silence, d'une époque à l'autre, le comportement des humains qui l'habitent. Témoin muet des relations tourmentées qui se transmettent comme un héritage implacable. La relation entre Nora et son père, Gustav Borg, est comme la fissure qui lézarde le mur de cette demeure familiale. Difficile à colmater tant il est laborieux pour eux de s'écouter, de simplement se parler. Pour la fille, le père est, disons-le avec tact, un tantinet compliqué. Trop pour elle, c'est en tout cas ce que Nora répond à sa sœur Agnes quand celle-ci lui demande si elle va éviter leur paternel encore longtemps. Il faut dire qu'avant de réapparaître abruptement dans leurs vies, Gustav avait déserté le foyer familial depuis bien longtemps, abandon-

nant épouse et fillettes. Grand cinéaste en son temps, encore reconnu par certains aujourd'hui même s'il semble sur le déclin, son travail a toujours primé sur tout le reste. Quitter sa famille n'était pas pour lui un abandon mais une nécessité pour donner libre cours à sa pulsion créative. Et s'inquiéter de la façon dont ses filles allaient vivre la situation n'était franchement pas en haut de sa liste de priorités. Si Agnes, avec le temps, ne semble pas, ou plus, lui en tenir rigueur, Nora n'a jamais avalé la pilule. Normal : en tant qu'aînée, c'est elle qui a dû composer pour protéger sa cadette de la violence de ce départ.

C'est donc logiquement et raisonnablement estomaquées que les deux sœurs ont vu débarquer Gustav à l'enterrement de leur mère. Démarche inattendue, évidemment pas désintéressée – ce serait surprenant de sa part : c'est en effet à lui que revient la demeure familiale. Et pour relancer sa carrière, il veut mener à bien un projet ambitieux qui le travaille depuis belle lurette : filmer l'histoire de sa famille avec la maison pour décor naturel et personnage principal. Son vœu pieux ? Diriger sa fille Nora, comédienne de théâtre accomplie, qui saurait mieux que personne incarner sa grand-mère paternelle à l'écran. Refus immédiat, catégorique, indigné de sa fille. Mais pour Gustav, qu'importe l'actrice pourvu qu'on ait le film : la jeune Rachel Kemp, actrice en vogue à Hollywood, est très emballée par le projet. Ni une,

ni deux, le réalisateur demiurge l'installe dans la maison pour commencer à travailler le personnage, s'imprégner des lieux, de l'ambiance... Tout cela sous le regard éberlué de Nora qui voit une autre prendre la place que, finalement, elle aurait toujours voulu trouver auprès de son père et qui voit remonter des souvenirs douloureux.

Joachim Trier, après *Oslo, 31 août* et *Julie (en 12 chapitres)*, s'interroge, avec une lucidité qui n'exclut pas la tendresse, sur ce que chaque génération peut léguer à la suivante, sur la notion même de foyer et sur les liens qui unissent différemment les individus d'une même fratrie. Avec *Valeur sentimentale*, le cinéaste signe une œuvre ample et délicate, d'une grande justesse, qui questionne à la fois les liens familiaux distendus mais aussi la possibilité du pardon et de la réconciliation. Virtuose sans ostentation, la mise en scène mise sur la sensibilité des situations et des personnages, et elle est sublimée par le jeu tout en nuances des comédiennes et comédiens : Renate Reinsve (déjà géniale dans *Julie*), Inga Ibsdotter Lilleaas et Elle Fanning impressionnent face à Stellan Skarsgård, qui se fonde littéralement dans ce père mal-aimable, presque détestable au premier abord, mais qui, au fil du film, laisse passer la lumière au travers de ses fêlures, et se révèle beaucoup plus complexe, sensible, humain que prévu. Un très grand film.

UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE



(ONE BATTLE AFTER ANOTHER)

Écrit et réalisé par
Paul Thomas ANDERSON
USA 2025 2h42 VOSTF

avec Leonardo DiCaprio, Sean Penn,
Benicio del Toro, Teyana Taylor, Regina
Hall, Alana Haim, Wood Harris...

D'après le roman *Vineland*
de Thomas Pynchon (Points Seuil)

Dixième long métrage de Paul Thomas Anderson, *Une bataille après l'autre* est un secret mieux gardé (par la Warner, son producteur et distributeur) que le projet Manhattan, le dossier Epstein, la recette du Coca-cola ou l'emplacement du tombeau de Gengis Khan. À part une poignée de privilégiés dans des projections-test outre-Atlantique, personne ne l'a vu. Mais outre la perspective déjà alléchante de découvrir le nouveau film d'un des rares cinéastes américains vraiment passionnants, le peu qui en a été parcimonieusement révélé ces dernières semaines a tout pour nous mettre l'eau à la bouche. D'abord un improbable embryon de synopsis de série B, à base d'idéaux révolutionnaires reniés et de conflits générationnels ouverts, pour le moins intrigant s'agissant d'une grosse production hollywoodienne – qui sent la sueur et les larmes, celles des communicants du studio qui ont dû phosphorer plus que de coutume : « quand son dia-

bolique ennemi refait surface après seize ans, un groupe d'anciens révolutionnaires se réunit pour sauver la fille de l'un des leurs. » Ont ensuite déboulé sous nos yeux écarquillés deux bandes-annonces pétaradantes, survitaminées, qui peinent à normaliser, sous l'humour, les cascades et les courses de bagnoles endiablées, un ton que l'on devine beaucoup moins conventionnel. La Warner insiste d'ailleurs très fort pour vous faire savoir qu'il s'agit du plus gros budget jamais alloué à un film de Paul Thomas Anderson. Entendez par-là : « amateurs de films d'auteurs, de bolides et de gunfights, vous allez en avoir pour votre argent ! (Et nos actionnaires aussi) ». Le studio est cependant beaucoup plus discret sur leurs crépages de chignons en fin de production – les pontes n'étant semble-t-il pas ravis-ravis du résultat, le réalisateur ne transigeant évidemment pas sur son « final cut ». Et comme ce diable de cinéaste met un point d'honneur à n'être jamais là où on l'attend, à détourner genres et contraintes pour les plier à son désir de cinéma, notre excitation monte encore d'un cran. Les rares (mais dithyrambiques) échos des projections-test susnommées évoquent un road-movie, course-poursuite fleuve mettant en scène, donc, un révolutionnaire repent (DiCaprio) contraint de reprendre du service, sa fille, son ex et ses ex-camarades de lutte – aux trousse-

d'un ancien suprémaciste blanc (Penn) ayant rejoint une milice sous couvert d'une chorale spécialisée dans les chants de Noël (!!!). Entrent également dans la danse Sensei Sergio, un professeur de karaté passeur d'enfants clandestins (del Toro), et des nonnes dealeuses d'herbe (re : !!!).

Ajoutons que le scénario est une adaptation (très libre, nous dit-on) du roman *Vineland* de Thomas Pynchon (déjà à l'origine de l'excellent *Inherent vice* du même P.T. Anderson), transposé de l'Amérique conquérante des eighties Reaganiennes dans l'Amérique terrifiante des années Trump (le pire n'étant jamais certain). Précisons que le cinéaste des films choraux majestueux, à l'humour singulier et au trait incisif, qui excelle à diriger les acteurs (Daniel Day-Lewis dans *Phantom thread* et *There will be blood*, Joaquin Phoenix dans *The Master* et *Inherent vice*, Tom Cruise dans *Magnolia*, Adam Sandler dans *Punch-drunk love*... lui doivent sans doute leurs meilleurs rôles) réunit pour la première fois au cinéma le trio Leonardo DiCaprio / Benicio del Toro / Sean Penn. Sachant que le tout est somptueusement filmé en lumière naturelle, à l'épaule mais en VistaVision, l'un des formats les plus larges... honnêtement, comment ne pas vouloir se précipiter ?

URGENCE GUERRE À GAZA : PARTICIPONS À LA COLLECTE DE L'UJFP

On ne le répètera jamais assez : face à l'insoutenable situation faite aux Palestiniens en Palestine, à la colonisation israélienne en Cisjordanie et à leurs répercussions pour le moins navrantes dans la société française, l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) est pour nous un peu comme un phare dans la nuit. Une preuve (parmi bien d'autres) que tout humanisme n'est pas mort, que les individus ne sont pas condamnés à s'affronter aveuglément au nom d'un quelconque communautarisme, qu'il soit religieux, nationaliste, ethnique, ou autre. L'UJFP a été fondée à Paris en avril 1994 – lors de la fête de Pessah 5754 – comme section de l'Union Juive Internationale pour la Paix (UJIP, disparue depuis). En 2002, elle est membre fondateur de la Fédération des Juifs Européens pour une Paix Juste (EJPP : European Jews for a Just Peace). C'est une association juive laïque rassemblant des adhérents aux histoires et aux parcours divers et fermement attachés au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'UJFP regroupe des membres, juifs ou non, qui sont partie prenante des combats contre tous les racismes et toutes les discriminations, qui œuvrent pour le « vivre ensemble » en France comme au Proche-Orient, et qui veulent faire entendre des voix juives laïques et progressistes en contrepoint des positions affichées par les « institutions » autoproclamées « représentatives » des Juifs de France.

Entre l'UJFP et Utopia, c'est une longue histoire – certains d'entre nous sont adhérents de l'association. Et on se souvient de l'importance de leur soutien lorsque, prenant la roue d'un obscur écrivain cachetonnant au Figaro et de ses relais germanopratsins, d'ingénus coreligionnaires s'étaient convaincus qu'en fait de soutien aux Palestiniens opprimés, nous portions les germes d'un antisémitisme larvé (accusation dont les tribunaux nous ont bien évidemment lavés). Dans la guerre idéologique qui s'est intensifiée depuis les massacres perpétrés par le Hamas le 7 octobre 2023, et dans une inversion de valeurs savamment orchestrée, l'accusation d'antisémitisme est devenue, dénuée de tout fondement, l'arme favorite des soutiens de l'État d'Israël (et de Benjamin Netanyahu lui-même) pour discréditer la parole des plus fervents antiracistes et

des plus indécrottables opposants au colonialisme.

Abu Amir est le correspondant de l'UJFP à Gaza depuis 2016. Il a été l'organisateur de la solidarité avec les paysans de Gaza : construction d'un château d'eau, de canalisations, de panneaux solaires, d'une maison des paysans, d'une pépinière solidaire... Ces réalisations ont été détruites après le 7 octobre 2023.

Depuis le début de ce qu'on a coutume d'appeler la « guerre » à Gaza (au vrai une entreprise de destruction et d'éradication assumées), l'argent de la solidarité continue d'arriver malgré les difficultés. Avec cet argent, l'équipe a pu fournir des tentes, du plastique pour se protéger de la pluie et de l'humidité, des chaussures, des vêtements chauds. Et elle organise des cantines collectives et un système de distribution de repas et de bouteilles d'eau pour une population au bord de la famine. Ce travail se fait sur les routes de l'exode, dans les zones où les tentes sont installées et dans les écoles où la population s'est réfugiée. L'UJFP travaille aussi depuis des années avec Ibn Sina, une association d'éducation populaire et d'aide psychologique aux personnes traumatisées par les bombardements. **Ibn Sina** a pu prendre en charge des enfants, secourir des prématurés dans les hôpitaux, fournir des couvertures, acheter des repas. Mais surtout, elle est en train de construire des WC dans des zones où il y a des milliers de réfugiés et aucun équipement. Ce sont les correspondants de l'UJFP qui déterminent au jour le jour les urgences immédiates, le montant de l'aide nécessaire et le meilleur moyen de transmettre les fonds. **Une comptabilité scrupuleuse est tenue malgré les conditions** et l'utilisation des fonds est vérifiable par tout un chacun sur le site internet de l'UJFP.

Au cœur de l'été, alors que le caractère génocidaire de l'intervention militaire d'Israël à Gaza est de plus en plus largement reconnu, y compris par un nombre croissant des soutiens indéfectibles de l'État hébreux, **le Crédit Coopératif a fermé, sans apporter d'explication, le compte bancaire qu'y détenait l'UJFP depuis plus de vingt ans.** Le Crédit Coopératif, la banque partenaire des salles Utopia et

d'un nombre incalculables d'acteurs de la culture et de l'économie sociale et solidaire ! Il fallait sans doute des raisons bien graves pour en arriver là... Mais en dépit de nos courriers, en dépit de la ténacité de Nadir Dendoune qui a interviewé en vain le directeur de la banque pour *Le Courrier de l'Atlas* (ce chef d'œuvre de bottage en touche se trouve en ligne sur www.lecourrierdelatlas.com), impossible de connaître les raisons de cette fermeture de compte, couvertes par le bien-nommé « secret bancaire ». Tout au plus a-t-on la certitude que ce n'est pas le caractère « juif » de l'association (manquerait plus que ça) qui pose problème, ni semble-t-il son action humanitaire auprès des Gazaouis martyrisés, pas plus qu'une éventuelle suspicion de soutien au Hamas... On n'en saura pas plus dans l'immédiat, mais on aurait bien besoin que le Crédit Coop motive mieux sa décision.

En attendant, les camarades de l'UJFP ont ouvert – ailleurs – un nouveau compte bancaire tout à fait opérationnel qui lui permet de poursuivre son activité militante et humanitaire.

Leur communiqué est clair :

« Ce n'est pas la première fois que l'on crée des difficultés à l'UJFP pour ses positions antiracistes.

Ce n'est pas la première fois que l'on crée des difficultés à l'UJFP pour son aide à Gaza.

Mais nous avons toujours su résoudre les problèmes rencontrés.

La collecte de l'UJFP pour Gaza rencontre un très grand succès. Succès qui vient en très grande partie du courage incroyable de l'équipe de l'UJFP à Gaza qui continue, dans les pires circonstances, à assurer la survie de plusieurs camps de réfugiés. La popularisation quotidienne de son action et ses analyses prouvent l'importance de cette collecte.

La complicité du système bancaire avec les génocidaires sera mise en échec.

On ne lâche rien ! » **Coordination nationale de l'UJFP, le 11 août 2025**

Toutes informations sur l'UJFP et lien pour rejoindre la collecte via HelloAsso sur www.ujfp.org

Adresse directe de la collecte :

www.helloasso.com/associations/union-juive-francaise-pour-la-paix/collectes/urgence-guerre-a-gaza

OUI



(YES)

Écrit et réalisé par **Nadav LAPID**

France / Israël 2025 2h30 **VOSTF**
avec Ariel Bronz, Efrat Dor, Naama Preis,
Alexey Serebryakov...

« La mort de l'empathie humaine est l'un des premiers signes et le plus révélateur d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie. » Hannah Arendt

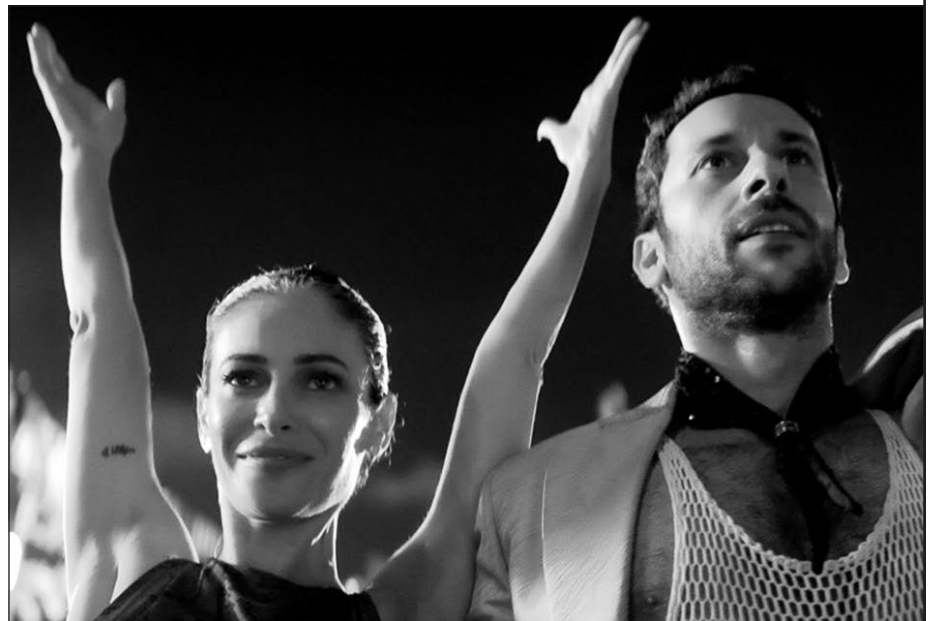
Les films de Nadav Lapid, cinéaste israélien farouchement indépendant (*Le Policier*, *L'Institutrice*, *Le Genou d'Ahed*), mémorialiste sévère de son pays natal, naviguent entre la fiction, le journal intime, la charge satirique teigneuse, la création vidéo artistique, le pamphlet rageur – et plein d'autres choses, qui sédimentent au gré de l'inspiration, de l'actualité politique, sociale, guerrière, de la colère et du désarroi. Qu'on se comprenne bien : le cinéma rêche de cet énergumène ne se laisse pas facilement aimer. Mais pour peu qu'on accepte de le suivre dans sa quête morale aux confins de la beauté et de la rédemption, qu'on se laisse prendre par la main et gagner par son humour d'une extrême noirceur, c'est comme un diamant brut qui nous est offert, magnifique mais acéré, qui n'attend que d'être mis au jour dans sa gangue charbonneuse. C'est qu'il en faut, de la « politesse du désespoir », quand on est Juif, Israélien et anticolonialiste, pour trouver des raisons de croire en l'humanité tout en fouillant dans les recoins de la conscience collective d'une société déboussolée, en proie à une dérive vers le totalitarisme et à la tentation génocidaire. Nadav Lapid avait commencé à écrire un nouveau film avant les crimes du 7 octobre 2023 et leur sanglante répression, événements qui ont mis un coup d'arrêt au projet, et plongé le réalisateur dans la sidération. Et l'ont amené dans un deuxième temps à prendre la situation à bras le corps pour en faire la matière de ce *Oui* qui nous sidère à notre tour. Dans une première scène délirante, on

découvre Y – le protagoniste du *Genou d'Ahed* s'appelait déjà Y, et celui de *Synonymes* Yoav – s'agitant frénétiquement avec sa compagne dans une fête pour amuser la bonne société de Tel Aviv, à des années-lumière des préoccupations guerrières. Il est musicien, elle est danseuse, et alors que l'alcool coule à flots, la danse du couple se fait plus extravagante. Mais la guerre ne se laisse pas si facilement oublier : à peine dessoulé, Y se voit proposer de composer la musique d'une chanson de propagande patriotique, ode invitant ouvertement au massacre des Gazaouis. Et le musicien dit oui. Ce oui qui donne son titre au film.

Road movie à fleur de peau qui nous emmène de Tel Aviv aux portes de Gaza (nouvelle « zone d'intérêt » dont l'abomination restera inéluctablement hors-champ) et jusqu'à Chypre, *Oui* raconte les errements d'un homme pris dans un maelstrom de tentations contradictoires, à la fois droit dans ses bottes (il n'y a aucun doute sur son rejet du projet colo-

nial) et complètement largué : jusqu'où peut-il se soumettre à l'injonction sociale sans risquer de perdre son âme ? (Spoiler : pas très loin). Dans un film tourbillonnant, aux prouesses de mise en scène et aux effets de style bluffants, Nadav Lapid raconte un Israël en totale déliquescence, déconnecté de l'horreur qui sévit à moins d'une centaine de kilomètres. Une société qui se noie dans le spectacle (coucou Guy Debord !), décadente, inexcusable.

Suite aux remous provoqués par le déjà féroce *Le Genou d'Ahed*, Nadav Lapid semblait persona non grata dans son pays. On a une petite pensée émue pour la, le ou les fonctionnaires de l'État hébreu qui ont décidé de soutenir la production de ce nouveau film implacable, imparable – et qui doivent aujourd'hui pointer au chômage. Comme on est gré à ce diable de cinéaste, tout pessimiste qu'il soit, de nous prouver, sinon de nous montrer, qu'il y a des ferments d'humanité en Israël. Pour qui veut se donner la peine de les voir.



PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK



Mais revenons au début de l'année 2024. Depuis plusieurs mois, la cinéaste franco-iranienne Sepideh Farsi parcourt le monde pour présenter son film *La Sirène* et assiste impuissante, comme nous tous, à l'escalade de la violence dans la bande de Gaza, où des milliers de civils innocents sont massacrés par Israël pour venger les tueries commises par le Hamas le 7 octobre 2023. De passage au Caire, elle tente de rallier le point de passage de Rafah pour rencontrer des Gazaouis. Mais c'est impossible, le territoire est totalement fermé. Un contact lui parle d'une formidable et toute jeune photographe de vingt-quatre ans, Fatima Hassouna, avec qui elle entame une correspondance vidéo au gré des coupures de réseau ou d'électricité. Entre les deux femmes, qui se découvrent au fil de leurs échanges, se noue peu à peu une solide amitié.

Le film montre évidemment les terribles conditions de vie à Gaza : les pénuries alimentaires (on voit d'ailleurs, au fur et à mesure des mois et de l'aggravation de la situation, le visage de Fatima se creuser), les bombardements aveugles ou ciblés qui déciment les proches et les voisins de la photographe (elle vit dans un immeuble entouré des ruines de bâtiments effondrés). Mais c'est aussi la construction d'une formidable sororité, d'une écoute de l'autre malgré les différences, entre la réalisatrice qui a fui les

mollahs et se définit comme agnostique et la jeune Fatima qui assume autant sa foi que sa liberté de penser, notamment envers le Hamas, lequel n'a pas forcément grâce à ses yeux. Pendant de longues heures, au fil des mois, les deux femmes parlent donc de tout, pas seulement de l'occupation et de ses conséquences, mais aussi de l'importance de la famille, des chats, de la place de la femme et bien d'autres sujets. Sans oublier que Fatima est avant tout photographe et journaliste : elle descend dans la rue pour photographier la mort évidemment, qui est partout, dans toutes les rues, sous les décombres de chaque maison... mais surtout la vie qui s'organise au milieu du pire, ce sumud, cette faculté de résilience que le peuple palestinien porte en lui depuis 1948 et continue de manifester aujourd'hui malgré l'horreur de sa situation, malgré l'abandon par les grandes puissances incapables de s'opposer à Israël.

Ses photos ponctuent et aèrent les conversations vidéo, donnant à voir un talent extraordinaire, fauché en plein essor à l'âge de vingt-cinq ans. On retiendra l'incroyable sourire et même le rire de Fatima Hassouna qui illuminent chacun ou presque de ses échanges avec Sepideh Farsi, preuve s'il en était besoin que les Israéliens et leurs complices occidentaux ne sont pas près d'abattre un tel peuple.



ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-ITALIENNE DE VILLENEUVE-LES-AVIGNON

➤ Cours d'italien

par professeur diplômé
3 niveaux : débutants,
moyens, confirmés
(parking gratuit)

➤ Voyages et visites

➤ Conférences

➤ Découvertes littéraires

➤ Reprise des cours
29 septembre 2025

➤ 06 60 48 20 25

www.afivi.fr

Les bénévoles,
accompagnants du deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 22 Septembre 2025
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Françoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89

deuillautrevoie84@gmail.com



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

CHRONIQUES D'HAÏFA

Histoires palestiniennes



La séance du jeudi 11 septembre à 19h15
sera suivie d'une discussion avec des
membres de **Présences Palestiniennes**.

Écrit et réalisé par Scandar COPTI
Palestine / Allemagne / France
2025 2h03 **VOSTF** (arabe et hébreu)
avec Manar Shehabn, Wafaa Aoun,
Raed Burbara, Meirav Memoresky,
Toufic Danial...

« *Chroniques d'Haïfa* souligne le fait que la liberté est une question collective. Personne n'est libre si tout le monde ne s'est pas émancipé des formes d'oppression, qu'elles soient politiques, sociales ou culturelles. Le film vise à nous rappeler que nos luttes pour la liberté et l'égalité sont profondément liées. »

Scandar Copti

Grâce à un récit puissant, mais aussi par le pouvoir d'une étonnante délicatesse qui n'enferme jamais ses personnages dans des postures trop simplistes, Scandar Copti réussit à décrire l'universel tout en s'inscrivant puissamment dans ce territoire singulier dont le cinéma n'a pas fini de saisir toute la complexité (voir le détonnant *Oui* de Nadav Lapid, sur cette même gazette).

Chroniques d'Haïfa est une fresque chorale, construite en quatre chapitres où s'entrelacent, au fil des points de vue, les non-dits et les secrets dévoilés, les malaises, les dissimulations et les équilibres fragiles d'une famille palestinienne de Haïfa, ville réputée plus tolérante que d'autres en Israël. Au travers de ce microcosme, questionné par la caméra

toujours bienveillante de Scandar Copti, on découvre les nombreux points communs qui existent entre deux sociétés (la juive et la palestinienne) patriarcales gouvernées par les traditions, les normes sociétales et les préjugés. Deux sociétés qui se côtoient, se croisent et se lient avec plus ou moins de tensions mais qui sont chacune traversées par la hantise de bousculer l'ordre établi par une simple remise en question, un pas de côté ou ce simple besoin, pourtant si légitime, de désirer reprendre le pouvoir sur sa propre liberté.

Une famille palestinienne bourgeoise à Haïfa, donc. Une famille établie, connue et appréciée de sa communauté et dont la stabilité à la fois économique et affective semble solide. Rami, le fils, travaille avec son père. Hanan, la mère, est le pilier de la maison et veille à maintenir la cohésion de l'ensemble tout en préparant activement le mariage d'une de ses filles et en rêvant secrètement à l'union prochaine de l'autre, Fifi, étudiante, avec un bon parti. Mais un incident mineur va venir révéler les failles de cette apparente stabilité... Le costume du personnage dans lequel chacun s'est glissé commence à se déchirer... Fifi n'est pas seulement la docile et sage étudiante qu'elle fait semblant d'être pour ses proches et rêve d'émancipation. Rami noue une relation secrète avec une

Israélienne qui lui apprend qu'elle est enceinte. Hanan est bien plus conservatrice qu'elle ne le montre et tient plus que tout à la réputation de sa famille (et à sa demeure bourgeoise, signe extérieur de sa réussite). Quant au père, homme d'affaire jusqu'ici prospère, il est au bord de la banqueroute... Tous devront ainsi faire face à des difficultés personnelles et collectives dans un carcan social auquel ils ne pourront finalement pas échapper, maintenus dans un cercle vicieux qu'ils alimentent eux-mêmes.

Outre sa construction originale par chapitre, qui donne au spectateur la possibilité de moduler le récit, voire de nuancer le sens des événements qui surviennent, le film a cette autre particularité d'être exclusivement interprété par des acteurs non-professionnels. Cette marque de fabrique du cinéma de Scandar Copti donne à sa fiction une dimension presque documentaire qui en amplifie la portée.

Enfin, le film évoque aussi, de manière très intelligente et fine, l'endoctrinement de la société israélienne et l'omniprésence des symboles militaires et religieux à l'école. Une réalité qui est posée comme telle, sans jugement et que chacun sera libre d'interpréter : tout au long de son déroulement, *Chroniques d'Haïfa* fait confiance à l'intelligence du spectateur, à sa capacité d'analyse, à son libre arbitre.



MANUTENTION : 4 Rue des Escaliers St-Anne / REPUBLIQUE : 5 rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

PUT YOUR SOUL ON YOUR HAND AND WALK



Écrit et réalisé par Sepideh FARSI
France / Palestine 2025 1h50 VOSTF

« Si je meurs, je veux une mort retentissante, je ne veux pas être une simple information de dernière minute, ni un numéro parmi tant d'autres, je veux une mort que le monde entendra, un impact qui perdurera à travers le temps,

et une image intemporelle qui ne puisse être enfouie ni par le temps, ni par l'espace. » Fatima Hassouna, photojournaliste gazaouie.

Le 16 avril 2025, Fatima Hassouna, héroïne de ce film, a été tuée au cours d'un bombardement israélien, qui a décimé sa famille. La veille, Fatima Hassouna

avait appris par la réalisatrice Sepideh Farsi que *Put your soul on your hand and walk* était sélectionné au Festival de Cannes, dans le cadre des projections de l'Acid. Et il était prévu qu'elle intervienne pendant le festival, probablement en vidéo ou par téléphone tant les portes de Gaza sont infranchissables. Mais le missile israélien en a décidé autrement...